

0

Observatorio de Marina
BIBLIOTECA

Núm.

Secc.

Carpeta Núm.

Estante Tabla.

Tomo.

08618

Núm.

HISTOIRE
DU CHATEAU
DE CHAMBERY

A PARIS
CHEZ MICHET-BAUDIN
Cherche-Méthode, 1854.
Au Théâtre.

MR. B.C. Y CIE
PARIS

HISTOIRE
DU
SIEGE
DU CHASTEAU
DE NAMUR.

OBSERVATORIO DE MARINA
DE
SAN FERNANDO.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET,
Galerie-neuve du Palais,
au Dauphin.

M. D C. X C II.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

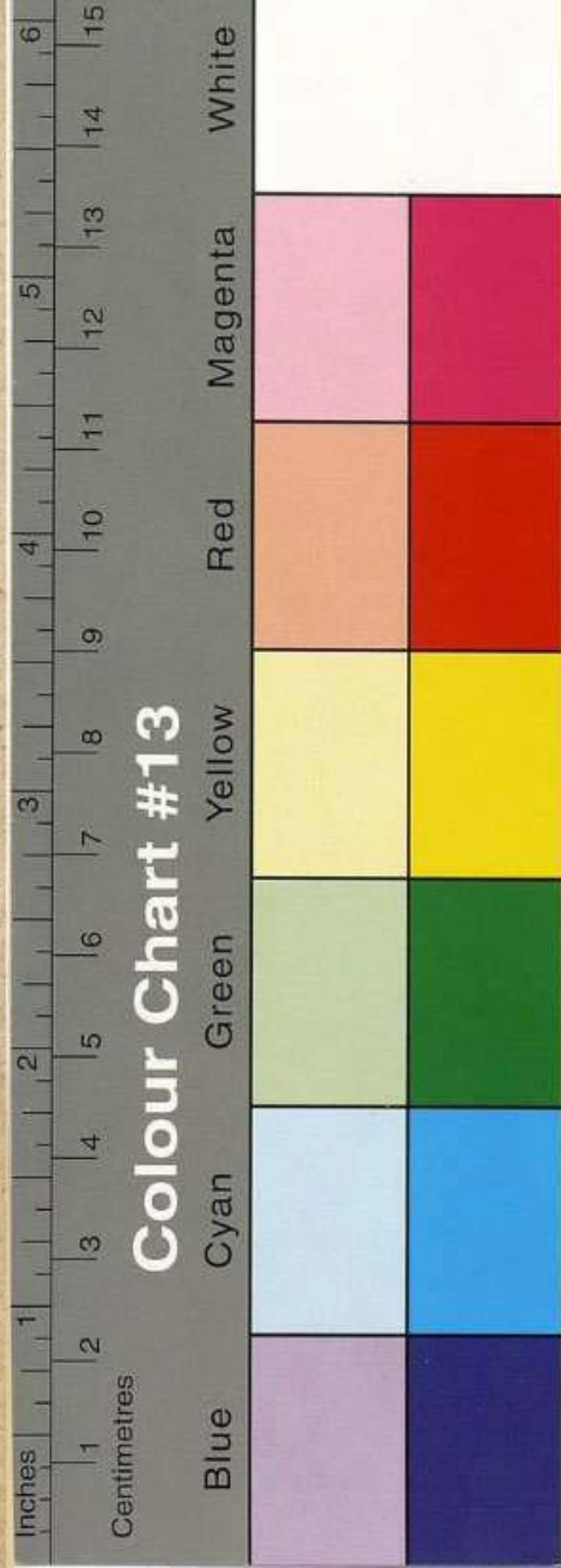
1692



A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE TOULOUZE,
AMIRAL DE FRANCE.

MONSEIGNEUR.

*Il n'y a personne qui ne
crust, qu'en mettant le
a iij.*



EPISTRE.

nom d'un Prince de vostre
âge à la teste d'un Ouvra-
ge, l'Eloge de ce Prince ne
dust rouler sur des choses
proportionnees à sa jeunes-
se. Il ne s'agit, MON-
SEIGNEVR, de rien
moins que de cela dans cet-
te Epistre, & l'auguste
sang dont vous sortez, n'a
jamais attendu que le nom-
bre des années le fist en-
trer dans la carriere de la
gloire. Ainsi je ne dois par-
ler que des Campagnes de

EPISTRE.

V. A. Elle en a déjà fait deux, & s'est trouvée aux Sieges de deux des plus fortes, & plus importantes Places de l'Europe. On vous a vu, MONSEIGNEVR, pendant la premiere Campagne, monter la tranchée à la teste de vostre Regiment, avec un sang froid digne de vostre naissance, mais fort au-dessus de vostre age, pendant que toute la Cour trembloit pour vous. Vous n'avez pas seu-
a iiiij

EPISTRE.

lement paru dans vostre seconde Campagne comme Aide de Camp du Roy, mais encore comme Compagnon des perils que S. M. a courus, c'est-à-dire, que V. A. a été exposée à une infinité de dangers ausquels nous n'osérions penser sans fremir. Vous avez vu donner des assauts; vous avez remarqué, sans aucune crainte tout ce que le plus grand carnage peut étaler d'horreur dans ces sortes d'oc-

EPISTRE.

casions. Vous avez vu des Braves de l'un & de l'autre party dans les bras de la mort. Vous avez entendu le bruit des balles autour de vous , & V. A. a connu qu'elles ne respectent personne , parceux qu'elles ont frappez à ses costez. Cependant vous n'avez pas montré plus d'émotion que si ces Combats n'avoient esté qu'un agreeable spectacle. Il y a plus, MONSIEUR. Ces balles ont

EPISTRE.

attaqué V. A. mesme, &
Elle a senty leurs coups.
C'est icy où l'expression me
manque, ne trouvant point
de termes pour bien mettre
dans son jour la tranquilli-
té toute héroïque, que vous
fîtes voir lors que le Roy
ayant demandé, s'il y avoit
quelqu'un de blesse, vous
répondîtes en souffrant,
sans paroistre ému d'une
grosse contusion que vous
reçûtes, que vous croyiez
que quelque chose vous

ÉPISTRE.

avoit touché. Ces manieres
intrépides qui tiennent tout
du Heros, & ausquelles je
ne puis donner de nom, se-
roient incroyables, si vous
n'avez point l'heureux
avantage, d'estre né d'un
fang dont on ne voit que des
prodiges. Quelle glorieuse
Campagne pour V. A. &
qu'elle portera loin la gloire
de nostre Auguste Monar-
que! L'Histoire n'en four-
nit point de pareilles, à
moins que de remonter jus-

EPISTRE.

ques à Cesar qui assiegea
autrefois Alize , près de
Flavigny en Bourgogne , à
la veue de Vercingentorix ,
qui avoit assemblé toutes
les Troupes de ses Alliez
dont il avoit formé une Ar-
mée nombreuse , pour l'o-
bliger de lever le Siege , ce
qu'il fit inutilement , puis
que Cesar emporta la Pla-
ce devant ce grand nom-
bre de témoins . S'il faut
fouiller dans tant de sie-
cles pour trouver une ac-

ÉPISTRE.

tion qui approche de celle que vient de faire le Roy, en prenant Namur à la veue de cent mille hommes, peut-estre s'en passera-t-il encore beaucoup, avant que l'on en voye de semblables, si ce n'est qu'il plaise au Roy d'en faire encore de nouvelles. Ce Monarque pourroit s'assurer d'un succès heureux, puis qu'il ne combat que pour nous donner la Paix. Je ne doute point, MONSIEUR,

EPISTRE.

que vous ne l'apprehendiez
cette Paix tant souhaitée
des Sujets mesme des
Princes liguez; mais l'im-
patiente valeur qui ne fait
respirer que la gloire à V.
A. doit se moderer en consi-
dérant que cette Paix sera
l'ouvrage de Sa Majesté
pour le repos de l'Europe.

Que vous devez estre sa-
tisfait d'avoir fait deux
Campagnes aux costez
d'un Roy qui vous a apres
à ne point trembler! Rien

EPISTRE:

ne manquera à vostre gloire
si vous profitez des leçons
qu'il vous a données. En-
fin tout paroist d'accord
pour vous rendre le plus
glorieux, & le plus heu-
reux Prince de la terre.
Vostre esprit répond à l'in-
trépidité que vous venez
de faire paroistre. Vos in-
clinations sont genereuses,
& la nature ayant comblé
V. A. de tous ses tressors, il
n'y a point de Conquestes
où vous ne puissiez prétendre.

ÉPISTRE.

dre. Ainsi il ne vous fauroit
coûter que des souhaits pour
aller aussi loin en toutes cho-
ses qu'il peut estre permis
d'esperer à un Prince de
vostre naissance. Comme
on ne peut dire plus, j'im-
poseray silence à mon zèle,
Et me contenteray de vous
assurer que je suis avec un
profond respect,

MONSEIGNEVR,

De Vostre Altesse,

Le tres-humble & tres-
obeissant Serviteur
DE VIZE,

A V I S.

IL seroit mal aisé qu'aucun Ouvrage eust plus de succ  s qu'en a eu la Relation du Siege de la Ville de Namur , qui fert de premiere partie    celle de l'Histoire du Chasteau. Toute l'Impression en a été debit   en six ou sept jours ; & si on en parle icy , c'est parce que l'on se croit obligé d'avertir le Public qu'on en fait une seconde du même caractere que

b.

AVIS.

celle-cy, afin de satisfaire ceux qui voudront les faire relier ensemble. Comme rien n'excite tant à bien faire que le succès, les applaudissements qu'a reçus le Relation du Siège de la Ville, ont fait prendre de nouveaux soins pour procurer le même avantage à celle du Chasteau. Aussi peut-on dire que jusqu'à cet Ouvrage on n'a jamais vu que superficiellement ce que c'est qu'un Siège, & les diverses occupations des Troupes devant une Ville qu'on attaque. On trouvera

A V I S.

dans ce Volume cinq Descriptions qui doivent faire plaisir ; sçavoir l'attaque des hauteurs , celle de la Redoute de l'Hermitage ou des Carrieres ; celle du Fort Guillame ; celle des deux Chemins couverts du vieil Ouvrage à corne , & celle du logement fait dans ce même Ouvrage. Il en est si peu parlé dans tout ce qui a été donné au Public là-dessus , qu'à peine les distingue-t-on des jours ordinaires de tranchée. C'est ce qui a obligé d'étendre ce qui s'est passé dans ces cinq Actions ,

b ij

AVIS.

afin qu'êtant bien representé à l'imagination, elle s'en forme une idée si forte, qu'en s'appliquant à cette lecture, on croyc voir ce qu'on ne fera que lire. Ces endroits estant moins enveloppez que les autres, de termes peu connus à d'autres qu'aux gens du métier, feront plaisir à toutes sortes de personnes, à cause de la quantité de belles actions qu'on y trouvera. Il auroit été fâcheux qu'elles eussent été perduës, ce qui seroit arrivé, puis que la grande Histoire ne peut entrer dans ces

AVIS.

sortes de détails. Les autres journées du Siège sont décrites à proportion de ces actions. Cependant malgré tous les soins que l'on a pris, & l'examen qu'on a fait de plus de trois cens Relations, on est presque persuadé qu'il s'y sera glissé quelques fautes, étant malaisé quel'on n'ait mis quelques Officiers Généraux de tranchée un jour au lieu d'un autre, & qu'on n'ait fait faire quelques travaux pendant une nuit, qui auront été faits la nuit précédente ou la suivante ; mais ces transpositions

AVIS.

n'empescheront pas que l'on n'apprenne ce qui se sera passé au Siege , & ne peuvent que donner lieu aux Critiques de dire , que ce Siege n'est pas dans la derniere exactitude. Malgré ce defaut , & les autres fautes de cette nature qui pourront s'y rencontrer, peut-estre est-il vray de dire , qu'on n'a jamais fait une Relation plus exacte & plus remplie de circonstances curieuses , à moins qu'elle n'ait été écrite par des Generaux mesmes. Enfin s'il y a des fautes , le Public doit estre assuré

A VII S.

qu'on n'a rien mis que l'on n'ait trouvé du moins dans trois ou quatre Relations différentes. Ce Siege doit estre plus curieux que les autres, parce que le Roy qui s'est donné la peine de le conduire, avoit en mesme temps, & les Assiegez à combattre, & à s'opposer à une Armée de cent mille hommes, ce qui demande la plus parfaite intelligence dans le métier de la Guerre. Quelques précautions qu'on ait prises pour empêcher que le Public ne manque de cette Relation, com-

AVIS.

me il a manqué de celle du
Siège de la Ville, il y a grande
apparence que cette pre-
mière Edition ne suffira pas.
Ainsi on prie ceux qui y
connoîtront des fautes, d'en
avertir, & sur tout des belles
actions que l'on y aura ou-
bliées, & des noms de ceux
qui se feront distinguez dans
quelque occasion remarqua-
ble, afin qu'on répare ce que
l'on aura manqué.



HISTOIRE DU SIEGE DU CHASTEAU DE NAMUR.

TOUT ce qui brille d'abord, ne conserve pas toujours le même éclat, & l'on voit souvent des choses perdre beaucoup de leur prix lorsqu'elles sont

A

2 *Histoire du Siege*

regardées de près. Il y en a d'autres dont on se trouve tellement remply, de quelque costé qu'on les considere, que dès la premiere veue, on demeure convaincu qu'on ne peut rien ajouter à ce qu'elles ont de merveilleux. C'est un fond de beauté si grand, & tellement au dessus de la premiere idée que l'on s'en est pû former, que si-tost qu'on les examine dans toute leur étendue, & avec toute l'attention qu'elles demandent, on trouve qu'il n'est pas possible d'en bien

concevoir toute la grandeur. Telle elle est la conquête de Namur. L'importance dont cette Place est au Roy, & les difficultez qui se rencontraient à l'emporter, & qui paroissoient insurmontables, font chaque jour découvrir combien ce Monarque s'est couvert de gloire, & combien il procure d'avantages à ses Sujets par sa prise. Il a fallu qu'il ait combattu les Elemens, les hommes, l'art & la Nature, & c'est ce que je prétens vous faire voir en vous parlant de quelques for-

A ij

4 *Histoire du Siege*
tifications des ouvrages qui
défendoient le Chasteau, d'u-
ne maniere dont aucune Re-
lation publique n'a encore
parlé. Ces circonstances vous
feront connoistre que si le
Roy n'eust pas été en per-
sonne à ce Siege , il auroit
été presque impossible de
faire pancher la victoire du
costé que ce Prince l'a obli-
gée à se declarer. Enfin, cette
conqueste luy est glorieuse
par tant d'endroits diffe-
rens , qu'on peut dire qu'en
la faisant, il n'a pas seulement
pris une Place forte, mais que

du Chast. de Namur. 5
tous les ouvrages qui l'envi-
ronnoient estoient comme
autant de fortes Citadelles
dont il s'est rendu Maistre,
& qu'ainsi il a fait plusieurs
conquestes par la pris: d'une
seule Ville. J'ajouteray à cela
que si on fait réflexion à la
forte Garnison qui a presque
perdy pendant le Siege, tant
dans la Ville que dans le Cha-
steau, leur pris: tient lieu à
Sa Majesté d'une grande con-
queste tout ensemble, & d'u-
ne Bataille gagnée, puis que
les Ennemis n'auroient peut-
estre pas perdu plus de monde

A 111

6 *Histoire du Siege*
dans un Combat. Cependant
ce Siege n'a pas esté moins
fatiguant pour le Roy, & pour
ses Troupes qu'un Siege d Hi-
ver, mais il semble que le mau-
vais temps ne se soit déclaré
en faveur des Ennemis en
cette occasion, que pour re-
lever la gloire de ce Monar-
que, & faire voir que rien
n'est capable de rebouter son
courage. En effet, les dif-
ficultez n'ont servy qu'à
faire connoistre avec com-
bien d'application & de soins
il a su surmonter tous les
obstacles qui s'opposoient à

du Chast. de Namur. 7
son entreptise. C'est peut-
estre l'unique Siege qui se soit
jamais fait devant une Armée
de près de cent mille hom-
mes. Cependant il y a deux
choses à remarquer à la gloire
du Roy, ausquelles on ne peut
donner assez de louanges, &
qui ensemble font voir que
quand ce Prince a formé
quelque dessein, où il peut en
personne donner ses ordres,
& réparer par sa prudence,
par sa penetration, & par son
activité, les manquemens qui
pourroient arriver, les mesu-
res qu'il prend pour cela sont

A iiiij.

8 *Histoire du Siege*
si justes, que le succès en est
toujours immanquable. L'une
est sa bonté pour ceux qui
doivent avoir la gloire de de-
venir ses Sujets. Cette bonté
a paru pour les Habitans de
Namur, puis qu'il a voulu
leur épargner le chagrin de
voir ruiner leur Ville par les
Bombes, quoy qu'il eust pû
par là éviter beaucoup de dé-
pense en se rendant plûtost
Maistre de la Ville, car il
n'y avoit aucune apparence
qu'il pût si-tost achever cette
conquête. Cependant le Ciel
ayant voulu récompenser les

généreux égards qu'il a eus, l'en a rendu Maistre en aussi peu de temps, que si les Bourgeois, voyant leur Ville en feu, eussent forcé les Troupes de la garnison à se soumettre. Le Roy auroit pû aussi venir plutôt à bout du Chasteau, ce qui luy auroit épargné les immenses dépenses qu'il a été obligé de faire en Convois, pour nourrir une Armée si nombreuse; mais il s'est fait une gloire de montrer que rien ne luy estoit plus cher que la satisfaction & le bien des Peuples, ainsi que le sang

10 *Histoire du Siege*
de ses Troupes, & c'est la se-
conde chose que j'avois à vous
faire remarquer, & qui fera
admirer ce Prince au delà de
tout ce que l'on peut s'imagi-
ner, par ceux qui veudront
y faire la moindre reflexion.

Ce que j'ay à vous dire là-
dessus passeroit toute croyan-
ce, s'il ne regardoit le Roy,
& jamais personne ne se le
feroit imaginé. Ce Monarque
se trouvant devant une Place
tres forte, & munie de toutes
les choses nécessaires à sa dé-
fense, & pouvant l'emporter
aussi-tost qu'il l'auroit sou-

du Chast. de Namur. II
haité, tant ses Troupes fa-
soient paroistre d'ardeur pour
voler aux assauts, toute la ter-
re auroit cru qu'il les auroit
laissé suivre avec joye les
boüillans mouvemens d'une
valeur toujours triomphante,
sur tout voyant que les Enne-
mis assembloient de nom-
breuses Troupes pour luy faire
lever le Siege ; ce qui leur
estoit si important, qu'ils de-
voient tout risquer pour exe-
cuter leur entreprise. Ces
grands apprests ne l'ébran-
lent point, au contraire il les
méprise, parce que sa pru-

12 *Histoire du Siege*
dence luy a fait prendre des
mesures pour les mépriser a-
vec sécurité. Ils sont agitez, il
est tranquille. Il donne jour &
nuit des ordres, non-seule-
ment pour son Armée qui
s'oppose à celle des Princes
Liguez, & pour le Siege qu'il
a entrepris, mais pour une
bataille & pour une attaque,
& enfin pour tout ce qui peut
soulager ses Troupes. On
croit que pour s'épargner des
soins, des inquiétudes, des
peines & de la dépense, il va
donner un assaut au Fort Gui-
laume, mais il ne se presse

du Chast. de Namur. 13
point, & il écoute sa Cour
avec un sang froid qui fait
briller sa sagesse. Il est persua-
dé que ses Troupes n'atta-
quent rien qu'elles ne l'em-
portent, mais il apprechende
pour leur sang. Plus on a
d'impatience d'attaquer de
nouveaux ouvrages, plus il
ordonne à M^r de Vauban, de
ne rien faire entreprendre où
il y ait trop de risque, & d'em-
ployer tout son art pour me-
nager les Troupes, de sorte
qu'il a laissé quelquefois tra-
vailler des huit jours entiers,
lors qu'il auroit pu en les ex-

14 *Histoire du Siege*
posant se rendre Maistre en
une heure des ouvrages qu'il
estoit question d'attaquer. Ja-
mais rien n'a marqué tant de
bonté , tant de conduite , tant
d'intrepidité , & tant de mé-
pris pour le Prince d'Orange ,
& pour toutes les forces de la
Ligue. Elles ne luy ont rien
fait risquer pendant le Siege , &
ce Monarque toujours en re-
pos sur les mesures qu'il avoit
prises , & sur l'execution de
ses ordres , donnez à propos ,
n'a point voulu de Lauriers
arrosez de trop de sang , ny
souffrir que ses ennemis pu-

sent avoir là satisfaction de luy voir acheter sa conquête, par la perte de ses plus braves Sujets. Il a trouvé bien plus glorieux pour luy de la devoir à ses soins, à sa prudence, & à une patience toute heroïque. En cherchant les moyens de détourner les perils de dessus la teste des autres, il s'y est toujours exposé luy-même avec tout le sang froid d'un véritable Brave, & quand toute la Cour, & toute l'Armée trembloient pour luy, il ne paroissoit pas à son air qu'il crust seulement

16 *Histoire du Siege*
estre au milieu des perils.
Monseigneur le Dauphin les
a essuyez de l'air qu'il a fait
au Siege de Philisbourg , &
Monsieur à la bataille de Cas-
sel. Leurs liberalitez ont esté
grandes , pour animer les Sol-
dats , & récompenser la va-
leur , & l'on a vû Monsie-
gneur aller en une mesme
journée dans les tranchées ,
& dans toutes les batteries ,
& distribuer de grosses som-
mes aux Soldats , aux Canon-
niers , & aux Bombardiers.
Quand on prit des quartiers
pour le Siege de la Ville , plu-

sieurs volées de Canon passèrent toute la nuit pardessus la tente de ce jeune Prince ; il n'en fut pas moins tranquille, & se contenta de le dire le lendemain. Monsieur le Prince, & Monsieur le Duc ont couru au devant des dangers , avec une intrepidité digne de leur sang , & tant qu'a duré le Siege toutes les Relations ont esté remplies de ce qu'ils y ont fait d'éclatant, presque à toutes les attaques qui se sont données ; mais outre la valeur naturelle qu'ils tiennent du generueux Sang

B

18 *Histoire du Siege*
qui les anime , de quoy l'e-
xemple du Roy ne les ren-
droit-il point capables ? Enfin
celuy de tant d'augustes per-
sonnes a fait porter la valeur
au plus haut point , pour cette
conqueste. Tous les Officiers
& les Soldats ont fait des
actions dignes d'une immor-
telle gloire C'est ce qui doit
faire trembler la Ligue , puis
que si elle veut y faire refle-
xion , elle doit estre entiere-
ment convaincuë , qu'il est
impossible que le Roy ne
vienne toujours à bout de
tout ce qu'il luy plaira d'en-

treprendre ; qu'il aura toujours à retenir les mouvemens de valeur de ses Troupes , loin d'estre obligé de les exciter , & que quoy que fassent les Princes liguez , ils ne jouïront jamais de la paix , qu'ils ne la demandent à ce Monarque. Ils connoissent sa valeur , ils connoîtront par là sa bonté. Quand je dis qu'ils connoissent sa valeur , j'ay lieu d'en estre persuadé , & cela m'engage à vous rapporter un Eloge de ce Prince , tiré d'une Lettre de Bruxelles , & écrit par un homme qui n'a

20 *Histoire du Siege*
pas toujours tenu le même
langage. Il seroit connu à cause
de son employ, si on le nom-
moit, & la prudence m'obli-
ge à ne le pas faire. Cette Let-
tre a été veuë icy de beau-
coup de monde, & voicy ce
qu'elle marque du Roy.

*Au reste, je dois avouer en fa-
veur de la vérité, que l'action
que vient de faire le Roy Tres-
Chrétien, en prenant Namur &
le Chasteau à la veue d'une Ar-
mée de plus de quatre-vingt
mille hommes, un Roy & un
Electeur à leur teste, & tant
d'autres Generaux, est la plus*

du Chast. de Namur 21
heroique dont on puise jamais
orner son *Histoire*. Tout ce que
l'on peut s'imaginer de grand,
d'intrepide, & d'entreprenant,
s'y rencontre.

Il faut que le Roy soit bien
loüable, puis qu'il est loué
de cette force par ses Enne-
mis mesmes. Après cela on
ne doit pas accuser de flaterie
les François qui luy donnent
des loüanges, puis qu'ils ne
peuvent aller plus loin sur
cette matiere, quoy qu'en
peu de paroles. Aussi rien ne
peut-il aller au delà de la
conqueste de Namur, tant

22 *Histoire du Siege*
du costé de la gloire que des
avantages qu'on en peut tirer.
Elle donne une grande étendue
de pays pour les contributions.
Elle découvre une partie de la Hollande, ouvre
le chemin à toutes les conques-
tes qu'on voudra faire,
& enfin cette Place est si con-
siderable, que les Espagnols
la possédant seule dans les
Pays-Bas, ils les reconquirent
à l'exception de la Hollande.
Feu M^r le Maréchal du Plessis,
qui estoit un de ces Braves
qui joignent l'esprit & la pe-
netration à la valeur, a dit fort

souvent avant sa mort, que si le Roy se rendoit Maistre de Mons & de Namur, il luy répondoit du reste de la Flandre, quand il plairoit à Sa Majesté de poursuivre ses conquestes. Les Ennemis en paroissent persuadez, & nous l'apprennent par leur consternation. Le Peuple de Paris convaincu de l'importance de la prise de Namur, n'en eut pas si tôt appris la nouvelle, que passant pardessus l'usage, il fit des feux dès ce mesme jour, sans attendre qu'on luy en eust donné l'ordre. Ces feux commen-

24 *Histoire du Siege*
cerent même avant le foir.
On tira toute l'aprés-dinée,
& l'allegresse parut extraor-
dinaire. La Relation de tout
ce qui s'est passé à la prise de
cette fameuse Place, ne peut
que vous faire du plaisir, aprés
celle que je vous ay déjà en-
voyée de la Ville. Vous en avez
vû beaucoup de belles du Châ-
teau: Cependant je croy vous
pouvoir envoyer la mienné
avec assurance, que vous trou-
verez beaucoup de circons-
tances, de faits, & de détails
qui vous en feront paroistre
plus des trois quarts tout nou-
veaux.

Quoy

Quoy que la Relation que je vous ay déjà envoyée , finisse par le détail de ce qui s'est passé le 7. de Juillet , je croy vous devoir entretenir plus au long que je n'ay fait , d'une action de vigueur qui se passa ce jour-là , & qui n'a point encore été expliquée comme elle doit l'estre , bien qu'elle puisse tenir rang parmi les plus grosses affaires , & parmy celles du Siege qui ont été les plus glorieuses aux François.

Mais il faut auparavant vous marquer le nouveau

C

26 *Histoire du Siege*
campement des Troupes du
Roy pour le Siege du Châ-
teau après la prise de la Ville.
Les Troupes qui suivent é-
toient campées depuis le Pont
de Werpion sur la Meuse au
bord de la Sambre jusques à
l'Abbaye de Maloigne.

Grenadiers à Cheval.	1. Escad.
Gardes Suisses.	2. Batail.
Chevaux Legers.	2 Esc.
Gardes Suisses.	1 Ba.
Gendarmes.	2 Es.
Gardes Suisses.	1 Ba.
Gardes du Roy.	2 Es.
Gardes Françaises.	6 Ba.
Mousquetaires.	4 Es.

du Chast. de Namur. 27

Vexin.	1 Ba.
Dragons de Ranne.	4 Es.
Royal la Marine.	1 Ba.
Dragons de Langue- doc.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
Nassau.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
Imécourt.	4 Es.
D'Arlu.	4 Es.
Quoadt.	3 Es.
Bissy.	4 Es.
Villequier.	2 Es.
Royal Piémont.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
<i>Total des Escadrons.</i>	44.
<i>Total des Bataillons.</i>	15.
	C. ij

28 *Histoire du Siège*
Campement sur la hauteur près
du Chasteau & de
la Tranchée.

DIX BATAILLONS.

Le Roy , 4

Les Vaisseaux, 3

Toulouse , 2

Aulnay , 1

*Au Parc de l'Artillerie derrière
la Brigade du Roy.*

Fusiliers , 2

Bombardiers, 1

Galiottes, 3. Compa-
gnies.

*Dragons au bord de la Meuse
& de la Sambre, à la droite &
à la gauche de la Brigade du
Roy.*

Grandmont,	4
Quelus,	4

Escadrons 8

Bataillons 14 comprises
les trois Compagnies
de Galiottes pour un.

La Treve estant finie le 7.
les Ennemis firent entendre
le Canon du Chasteau aussi-
tôt que le Roy qui avoit don-
né ses ordres pour son cam-
pement entre Sambre &
Meuse tel que je viens de vous
le marquer , eut passé la Sam-
bre. Cependant les Ennemis
ne tirent point sur le bagage

C iij

30 *Histoire du Siege*
de l'Armée qui passa à portée
de leur Canon. C'estoit une
ruse dont ils s'estoient aviséz,
puis qu'ils avoient quatre ou
cinq Bataillons couchez sur
le ventre à dessin de donner
sur les bagages , qui eurent
beaucoup de peine à poursui-
vre leur route dans des en-
droits où il n'y avoit jamais
eu de chemins , mais le Roy
qui prévoit à tout , avoit de
son propre mouvement nom-
mé des Troupes pour fouiller
les bois , & couvrir en mesme-
temps les équipages qui é-
toient en chemin , & qui au-

du Chast. de Namur. si
roient pû cestre pillez. Quoy
que M^r le Prince de Soubize
eust cesté relevé de la tranchée
de l'attaque de la Ville le mêm-
me jour , il eut ordre de mar-
cher à la teste de la Brigade
du Roy , composée de dix
Bataillons , sçavoir quatre du
Roy , trois des Vaisseaux ,
deux de Toulouze , & un
d'Aunis , & de suivre le che-
min le plus à la gauche , du
costé du Chasteau où cette
brigade devoit camper sur
une hauteur qui luy avoit été
marquée. En approchant de
cette hauteur , on apperçut des

C iiij

32 *Histoire du Siege*
Vedettes , & des Sentinelles
sur une autre hauteur plus
proche du Chasteau , ce qui
ayant fait juger que les Enne-
mis l'avoient déjà occupée ,
ou qu'ils vouloient l'occuper ,
M^r de Soubise envoya M^r de
Beaupuis , Capitaine du Re-
giment du Roy , un Sergent
& quelques Soldats pour aller
par les derrieres reconnoistre
le nombre , & l'estat des En-
nemis & on luy rapporta qu'il
y avoit de l'Infanterie , & de
la Cavalerie en mouvement ,
& qui ne paroissoit pas enco-
re établie . M^r de Soubise

après avoir considéré les lieux,
& v  l'importance qu'il y
avoit pour le service du Roy ,
de prévenir les Ennemis , en
occupant ces postes qui nous
estoient necess ires , étant du
côté de l'attaque , & qui
pouvoient servir   avancer la
prise du Chasteau , jugea que
s'il donnoit aux Ennemis le
temps de s'y establir , il se-
roit plus difficile de les en
chasser , & qu'il en couste-
roit beaucoup plus d'hommes
& de temps au Roy ; ce qui
le fit résoudre   envoyer   Sa
Maj t  M  de Cloudor ,

Aide-Major General de l'Infanterie, pour luy representez les raisons qui devoient porter à faire cette entreprise, & luy en demander les ordres. M^r de Vauban qui s'estoit occupé à examiner le Chasteau, s'etant trouvé dans ce temps-là auprés de M^r de Soubise, il luy communiqua son dessein, & ils convinrent, que l'execution en seroit tres-avantageuse, ce qui l'obligea de marcher aussi-tost aux Enemis dans l'ordre suivant. Il fit avancer la Compagnie des Grenadiers, soutenuë par un

détachement de cinquante Fuzeliers , & fit suivre les dix Bataillons sur une même ligne. On descendit d'abord un grand Vallon , où l'on passa un grand fossé , & l'on remonta toujours dans les bois sur une hauteur , d'où l'on repoussa les petits Corps de garde qui estoient d'environ trois cens hommes , jusques à une autre hauteur , à environ mille pas de celle-là , & quand on y fut arrivé par les mêmes Vallons , Fossez & bois , on apperçut cinq Bataillons sur une autre hauteur plus proche.

36 *Histoire du Siege*
du Chasteau , qui malgré
tout le grand feu qu'ils firent
pendant tout le temps qu'on
alloit à eux , furent poussez
jusque sous leur Contrescarpe ,
où il parut que toute la gar-
nison estoit dans les chemins
couverts. Jamais on n'a vû
plus d'ardeur qu'en témoi-
gnèrent les Troupes en cette
occasion. Elle les emporta
mesme un peu plus loin qu'el-
les ne devoient aller , & par-
ticulierement sur la gauche ,
de sorte que leur trop de va-
leur fut cause de la perte
qu'elles firent dans cette ac-

tion. En la finissant, on fit un Officier & plusieurs Soldats prisonniers. Les Regimens de Dragons de Ranc & de Languedoc avoient été commandez pour soutenir les Troupes qui devoient faire cette expedition, mais les François vont si vite lors qu'il s'agit de combattre, que l'affaire estoit finie lors que ces Regimens arriverent. M^r de Soubise étant demeuré Maistre de toutes les hauteurs, s'y établit à cinquante pas d'une redoute des Ennemis, & il y passa toute la nuit au Bioüac,

38 *Histoire du Siege*
avec son Infanterie. Le Roy
jugea à propos de la fortifier
d'un détachement de deux
cens chevaux de sa Maison,
commandez par M^r le Comte
de la Motte , & de deux Re-
gimens de Dragons , & Sa
Majesté ordonna aussi qu'on
envoyaist des Fascines , & des
Gabions. Il y auroit mille
choses à dire de cette action,
& si on se donne la peine de
l'examiner, on trouvera qu'el-
le a été brillante , vigoureu-
se , & accompagnée de cir-
constances , qui doivent atti-
rer beaucoup de louanges aux

Troupes, & à celuy qui les a commandées. Elles ont monté de hauteur en hauteur, au travers du feu, comme si on n'en avoit point fait sur elles. Cependant on les tiroit de haut en bas au travers des bois pendant qu'elles avoient besoin de leurs mains pour s'en servir à monter. Ainsi elles eüsserent un tres-long feu de mousqueterie, & de Canon avant que d'estre en estat de se deffendre. Si les Ennemis qui estoient retranchez eussent profité des avantages du poste, des hauteurs, des fossez & des

bois , & qu'on ne s'en fust point emparé ce jour-là , cette affaire seroit devenueë dans la suite une grosse attaque , dans laquelle on auroit perdu beaucoup de monde , & qui auroit pû reculer considérablement la prise du Chasteau , mais on ne leur laissa pas le temps de s'y fortifier. Cette action donna d'abord une haute idée de l'Infanterie Françoise. Aussi n'a-t-elle rien attaqué qu'elle ne l'ait emporté avec autant de vigueur que de gloire , & aucun des postes dont elle

du Chast. de Namur. 4^e
s'est emparée ne luy ont été
requis, ce qui cause ordina-
rement la longueur des Sie-
ges, & la grande perte des
Troupes. Rien ne marque
mieux qu'une action a été
chaude & vigoureuse que le
nombre des tuez & des bles-
sez. Voicy les noms de ceux
qui l'ont été en se distinguant
en cette occasion.

REGIMENT DU ROY,

Blessez.

M^{rs} de Lignière, Capitaine
des Grenadiers, comman-
dant le 3. Bataillon.

D

42 *Histoire du Siege*
De la Poterie, commandant
le 4. Bataillon.

De Fenetrange, Capitaine -
Aide-Major.

De Beuvillier, Capitaine.

De Lambert, Capitaine.

Clausel, Capitaine.

OFFICIERS BLESSEZ.

Des Landes.

De la Chaise.

Saint Perne.

Du Correlier.

Du Gage,

Carrier.

Huit Sergens & quatre-vingt
Soldats blessez.

'du Chast. de Namur. 43
M^r d'Arcouville, Capit. tué.
Deux Sergens & dix-neuf Sol-
dats tuez.

V A I S S E A U X.

Blessez.

M^{rs} de Moreüil, comman-
dant le 5. Bataillon.

Pomeraidemont, Capitaine.

De Montmirel, Capitaine.

De Beins, Capitaine.

La Toutelle, Capitaine.

Gromorede, Capitaine, tué.

OFFICIERS BLESSEZ

M^{rs} de Mingle.

Le Comte.

De Rivolé.

Du Rosel.

D 11

44 *Histoire du Siège*
Daubignan.

La Tour.

Du Breüil.

Les Houëailliers.

*Six Sergens & 79. Soldats
blessez.*

M^r de Pomaret, commandant le 2. Bataillon, tué.

*Deux Sergens & 22. Soldats
tuez.*

TOULOUSE.

Blessez.

M^{rs} de Grandmaison, commandant le 2. Bataillon.

Duchenois, Capitaine.

De Roussillon, Capitaine.

De Beaussin, Capitaine.

du Chast. de Namur. 45
OFFICIERS BLESSEZ.

Le Févre.

La Neuville.

**Deux Sergens, & 63. Soldats
blesséz.**

A U N I S.

Officiers blesséz.

M^{es} Beauvois.

La Roche.

Poüilly.

Dura.

La Potterie.

Trente. six Soldats blesséz.

Dix-huit tuez.

Ceux qui ont eu le bonheur de se distinguer sans estre blesséz, sont M^r le Prince de Soubise, qui ayant toujours

46 *Histoire du Siege*
c'esté à cheval à la teste des
Bataillons, effuya le feu des
Ennemis avec une grande in-
trepidité, & marqua qu'il n'a-
voit pas moins de cette con-
duite & de cette capacité qui
font les grands Capitaines,
qu'il avoit fait voir de valcur.
M^r de Vauban, M^r le Baron
de Bressé, & M^r de Megrigny
cstoient à cette action. Leur
intrepidité est connuë, &
c'est le partage de ceux qui
font profession de leur em-
ploy, sans quoy ils ne pour-
roient en faire les fonctions.
M^s de Boufflers, de Xime-

nes, M^r le Prince de Turenne, & M^{rs} de Chanlay & d'Artagnan allèrent sur la hauteur, où ils eſſuyerent des coups de Canon & de Mousquet. M^r de Vauban trouva tant de gloire, & tant d'avantage dans cette action, qu'il en alla auſſi-tot rendre compte au Roy. M^{rs} Daugeric, & de la Garigue, commandant les deux premiers Bataillons du Roy, s'y font extrêmement distingué. M^r de Vaubanar, commandant le premier Bataillon des Vaisseaux, & M^r de Moreuil le troisième, M^r

48 *Histoire du Siege de Surville*, Colonel du Régiment de Toulouse, M^r Prat commandant le premier Bataillon, & M^r de Polignac, Colonel du Régiment d'Aunis, aussi bien que M^r le Chevalier de Croissy y ont donné des marques d'une valeur toute Françoise. Le soir de ce même jour, M^r de Cormaillon allant reconnoître quelque poste avec M^r de Vauban, reçut un coup de Mousquet dans l'épaule, dont il est mort peu de jours après.

Le 8. sur les trois heures du matin, les Ennemis voulant tenter

center de reprendre les postes qu'ils avoient perdus , firent une sortie. Il y eut grand feu de part & d'autre , & comme M^r le Prince de Soubise avoit ordonné à M^r le Comte de la Motte qui commandoit le détachement de la Maison du Roy , de les couper par une Plaine qui estoit derrière , les Ennemis les ayant découverts prirent le parti de se retirer dans leur redoute , & M^r le Prince de Soubise demeura dans son poste , en attendant quatre Bataillons des Gardes Françaises , &

50 *Histoire du Siège*
deux de Piémont & de Beau-
voisis, avec lesquels il devoit
faire l'ouverture de la Tran-
chée , comme plus ancien
Lieutenant General de l'Ar-
mée du Roy. Cependant on
travailla aux batteries de Ca-
nons & de Bombes , & à se
bien établir dans les postes
dont on s'estoit rendu Maî-
tre. La pluspart des Relations,
& même celles qui sont les
plus suivies & les plus publi-
ques , ont fait ouvrir la tran-
chée la nuit du 7. au 8. Ce-
pédant elle n'a été ouverte que
la nuit du 8. au 9. & ce qui le

du Chast. de Namur. si
prouve, c'est que M^r de Soubi-
se qui en a fait l'ouverture, n'a
esté relevé que le 9. Trois Ba-
taillons de Piémont & un de
Nivernois monterent à l'atta-
que de M^r de Boufflers. Il plut
toute la nuit, cependant on
ne laissa pas d'avancer consi-
derablement les deux atta-
ques. On ouvrit un boyau
de la gauche à la droite, & on
poussa quelque travail par la
sape, en sorte que ces deux
attaques se communiquèrent
& allèrent l'une & l'autre à
cinquante pas d'une redou-
te avancée que les Ennemis

E ij

52 *Histoire du Siege*
avoient sur la hauteur, & à
soixante & dix pas de leur
contrescarpe. On perdit tres-
peu de monde cette nuit-là.
La mesme nuit, vingt pieces
de Canon tirerent de l'autre
costé de la Sambre. Le 9. nô-
tre Canon travailla à ruiner
les deffenses de cette redoute.
Le mesme jour, le Roy apprit
le matin par M^r d'Albergot
que l'Armée de M^r de Lu-
xembourg, & celle du Prince
d'Orange s'estoient canon-
nées. M^r le Comte de Mar-
san voulant estre Volontaire
au Combat, fut prier Sa Ma-

du Chast. de Namur. 53
jesté par M^r de Luxembourg,
de luy permettre de se rendre
dans son Armée. M^r le Duc
de Foix s'y rendit aussi pour
la mesme raison. Le Roy en-
voya M^s de Lassé, & de Lan-
jamet, deux de ses Aides
de Camp, l'un pour luy venir
rendre compte quand l'affaire
seroit engagée, & l'autre, de
la suite du combat. Le pre-
mier estoit chargé de faire
une si grande diligence, que
plusieurs se persuaderent que
le Roy se rendroit aussi à l'Ar-
mée de M^r de Luxembourg,
dés que le combat seroit en-

E iij

54 · *Histoire du Siege*
gagé. Ce Prince s'est exposé
tant de fois pendant le Siege,
que ceux qui l'ont cru n'ont
rien pensé que de vray-sem-
blable. Les Ennemis qui
avoient fait un grand nom-
bre de Ponts sur la Mehaigne,
firent passer un corps de Ca-
valerie pour reconnoistre le
terrain. M^r le Comte de Mail-
ly les ayant apperçus, prit un
Escadron de Dragons avec
lesquels il les chargea, leur
tua vingt hommes, fit quel-
ques prisonniers, & les obli-
gea de repasser. Il ne perdit que
six Dragons, & n'eut qu'un

Capitaine , & un Cornette blessez. Cette action se passa à la veuë des Generaux des deux Armées , & c'est à quoy ont abouty ces menaces de bataille si souvent réitérées par le Prince d'Orange. Nôtre affaire estoit de prendre Namur , & nous n'avions point de Places à secourir. Ainsi c'estoit à ce Prince d'agir; nous agissions , en poursuivant nos attaques contre la Place. Cependant , comme on croyoit de l'avantage à recevoir la bataille , M^r de Luxembourg fit voir qu'il ne

56 *Histoire du Siege*
s'opposeroit point au passage
des Ennemis , & s'estant un
peu reculé de la Mchaigne ,
pour leur laisser une entiere
liberté de la passer , il les at-
tendit sur des hauteurs qui
en sont à demy-lieuë. Il se
mit en bataille sur trois lignes ,
& il avoit une grande Plaine
au-devant de luy où la Cava-
lerie de son Armée eust pu
s'exercer. Le Roy luy envoya
le mesme jour douze Bataillons &
dix Escadrons de Dra-
gons. Les douze Bataillons
estoient les trois de la Reine ,
deux de Humieres , deux de la
Couronne , deux de Thiange

& ceux de Boufflers, le Régiment du Roy de Dragons, les Dragons Dauphins, & ceux d'Asfeld commandez par M^r d'Alegre. On compte qu' M^r de Luxembourg avoit alors quatre-vingt-deux bataillons, & deux cens soixante & dix Escadrons.

Vous allez lire un détail assez curieux des ordres donnés pour la nuit du 9. au 10. Je ne vous marqueray ces sortes d'ordres, que pour cette seule journée-là pendant tout le Siège, à cause que ces détails me pourroient mener

58 *Histoire du Siege*
trop loin , & qu'il vous suffira
d'une journée , pour sçavoir
ce qu'on a fait chaque jour.

L E M O T ,

Sainte Agnes & Chartres.

Cent hommes à la ligne de-
vant le logis de Monsieur le
Prince , la nuit , & quinze le
jour.

Cinquante hommes le long
de la Meuse , vis-à-vis la mai-
son rouge pour relever les pâ-
tures de ce costé-là.

Cinquante hommes aux
Beufs , & douze aux Vivres.

Vingt hommes jour & nuit
devant la brigade de Quoad ,

du Chast. de Namur. 59
que M^{rs} de Quoad & de Nas-
sau placeront à l'abreuvoir.

Quarante hommes aux vi-
vres, foins & avoine.

Cent cinquante hommes
à la maison blanche, pour es-
corter les vivres au bois à six
heures du matin près la Sam-
bre.

Trente hommes au Village
sur le bord de la Meuse qui
est près du Chasteau.

Les Regimens les plus pro-
ches de ceux qui montent la
tranchée remplaceront leurs
Bioüacs.

Quarante hommes au Bioüac
par Bataillon.

Le lendemain matin au fourrage le quartier du Roy, & sa maison à l'Abbaye du Moulin, la Cavalerie, Infanterie, & Dragons vers Floret.

Cent hommes à la teste de Lorge à quatre heures précises, aux ordres de M^r Druis.

Vous voyez par-là que les Troupes qui montent la tranchée ne sont pas les seules occupées le jour qu'elles y travaillent, & que tout le reste d'une Armée qui assiege une Place, a tous les jours de l'occupation, mais différente. Voicy quelle fut la disposi-

'du Chast. de Namur. 61
tion de la tranchée pour la
nuit du 9. au 10.

Gardes de Tranchées.

Huit Bataillons , sçavoir
quatre pour la droite , & qua-
tre pour la gauche. Outre
ces Troupes , les Camps les
plus prochains auront un pi-
quet de mille hommes de la
brigade du Roy , comman-
dez pour les soutenir , parta-
gez en deux Corps de cinq
cens hommes chacun à droit
& à gauche , qui se tiendront
derrière les Gardes à la portée
de les pouvoir secourir , en
cas de quelque grand effort

62 *Histoire du Siege*
de la part des Ennemis.

Gardes de Cavalerie.

D.ux cens chevaux poste^z
sur la gauche , derrière & à
couvert des hauteurs pendant
tout le jour , & avancez dans
la Plaine pendant la nuit.

Travailleurs 800.

On pourra de plus emprun-
ter quelques piquiers de la
garde des tranchées , suivant
les besoins qu'on en aura. Le
rendez-vous sera aux Places
d'Armes occupées le 8. &
l'on observera de faire pren-
dre à chacun des Travailleurs
deux fascines , & une aux gens

armez de la Garde des tranchées. Les Ingénieurs feront partage des ouvriers de jour, & les placeront à portée de leurs ouvrages, en attendant la nuit. Les Sergents, commandant les brigades des Sapeurs, se trouveront à la tranchée à deux heures, pour apprendre ce qu'il y aura à faire. La Cavalerie voiturerera 8000. fascines, le plus près des attaques qu'il se pourra. Les Commandans, tant des Troupes que du travail, se rendront de bonne heure à la tranchée pour reconnoître leurs postes.

64 *Histoire du Siege*
Ingénieurs.

La brigade de Dupuy Vau-
ban pour l'attaque de la droi-
te , & celle d'Istot pour l'at-
taque de la gauche. Ils feront
faire jusques à 1200. gabions
de deux pieds & demy sur
autant de large , formez de
six à sept piquets chacun ,
bien clayonnez de brins de
bois , les piquets débordans
dessus & dessous de deux à
trois pouces , & sur tout bien
bridez haut & bas.

Officiers Generaux.
M^r de Tilladet , Lieutenant
General.

du Chast. de Namur. 65

M^r de Ximenes , Maréchal
de Camp.

M^r de Raynol , Brigadier.

M^r le Duc d'Elbeuf , Aide de
Camp du Roy.

M^r de Sainte Maure , Aide
de Camp de Monseigneur
le Dauphin.

Quatre Bataillons des Gar-
des Suisses , monteront à l'at-
taque de la droite.

Deux Bataillons d'Auver-
gne , un de la Marine Royal ,
& un de la Sare monteront à
l'attaque de la gauche.

On ne perdit que deux hom-
mes à la tranchée pendant la

F

66 *Histoire du Siege*
nuit du 9. au 10. La pluie fut
grande , & continue , ce
qui fut cause que les travaux
n'avancerent pas autant qu'ils
auroient fait. D'ailleurs on
trouva du Roc qui les rendit
plus difficiles, mais les Ennemis
furent desolez de nostre Ca-
non & de nos Bombes. Qui-
ze Mortiers commencèrent
le matin à jeter des Bombes
jusqu'à la redoute , & huit
pieces de Canon battirent la
mesme redoute. Elle est pla-
cée à soixante & dix ou qua-
tre-vingt pas du chemin cou-
vert de l'ouvrage à corne,

entre la pointe de la demy-Lune , & celle du demy-Bastion. Les Ennemis tirerent des lignes à droit & à gauche de la redoute , afin d'avoir un plus grand front pour oppofer leur feu à celuy de nostre tranchée. On arresta un Espion qui estoit au Camp depuis treize jours. Il avoit l'air avantageux. On le conduisit devant le Roy , auquel il dit qu'il s'attendoit bien d'estre pris , puis qu'il avoit voulu faire cette fonction en faveur du Prince d'Orange. S. M. luy demanda , quel rapport il

68 *Histoire du Siege*
feroit à son Maistre. Il fit un
détail si beau & si juste de
toutes choscs, qu'on avoüa,
qu'il ne se pouvoit rien de
mieux. Le Roy eut la bonté
de luy donner la liberté, & de
luy dire, qu'il pouvoit faire
scavoir au Prince d'Orange,
qu'il estoit véritablement au
Siege. La nuit du 9. au 10.
son Armée coucha au Bioüac,
& la nôstre moins inquiette
jugea à propos de la passer
plus commodément. Le Prince
d'Orange sembloit préparé
à donner la Bataille le lende-
main, & M^r de Luxembourg

avoit écrit au Roy le 9. que le lendemain on verroit selon toutes les apparences, la plus fameuse & la plus sanglante journée qu'on eût encore vuë. Jamais Troupes n'ont souhaité plus ardemment à combattre, que les nostres, & n'ont cru estre si seures du gain d'une Bataille. M^r de Luxembourg avoit à la premiere ligne de son Armée les Gardes du Corps, la Gendarmerie & douze Escadrons de Carabiniers, sans compter les autres Régimens. Ce General, loin de disputer le passage de la

Méhaigne aux Ennemis, avoit fait la veille un petit mouvement en arrière, tant pour les engager plus avant dans la Plaine, & se prévaloir des avantages de sa Cavalerie, que pour éviter des hayes où leur Infanterie auroit pu se retrancher, & de là nous incommoder considérablement. Il donna pendant le reste du même jour, les ordres nécessaires pour le combat, persuadé que le jour suivant décideroit du sort de toute l'Europe, & ce qui le confirma encore dans cette pensée, c'est

qu'on scut qu'un Capitaine
s'estoit jetté le Dimanche
dans le Chasteau , où il avoit
eu les deux jambes emportées
d'un boulet de Canon un
instant après , & qu'il avoit
assuré le Prince de Barbançon ,
que le Prince d'Orange donneroit
Bataille le Mardy , & qu'il
estoit absolument résolu de risquer
sa personne , sa vie & toutes ses
Troupes plutost que d'y manquer .
Cet avis avoit encore été ap-
puyé par un Transfuge la nuit
derniere , & selon son rap-
port le Prince d'Orange de-
voit passer la Mehaigne à

72 *Histoire du Siège*
deux heures du matin. Il se
contenta de faire passer dix
Escadrons dans la veue d'at-
tirer au dessous de la hauteur
quelques Troupes de M^r de
Luxembourg ; mais ce Gene-
ral ne jugea pas à propos d'y
en envoyer , son party étant
pris d'éviter tout combat
de postes , & de l'attendre en
pleine Bataille au terrain qu'il
occupoit. La situation où se
trouvoient alors les Armées,
& tout ce qui avoit été dit &
redit touchant la Bataille pro-
chaine, furent cause que pen-
dant toute la journée du 10.

il se

il se fit plusieurs gageures à la Cour, entre des gens experts dans le métier. Les uns dirent, qu'il avoit voulu engager M^r de Luxembourg à un simple Combat d'Infanterie dans la dispute du passage de la Mehaigne, se fiant sur les hayes qui le favorisoient, se défiant de sa Cavalerie, & croyant que pour peu qu'il fist, e'en seroit assez pour mettre sa reputation à couvert; mais qu'on ne croyoit pas qu'il risquast jamais une Bataille generale, pour hazarder la perte absolue de son party, & de la Flandre, ce qui arriveroit

74 *Histoire du Siege*
selon toutes les apparences , s'il
la donnoit , puis que son Armée
n'estoit guere que de quatre-vingt
mille hommes ramassez ; & que
celle de M^r de Luxembourg estoit
de près de six-vingt mille hom-
mes , toutes Troupes excellentes
& choisies , avec quatorze cens
Gardes du Corps sur une de leurs
ailes , & toute la Gendarmerie
sur l'autre ; outre qu'il estoit im-
possible de faire le moindre mou-
vement en presence d'un Enne-
my sans luy donner de grands
avantages. Ce sentiment estoit
combatu par celuy de plu-
sieurs autres , qui disoient ,

que le Prince d'Orange ne ris-
quoit pas plus à donner une Ba-
taille, qu'à se retirer après les
pas qu'il avoit faits; que ce se-
roit se perdre absolument d'hon-
neur; que les Hollandois atten-
tifs aux malheurs qui les mena-
çoiient, ne daigneroient pas détour-
ner les yeux pour considerer l'ine-
galité de ses forces, & qu'il étoit
reduit à tout exposer pour la con-
servation d'une Place d'où dépen-
doit celle de la Flandre, du Pays
de Liege, & de la Ligue. Ce
dernier sentiment fut à demy
autorisé par un Transfuge, qui
assura que le Prince d'Orange

G ij

76 *Histoire du Sieg*
estoit absolument déterminé
à une Bataille, & que si on
n'avoit pas passé la Mechain
la nuit du 9. au 10, c'estoit à
cause du mauvais temps. Mais
ce Prince avoit trop peu d'en-
vie de se battre, pour trou-
ver un temps qui le pust ac-
commoder. Voicy ce qui fut
réglé pour la Tranchée du 10.
au 11.

Gardes de tranchées.

* Six Bataillons, sçavoient trois
des Vaissaux à l'attaque des
Gardes, & ceux de Toulouze
& du Vexin à l'attaque de Pié-
mond. Outre ces Troupes les

Camps les plus prochains de-
voient avoir un piquet de 800.
hommes, commandez pour les
soutenir, & partagez en deux
Corps de 400. chacun, qui
se devoient tenir derrière les
Gardes & à portée de les pou-
voir secourir, en cas de quel-
que grand effort de la part des
Ennemis.

Six Compagnies de Gre-
nadiers d'extraordinaire pour
ce jour-là seulement.

Gardes de Cavalerie.

Deux cens chevaux poste
sur la gauche derrière, & à
couvert des hauteurs pendant

G iij

78 *Histoire du Siege*
le jour , & avancez dans la
Plaine pendant la nuit.

Travailleurs.

Huit cens , outre lesquels
on pouvoit employer quel-
ques Piquiers de la garde de
la Tranchée. Rendez - vous
aux places d'arines à l'heure
de relever les Troupes à midy ,
observant de faire prendre à
chacun des Travailleurs deux
fascines , & une aux gens ar-
mez de la garde de la Tran-
chée.

Les Ingénieurs devoient fai-
re le partage des Ouvriers de
jour , & les placer à portée

du Chast. de Namur. 79
de leurs ouvrages attendant
la nuit.

Les Sapeurs devoient con-
tinuer comme le jour préce-
dent.

La Cavalerie devoit voi-
turer 8000. fascines , le plus
près des attaques qu'il fereit
possible , à une heure diffé-
rente de la relevée des Gar-
des , pour ne point embarrasser
les chemins. .

Les Commandans , tant
des Troupes que du travail,
devoient se rendre de bonne
heure à la tranchée , pour re-
connoistre leurs postes , & re-

G iiij

80 *Histoire du Siège*
gler le projet de leurs déta-
chemens , avant que de les y
faire entrer.

Ingenieurs..

La Brigade de Bicherand ,
pour l'attaque de la droite , à
costé de Grandmont à la gau-
che. Ordre de faire des Ga-
bions comme le jour préce-
dent.

Officiers Généraux.

M^r de Rubantel , Lieutenant
General.

M^r le Comte de Gassé , Ma-
réchal de Camp.

M^r d'Avejan , Brigadier.

Malgré le mauvais temps.

du Chast. de Namur. 81.
on fit cinq cens pas de travail,
& on commença à embrasser
le retranchement de l'Hermitage. Les Ennemis n'ayant
point abandonné leur redou-
te ; comme plusieurs s'estoient
persuadez qu'ils devoient fai-
re , travaillerent à quelques
travaux pour la soutenir.
Nous eûmes pendant cette
nuit quinze Soldats tuez ou
blessez. M^r de Franclieu , In-
genieur d'une grande répu-
tation , fut tué.

Vingt-six Mortiers & vingt-
quatre pieces de Canon tire-
rent le 11. sur le Chasteau.

La nuit du 11. au 12. on s'appliqua à mettre tout en estat pour l'attaque de la redoute du retranchement de l'Hermitage, qui devoit se faire le 12. & qui fut remise au lendemain. On travailla à un boyau qui embrassa de fort près les retranchemens des Ennemis, & il ne resta plus qu'à ouvrir quatre toises pour joindre le boyau de communication, qui les resserra de maniere qu'on crut qu'avant une heure après midy tout seroit en estat d'attaquer les Ennemis. Ils firent une sortie

de douze hommes , & se reti-
rerent dés qu'ils apperçurent
douze de nos Grenadiers qui
alloient à eux.

Le 12. à sept heures du ma-
tin , on travailla à élargir les
tranchées de la droite & de
la gauche , afin que nos gens
pussent avoir le terrain néces-
faire pour attaquer les Enne-
mis. Ils travaillerent à faire
une espece de chemin couvert
pour se retirer dans l'ouvrage
à corne , lors qu'ils seroient
obligez d'abandonner le poste
où ils estoient. Comme l'at-
taque se devoit faire le lende-

84 *Histoire du Siège*
main, le Roy monta à cheval
à trois heures après midy
pour aller voir l'artillerie, &
une partie des travaux. Il fut
ordonné que le Régiment du
Roy paroistroit en bataille sur
la hauteur à droite de l'atta-
que dans le moment qu'elle
commenceroit.

Tranchée du 12. au 13.

Trois bataillons des Gardes
Françaises, & celuy d'Aunis,
pour l'attaque de la droite.
Trois bataillons de Piémont
à celle de la gauche. Outre
les Troupes, les Camps les
plus prochains devoient avoir

un piquet de 600. hommes , commandez pour les soutenir , & partagez en deux corps de 300. hommes chacun qui se devoient rendre derrière les Gardes , & à portée de les pouvoir secourir , en cas de quelque grande sortie , de la part des Ennemis , observant de faire porter une fascine à chacun des hommes armez , & de leur faire tenir la tranchée nette chacun devant soy .

Huit Compagnies de Grenadiers , sçavoir la premiere des Gardes , une des Gardes Suisses , deux du Dauphin ,

86 *Histoire du Siège*
celle de la Sarre, une de Stoupp-
pe, une de Polier, & la Com-
pagnie des Grenadiers à che-
val, à pied. Le rendez vous
à la queue de la tranchée, sur
les dix heures du matin, où
ils avoient ordre d'attendre
ce qu'ils auroient à faire.

Gardes de Cavalerie.

Deux cens chevaux, poste
sur la gauche & à couvert
des hauteurs pendant le jour,
& avancez dans la Plaine
pendant la nuit.

Travailleurs.

Huit cens, outre lesquels
on pouvoit emprunter quel-

ques piquers , de la Garde de la tranchée , suivant les besoins qu'on auroit pu en avoir; ceux de nuit relevez à quatre heures du soir , & ceux de jour à six heures du matin. Ils avoient ordre de prendre chacun deux fascines en arrivant. Leur rendez-vous estoit moitié derrière la tranchée de la droite , & moitié derrière la gauche , au plus près des derniers bataillons.

Les Ingénieurs devoient faire le partage des ouvriers , & les placer à portée de leurs ouvrages en attendant la nuit.

Les Sappeurs comme le jour précédent.

La Cavalerie devoit voiturer 8000. fascines le plus près des attaques qu'elle pourroit.

Les Commandans des Troupes & du travail , devoient agir comme le jour précédent.

Ingenieurs.

La brigade de du Boscq pour l'attaque de la droite , & celle de Verpel à l'attaque de la gauche.

Les Gabions à l'ordinaire.

Officiers Généraux.

Monsieur le Duc , Lieu-

tenant General.

M^r le Duc de Roquelaure,
Maréchal de Camp.

M^r d'Avejan, Brigadier.

Je viens à une des plus éclatantes actions qui se soient faites pendant tout le Siege ; c'est à celle qui se passa le 13. au matin ; j'en ay recueilly toutes les particularitez avec tant de soin , que je suis sûr que cette action vous paroîtra toute nouvelle. Comme elle estoit d'une importance extraordinaire , & qu'elle devoit estre des plus sanglantes , le retranchement des Enne-

H

90 *Histoire du Siege*
mis ayant plus de quatre cens
toises de long , le Roy dont
la penetration est aussi gran-
de que sa prudence & sa bon-
té , fit prendre toutes les pré-
cautions dont il estoit possi-
ble de se servir , tant pour ne
pas manquer une entreprise
de cette conséquence que
pour épargner le sang de ses
Troupes . Il faut vous donner
d'abord une idée du lieu que
l'on devoit attaquer . Depuis
que la tranchée estoit ouverte
devant le Chalteau , nostre
Canon n'avoit encore pu in-
commodez les Assiegez , parce

du Chast. de Namur. 91
que ses dehors estoient cou-
verts d'une hauteur où ils s'é-
toient retranchez pendant le
Siege de la Ville. Il y a sur le
sommel de cette hauteur une
carriere fort large qui servoit
de retranchement aux Enne-
mis. Il y a aussi à gauche du
costé de la Sambre, une bonne
redoute, au plus haut de la
Montagne. Non seulement,
tous ces postes estoient bien
garnis de monde, mais ils pou-
voient estre secourus de la
Garnison du Chasteau qui
étoit si nombreuse, qu'elle au-
roit pu composer une petite

H ij

92 *Histoire du Siege*
Armée. Entre les retranche-
mens que l'on devoit attaquer,
& le premier ouvrage à corne
des Ennemis, estoit un grand
terrain sur lequel ils parurent
en bataille en plusieurs en-
droits, & ils pouvoient avec
ces Troupes rafraischir celles
de leurs ouvrages, où l'on
avoit résolu l'attaque. Cela
fut cause que le Roy en or-
donna un grand nombre, tant
pour la faire que pour soute-
nir les attaques. Je vous ay
déjà marqué les bataillons de
tranchées, & les Compagnies
de Grenadiers, nommez pour

du Chast. de Namur. 23
cette expédition. Il y avoit
outre cela douze cens Tra-
vailleurs pour les logemens
qu'on avoit résolu d'éta-
blir, & l'on devoit faire pa-
roître tout à coup sur la hau-
teur la Brigade du Regiment
du Roy, composée de six ba-
taillons. Sa Majesté devoit
estre en personne à la teste de
son Regiment, à la demy-
portée du mousquet pour y
donner ses ordres. La suite
vous fera voir qu'Elle ne man-
qua pas de s'y trouver. Les
Mousquetaires devoient aussi
avoir part à la gloire de cette

94 *Histoire du Siège*
action. Il y en avoit deux cens, c'est à dire, cent par Compagnie, & on en fit trois détachemens, dont le premier, composé de vingt-quatre Mousquetaires Gris & Noirs, estoit commandé par M^r de Grubers, premier Maréchal des logis de la première Compagnie, accompagné de M^r de Trebon, Maréchal des logis de la seconde, de deux Brigadiers, & de quatre sous-Brigadiers Gris & Noirs. M^r de S. Georges, Maréchal des logis de la première Compagnie, commandoit le second

détachement ; accompagné de M^r du Feuilloy, Maréchal des logis des Noirs. M^{rs} de la Bessiere, & de la Roque, Maréchaux des logis de la première Compagnie, & M^{rs} de Combes & Baron, Maréchaux des logis de la seconde, étoient au troisième détachement, commandé par M^r de Maupercuis, de Rigoville, & d'Artagnan. Les Mousquetaires devoient agir à la droite ; les Grenadiers du Roy commandez par M^r de Riotot, au nombre de cent cinquante, devoient étre à la gauche,

96 *Histoire du Siege*
& le milieu devoit estre occu-
pé par les huit Compagnies
de Grenadiers que je vous ay
déja nommées. D'autres Gre-
nadiers avoient ordre de sou-
tenir ceux qui devoient mar-
cher les premiers à la gauche,
& cent cinquante Dragons;
commandez par M^r le Mar-
quis de Grammont, & les
Grenadiers des Gardes Fran-
çaises, & des Gardes Suisses
devoient soutenir les Mouf-
quetaires. Ils monterent à
cheval à quatre heures du ma-
tin en souliers & en gueftres,
& se rendirent à la queüe de
la

la tranchée , où ils mirent pied à terre ; leurs Valets tinrent leurs chevaux jusqu'au retour de l'attaque. On leur délivra des balles & de la poudre , & l'on donna des hallebardes à seize Mousquetaires par Compagnie , pour soutenir les faux. Avant que d'entrer dans la tranchée , on sépara les détachemens. M^r Degrubers , & M^r de Trebon , se mirent à la tête du premier détachement , composé de 24. Mousquetaires ; & c'est ce qu'on nomme *Enfans perdus*. On détacha ensuite

98 *Histoire du Siege*
cinquante Mousquetaires ;
tant Gris que Noirs , com-
mandez par M^r de S. Georges,
& M^r du Feuilloy , & ce détachement fut appellé celuy de
M^r de Rigoville. Cependant il
fut jugé à propos que M^r de
Rigoville demeureroit avec
M^r de Maupertuis , & M^r d'Ar-
ragnan à la teste du troisième
détachement , composé de
cent & tant de Mousquetai-
res Gris & Noirs. Toutes cho-
ses cestant ainsi disposées , on
estoit prest d'entrer dans la
tranchée lors que l'on crut
devoir augmenter de quel-

ques Mousquetaires , le détachement des Enfans perdus , parce qu'ils n'étoient pas pour soutenir comme ils avoient fait à Mons , mais pour attaquer. Après que tout cela eut été réglé , ils entrerent dans la tranchée dans l'ordre que je viens de vous marquer. Les Enfans perdus , commandez par M^r Degrubers en occupèrent un boyau ; le détachement de M^r de S. Georges en occupa un autre , & le gros demeura dans la tranchée. Le mot de ralliement estoit le Roy. Ils avancèrent au bout

100 *Histoire du Siege*
de la tranchée à quarante pas
des Ennemis. Pendant que les
Mousquetaires se mettoient
ainsi en estat d'attaquer les
retranchemens des Ennemis
& leurs carrières , les Grena-
diers du Roy , & ceux des
autres Compagnies se prépa-
roient aussi pour l'attaque de
la redoute , & tout se faisoit
avec les mesmes précautions,
les mesmes soins , & sous les
mesmes ordres. Il n'y avoit
qu'une chose à craindre , mais
qui ne l'est pas en pareille oc-
casion chez tous les Peuples
du monde. C'estoit la trop

du Chast. de Namur. 101
grande ardeur des Troupes,
& sur tout celle des Mousque-
taires, contre laquelle il fal-
lut prendre de grandes pré-
cautions, ce qui fit qu'un
quart-d'heure ayant le signal,
M^r de Vauban, après leur
avoir à peu-prés expliqué
comment les carrières estoient
faites, leur recommanda dans
les termes les plus forts, de
s'arrêter sagement dans les en-
droits propres à les couvrir, et
qu'en cas qu'ils vissent quelques
Bataillons Ennemis derrière leurs
retranchemens, de ne les point
charger, mais de tenir bon si ces

I iij

Bataillons alloient à eux , auquel cas il leur promettoit qu'ils seroient secourus de l'infanterie qui estoit en bataille à la queue de la tranchée , & qu'il ne vouloit pas qu'ils allassent mal à propos se faire échiner sur la contrescarpe , & autres ouvrages des Ennemis . Il ajouta , qu'il retenoit cinq tambours auprès de lui pour les rappeler quand il en seroit temps ; & il leur ordonna de revenir chacun à leurs postes si-tost qu'ils les entendroient . M^r de Maupertuis leur avoit déclaré auparavant que si quelqu'un de ceux à la teste

du Chast. de Namur. 103
desquels il marchoit, osoit passer
devant luy, il le tueroit. Il s'en
trouva un qui trop remply de
l'ardeur du combat, osoa des-
obeir en passant devant ce
Commandant. M^r de Mau-
pertuis le porta aussi-tost par
terre de deux coups de per-
tuisanc qui ne le blesserent
point, & sa sagesse fut fort
louée. M^r de Vauban dont la
prévoyance est admirable en
toutes choses, ayant considé-
ré que le retranchement que
l'on devoit attaquer avoit un
fort grand front, fit mettre
sur nostre tranchée des espe-

I iij

104 *Histoire du Siege*
ces de Jallons , vis à vis des-
quels chaque Corps devoit
attaquer , & se loger pour évi-
ter la confusion , & cela eut
tout le succès que l'on pou-
voit souhaitter. Toutes choses
estant en estat pour commen-
cer l'attaque , le Roy donna
ordre qu'on fist les signaux.
Tout estoit dans un tres-
grand silence. On tira d'a-
bord sept Bombes , c'estoit la
premiere décharge de trois
qui devoient servir de signal.
La seconde estoit de neuf , &
la troisième devoit eſtre d'on-
ze. C'estoit après l'onzième

que les Troupes devoient partir, mais comme avant le signal, elles n'estoient à guere plus de cent pas des ouvrages qu'elles devoient attaquer, & qu'elles s'y estoient glissées à la faveur de plusieurs rideaux, s'y tenant cachées jusqu'au signal, à peine la scptiéme Bombe fut elle en l'air, qu'on entendit crier, *tuë, tuë*, du côté de la redoute. Alors ceux qui devoient attaquer, sans attendre davantage, sortirent comme des Lions, & marchant à découvert, ils monterent la tranchée à revers, & allèrent

106 *Histoire du Siege*
droit aux Ennemis qui firent
d'abord un fort grand feu ,
mais comme dès que le sixié-
me Enfant perdu des Mouf-
quetaires eut avancé , ils re-
connurent à leurs soubrevet-
tes , que c'estoient des Mouf-
quetaires , ils commence-
rent à plier en voyant la
vitesse , la vigueur & la fer-
meté avec laquelle on alloit
à eux. Nos gens n'avoient
compté que sur les armes
blanches , comme les épées ,
pertuisanes , & bayonnettes
aux bouts des fusils. Tout
cela avec le feu des Bombes

du Chast. de Namur. 107
& du Canon, avoit un air
martial, grand, & terrible
tout ensemble. Les Ennemis
aprés une décharge de leur
redoute & de leurs lignes pa-
ralleles, que les nostres effuye-
rent avec une intrépidité tou-
te heroïque, furent contraints
de se retirer dans le chemin
couvert de leur ouvrage à
corne, ce qu'ils firent par pe-
lotons, mais il en demeura
une partie sur l'Esplanade qui
est entre cet ouvrage, & les
retranchemens qu'ils venoient
d'abandonner, pour soutenir
un boyau de communica-

108 *Histoire du Siege*
tion qui leur servoit de retrai-
te, & d'où ils firent un fort
grand feu, qui n'empescha
pas qu'on ne se logeast sur
leurs retranchemens, sur deux
hautours, & qu'on ne s'y éta-
blist. Les Ennemis avoient
un nombre considerable de
leurs gens qui s' estoient forti-
fiez dans une maison proche
de leurs retranchemens, d'où
ils firent fort grand feu, & qui
dura assez long-temps, sans
aucun intervalle. Ils en furent
neanmoins chassiez, & se reti-
rerent dans une petite maison
plus avancée vers le Chasteau.

Un détachement de Dragons fait par l'avis du Roy, du costé de la Meuse, sous M^r Daugicour, pour ménager un chemin dans une ravine, ayant fait croire aux Ennemis qu'on les vouloit couper dans l'Esplanade de l'ouvrage à corne, & les empescher de le regagner, les obligea de lâcher pied. Ainsi l'action finit par leur retraite, & tout l'avantage demeura aux Troupes du Roy. On fit plusieurs prisonniers pendant l'action, outre beaucoup de Fuiards, qui cherchoient à s'échapper par les Rochers

110 *Histoire du Siege*
& par la Meuse , & qui fu-
rent arrestez. Après que les
Ennemis eurent fait leur dé-
charge , on en tua un tres-
grand nombre , & mesme on
peut dire autant que l'on vou-
lut en tuer. On croit que
cela alla bien à quatre ou
cinq cens. Les Mousquetaires
firent quartier à tous ceux qui
le demanderent , mais la
plupart furent assez malheu-
reux pour tomber entre les
mains des Grenadiers , qui
ne furent pas si indulgens.
Dom Francisco - Carlos de
Castro , fils du Comte de

du Chast. de Namur. II

Lemaos , Grand d'Espagne ,
âgé de vingt - deux ans , fut
malheureusement tué par un
Grenadier à cheval , nommé
Sans raison. L'Espagnol luy
demanda quartier , & luy
promit cent pistoles , en luy
montrant sa bourse où il y en
avoit trente-cinq. Le Grena-
dier outré d'avoir vu dans ce
même moment tuér son
Lieutenant , qui estoit un des
plus braves , & des plus hon-
nestes hommes du monde ,
tua l'Espagnol. Les Ennemis
envoycrent redemander son
corps , pendant une suspen-

112 *Histoire du Siege*
sion d'armes que demanda M^r
de Barbançon. Il leur fut ren-
du, & le Grenadier se piquant
de generosité , rendit aussi
les trente-cinq pistoles qu'il
avoit prises au Mort, en disant,
*tenez, voila son argent dont je
ne veux point.* Les Grenadiers
ne mettent pas l'épée à la main
pour faire quartier. Quoy que
ce Grenadier ait eu tort de
tuer le fils du Grand d'Espa-
gne , il avoit néanmoins lieu
d'être pénétré de douleur, de
la mort de M^r de Roquevert,
son Lieutenant. On ne peut
porter plus loin la bravoure

du Chast. de Namur. 113
& la pieté que faisoit ce Lieutenant ; mais l'excés de sa dévotion étant inconnue , n'étoit point par conséquent incommode. Il estoit respecté de toute l'armée pour sa valeur , accompagnée d'une douceur & d'une sagesse merveilleuse. On luy a trouvé un cilice qu'il portoit ordinairement. Le Roy l'estimoit beaucoup , & dit après sa mort , que c'étoit un homme qui pouvoit prétendre à tout. Il avoit fait ses Dévotions le jour précédent. On doit rendre justice là-dessus à la plupart de ceux

K

114 *Histoire du Siege*
qui se sont distinguez. Tant
qu'a duré le Siege ils ne se sont
point exposéz aux perils évi-
dens , sans s'estre montrez
vrais Chrestiens , avant que
d'agir en veritables Braves.
Il ne faut pas s'étonner après
cela de l'intrepidité qu'ils ont
fait voir dans les actions les
plus perilleuses. Quand on
ne craint rien du costé de la
conscience , on affronte les
dangers avec une confiance
qui éloigne toute sorte de ti-
midité , parce que l'on est
préparé à tous les évenemens.

Dés que Monsieur le Prince

du Chast. de Namur. Mais
scut que l'action alloit com-
mencer, S. A. ne put s'empê-
cher de courir à la tranchée, &
Elle se mit à la teste de tout. Je
pourrois vous dire beaucoup
de choses de Monsieur le Duc,
qui estoit Lieutenant-Gene-
ral de jour, mais je me con-
tenteray de vous apprendre
qu'il y fit à la Condé. Je me servis
de ces paroles que j'ay trou-
vées dans la relation d'un
homme fort distingué du
costé du merite, & je suis per-
suadé qu'elles doivent donner
une si haute idée de la valeur
& de l'intrepidité de ce Prin-

K ij

116 *Histoire du Siege*
ce, qu'il n'est pas besoin que
j'en dise davantage, pour faire
reconnoistre qu'il fit en cette
occasion tout ce que l'on
pouvoit attendre d'un brave
Soldat, & d'un grand Capi-
taine, ou pour dire plus, du
sang dont il a le glorieux
avantage d'estre né. M^r le
Duc de Roquelaure se distin-
guua aussi beaucoup dans cette
action, & M^r de Craman y
remplir bien son devoir. M^r
de sainte Maure, Aide de
Camp de Monseigneur le
Dauphin, qui ne va jamais à
la tranchée, lors qu'il y a

quelque action, sans y faire parler de luy, agit avec l'irrépidité qui luy est ordinaire. Le Colonel Rocafull, & quelques autres Officiers Espagnols fort estimés parmy les Ennemis, furent tuez. Le Roy demeura sur la hauteur où je vous ay marqué que Sa Majesté se plaça avant l'action jusqu'à ce qu'on l'eût entièrement finie, & qu'il eust entendu crier *Vive le Roy*, ce qui ne se fait que lors que le logement est achevé. Sa Majesté pouvant entendre les cris d'allegrësse

que pouuoient les Troupes au
milieu des ouvrages des Enne-
mis, rien ne sçauoit marquer
davantage qu'Elle estoit à por-
tée de tous les coups de feu.
M^r le Comte de Fiesque, qui
étoit Aide de Camp du Roy
de jour, avoit fait poster trois
gabions devant luy pour le
couvrir. Quoy qu'en ces for-
tes d'occasions il n'y ait point
d'autres moyens de se parer
des coups, ces gabions, qui
sont presque tout remplis de
pierres, ne laissent pas d'estre
d'une défense assez dange-
reuse, puis que le Canon ve-
nant à donner dedans, tous

du Chast. de Namur. 119
ceux qui sont derrière sont
exposés au danger d'en être
atteints. Un de ces gabions
de canon moins sauvage peut-être la
vie au Roy, à Monseigneur,
ou à Monsieur, qui estoient
à ses costez, car il rompit le
coup d'une balle de Mouf-
quet qui venoit droit à Sa
Majesté, & qui en se détournant
fit une contusion au bras
de M^r le Comte de Toulouse,
qui estoit, pour ainsi dire,
dans les jambes du Roy. On
entendit le bruit de la balle, &
Sa Majesté ayant demandé si
quelqu'un estoit blessé; Il me

120 *Histoire du Siege*
semble , dit ce jcunc Prince en
souriant , que quelque chose m'a
touché. Cependant la contusion
estoit assez grosse , & la mar-
que de la bale se trouva sur le
galon de sa manche qui estoit
toute noire , comme si le feu
y eust passé. M^r le Marquis de
Nonant reçeut un coup de
Mousquet à la teste à cin-
quante pas du Roy , & M^r de
Chastillon eut une contusion
à la cuisse. L'Enseigne Colo-
nelle du Regiment du Roy ,
estant à la teste du Batail-
lon qui estoit proche de Sa
Majesté , eut la main percée
d'un

du Chast. de Namur. 121
d'un coup de Mousquet, &
un Soldat fut blessé à la jam-
be. M^r le Prince de Gulden-
leu, Danois, demeura auprès
du Roy tant que l'action dura.
Il passa plus de trente volées
de Canon pardessus la teste
& aux pieds de Sa Majesté.
Quoy que l'action fust com-
mencée entre onze heures &
midy, & qu'elle n'eust duré
que trois quarts d'heures, les
Mousquetaires ne furent néan-
moins relevéz qu'à quatre
heures après midy, tant que
les logemens fussent parfaits.
Ainsi ils demeurerent assez

L

122 *Histoire du Siege*
long-temps à découvert. Je
vous envoye une Liste de ceux
qui ont été tuez & blesséz
en cette occasion. S'il y a
de l'erreur dans quelques
noms, c'est que les noms pro-
pres sont difficiles à deviner,
& que l'on prend peu de soin
de les bien écrire.

*Premiere Compagnie des
Mousquetaires.*

M' Selvoisfin,	tué.
M' Lymonier,	tué.
M^{rs} Bapaume, blessé à la che- ville du pied.	
Castillon , blessé à la cuisse.	
Vivans , blessé à la jambe.	

du Chast. de Namur. 123

Mondreville, le menton fracassé.

Crusille, blessé de contusions.

Seconde Compagnie.

M^r de la Chauvetière, Brigadier, tué.

M^r des Caves, Sous-Brigadier, tué.

M^r de Trebon, Maréchal des logis, blessé à mort d'un coup de Mousquet dans la poitrine.

M^r du Feuilloy, blessé d'un coup de mousquet dans la cuisse, & mort de sa blessure.

L ij

124 *Histoire du Siège*
M^r de Combes., Maréchal
des logis , blessé au bras ,
qui est brisé jusqu'au poi-
gnet.

M^r le Baron , Maréchal des
logis , blessé à la teste d'un
coup de Canon , chargé à
cartouche.

M^r Largentier , blessé d'un
coup de Mousquet dans le
corps.

M^r de Saint Paul , fort blessé
d'un coup de Mousquet
qui luy perce la hanche.

M^r de Foucherant , blessé d'un
coup de Mousquet dans le
corps.

M^r Louastr^e, blessé d'un coup de Mousquet dans la cuisse.

M^r Daurigny, blessé d'un coup de mousquet qui luy perce la jambe.

M^r Boucault, blessé d'un coup de mousquet dans l'épaule.

M^r de la Monnerest, blessé d'un éclat de Grenade à la jambe.

M^r de Thraymeau, blessé à l'épaule d'un coup de mousquet.

M^r de Breban, blessé au bras d'un coup de Mousquet.

M^r Fayre; aussi blessé.

126 *Histoire du Siège
Grenadiers à cheval.*

M^r Prevert, Lieutenant, mort
de sa blessure.

M^r de la Saye, Lieutenant des
Grenadiers, mort sous la
palissade.

M^r Grouis, Sous-Lieutenant,
tué.

Deux Grenadiers tuez.

Vingt Grenadiers blesséz.

Regiment des Gardes Françoises.

M^r de la Fistole, Enseigne des
Grenadiers, blessé.

Trois Sergens blesséz.

Dix Soldats tuez.

Quarante-cinq Soldats
blesséz.

Regiment de Piémont.

M^r Sarau, Capitaine des Grenadiers, blessé à mort.

M^r Montaigu, Lieutenant des Grenadiers, blessé.

M^r Preschal, Sous-Lieutenant des Grenadiers, blessé.

M^r Saligny, Capitaine, blessé.
Gardes Suisses.

M^r Chevalier, Lieutenant des Grenadiers, tué.

Deux Sergens blessés.

Dix Soldats tués.

Quarante-cinq Soldats blessés.

M^r Nogaret, Capitaine, blessé.

Un Sergent tué.

L iiii

128 *Histoire du Siege*

Trois Sergens blessez.

Treize Soldats tuez.

Quarante-six Soldats blessez.

Regiment d'Aunis.

Deux Capitaines tuez.

M^r Desfrat, Capitaine, blessé.

M^r Triadon, blessé.

M^r Desrouville, Lieutenant
des Grenadiers, blessé.

2 Sergens blessez.

12 Soldats tuez.

33 Soldats blessez.

Regiment de Toulouse.

M^r Contadé Capitaine, le
bras cassé.

2 Soldats tuez.

6 Soldats blessez.

Regiment de Polier.

16 Soldats tuez.

27 Soldats blessez.

Regiment du Roy.

M^{rs} Saint Paul, Montgaillard
& Lambert, Capitaines,
blessez.

Onze Soldats tuez.

44 Soldats blessez.

Regiment des Vaisseaux.

Un Sergent blessé.

Deux Soldats tuez.

Huit Soldats blessez.

Regiment du Vexin.

2 Soldats tuez.

3 Soldats blessez.

130 *Histoire du Siège*
Regiment d'Auvergne.

M^r Bouffier, Capitaine, blessé.
M^r Noros, Lieutenant, blessé,
M^r Couote, Lieutenant, blessé.
M^r Brisson, Sous-Lieutenant
des Grenadiers, blessé.

Un Sergent des Grenadiers,
blessé.

INGENIEURS.

M^r Clement, Ingénieur &
Designateur de **M^r** de Vau-
ban, tué.

M^r de Verpel qui conduisoit
les ouvrages à la gauche,
un coup de mousquet dans
la jouë, qui entre seulement
dans les chairs.

M^{rs} de Luret, de Charmont,
& du Guez, les bras cassez.
M^r de Courtal, blessé.

Les Mousquetaires éstant
encore dans leurs postes, M^r
de Boufflers leur vint dire de
la part du Roy, que S. M.
étoit très-satisfait d'eux, &
le scir, lorsqu'ils furent de re-
tour, S. M. ayant passé proche
de leur Camp, eut la bonté de
leur témoigner Elle-même,
qu'Elle n'étoit pas moins con-
tente de leur sagesse, que de
leur valeur. Ensuite Elle s'in-
forma des noms des Morts &
des Blessez, & dit qu'Elle se
souviendroit dans les occa-

132 *Histoire du Siege*
sions de ce qu'avoit fait ce
Corps, & marqua tout de nou-
veau la satisfaction qu'Elle en
avoit. On seroit embarrassé s'il
falloit dire quel est celuy dans
toutes les Troupes qui sont de-
meurées au Siege de Namur,
qui s'est le plus distingué. Com-
me nostre Canon n'avoit que
tres-peu endommagé les Ou-
vrages des Ennemis, il est cer-
tain que la prise n'en est due
qu'à la valeur des Attaquans.
Jamais on n'a vu tant de
belles actions, soit de la part
des Officiers soit de celle des
simples Soldats. Les plus jeu-
nes mesme y ont fait voir une

vigueur au-de-là de leur âge,
& M^r Monlau , Lieutenant
dans le Régiment des Vaiss-
seaux , âgé seulement de seize
ans , donna la vie à un Offi-
cier des Ennemis , dont il se
faisit pendant cette attaque ,
& cet Officier fut mené au
Roy avant que l'action fust
finie. Ce jour-là 13. un party
de l'Armée de M^r de Luxem-
bourg , fit trente prisonniers ,
& quarante Deserteurs An-
glois rapporterent , que le
Prince d'Orange faisoit ra-
commoder ses Ponts.

La nuit du 13. au 14. la tran-

134 *Histoire du Siège*
chée fut montée par M^r le
Prince de Soubise, Lieutenant
General. On s'occupa princi-
palement à agrandir le lo-
gement, & à se mettre en état
de repousser les sorties. On
fit une batterie de six pieces à
droite de la carrière, qui com-
mença à tirer le matin, & l'on
travailla à d'autres batteries
de Canon & de Bombes. Sur
la gauche on tira une ligne
paralelle à la courtine, qui
joignit les deux demy-Bas-
tions de l'ouvrage à corne.
On fit à la sappe deux boyaux
à droit & à gauche. Il y eut

du Chast. de Namur. 135
pendant le travail de la nuit
environ quarante Soldats, tant
tuez que blessez. Une batterie
de dix Mortiers commença
à tirer.

La nuit du 14. au 15. la tran-
chée fut montée par M^r le
Marquis de Tilladct, Lieute-
nant-General de jour.

M^r de Congis, Maréchal de
Camp.

M^r de Rebé, Brigadier,
avec trois Bataillons du Re-
giment du Roy & trois des
Vaisseaux.

Le travail de cette nuit-là se
fit à la sappe, n'ayant pas été

136 *Histoire du Siege*
possible de hazarder de le faire
à découvert , quoy que le feu
des Ennemis ne fust pas grand.
On fit à la droite 400. pas vis-
à-vis de l'ancien ouvrage à
corne qui couvre le Chasteau,
& environ 360. à la gauche,
du costé du nouvel ouvrage à
corne , appellé le Fort de
Terra nova, ou *Fort Guillaume*.
On travailla le matin du 15 à
une ligne , pour communi-
quer les deux tranchées. Deux
batteries de dix Mortiers,
chacune imposerent silence
aux Ennemis. L'une avoit
commencé à tirer dès le 14. au

da Chast. de Namur. 137
soir, & l'autre ne tira que le
15. au matin. Elles firent tout
l'effet que l'on en pouvoit
attendre, la plûpart des Bom-
bes cstant tombées dans les
batteries des Ennemis. M^r de
Vauban fit travailler le matin
du mesme jour à une batterie
de huit Canons pour tirer l'a-
presdînée. Un de nos Partisans
en batit un du Prince d'O-
range. Les prisonniers dirent
que l'aile droite de l'Armée En-
nemie estoit commandée par M^r
de Baviere, & composée d'E-
spagnols, & des Troupes de Bran-
debourg, & autres Troupes Al-

M.

138 *Histoire du Siege
lemandes*; que le Prince de Val-
deck estoit au Corps de bataille
avec les Hollandais, & que le
Prince d'Orange commandoit les
Anglois à l'aile gauche. M^r le
Marquis de Chastillon, com-
mandant un Régiment de
Cavalerie dans l'Armée de
M^r de Boufflers, donna avis
au Roy que le Comte de Ser-
claës de Tilly avoit passé la
Meuse le matin du même
jour 15. sur le Pont de Huy,
avec cinq ou six mille che-
vaux, & qu'il s'étoit déjà
avancé jusques à Choley,
dans le dessein, à ce qu'on

croyoit , d'attaquer M^r de Boufflers, s'estant venu poster à Andouïn , à trois lieuës du quartier de ce Marquis. C'est le mesme Serclaës qui avec douze mille hommes n'osa l'année dernière s'opposer à M^r le Marquis d'Harcour , & à M^r de Tessé , lors qu'ils firent une course si glorieuse aux armes du Roy , dans le Pays de Juliers. On reçut presque en mesme temps d'autres avis , qui portoient qu'il avoit distribué beaucoup de haches pour rompre nostre Pont de la Basse. Meuse , prétendant

M. ij.

140 *Histoire du Siege*
qu'il estoit mal gardé, ce qui
parut difficile à croire, parce
qu'on ne put se persuader qu'il
fust si mal averty de la bon-
ne garde que l'on y faisoit.

Cependant le Roy, qui loin
de rien négliger prévoit mê-
me les choses ausquelles ses
Generaux ne pensent quel-
quefois pas, fit partir vingt-
cinq Escadrons, qui passerent
aussi tost la Meuse, & se mi-
rent en bataille à la teste du
Camp de M^r de Boufleurs, qui
eut ordre de prendre toutes
les Troupes de son quartier,
& de charger les Ennemis s'ils

du Chast. de Namur. 141
approchoient. Les Mousquetaires , & ce que le Roy avoit aupr s de sa Personne de Gardes du Corps , de Gendarmes , & de Chevaux-Legers , eurent ordre de seller leurs chevaux , & de se tenir prests   marcher au premier ordre qu'on leur donneroit. Sa Majesté résolut en mesme temps de mander   M^r de Luxembourg de renvoyer au quartier de M^r de Boufflers la Brigade de Bolh , composée de douze Escadrons , & des Regimens de Dragons de Seneterre , & de Framboizart. Monsieur le

142 *Histoire du Siege*
Duc de Chartres eut ordre de
venir avec le Corps de reser-
ve de l'Armée de M^r de Lu-
xembourg, pour garder un
gué, & pour couvrir l'Armée
du Roy du costé de la Meuse.
Sa Majesté qui entre dans tous
les détails, & qui voit toutes
choses par Elle-même, pour
mieux prendre ses mesures sur
les mouvemens des Ennemis,
alla l'aprés dînée du costé où
ils pouvoient venir. Elle fit
poster Elle-même les Trou-
pes au delà des Lignes, dans
un pays fort avantageux pour
la Cavalerie, & ordonna à M^r

de Bouflers de prévenir les Ennemis , & de marcher à eux s'il avoit avis qu'ils vinssent à luy. Il avoit quarante-huit Escadrons, tant Cavalerie que Dragons . & M^r^s de Roquelaure & de Gassé pour Maréchaux de Camp.

Les Officiers Generaux qui monterent la Tranchée la nuit du 15. au 16 furent,

M^r de Rubantel, Lieutenant General.

M^r de Gassé , Maréchal de Camp.

M^r Davejan , Brigadier.

Avec trois Bataillons de

144 *Histoire du Siège*
Guiche, & trois de Polier.
M^r de Boufflers devoit monter
la Tranchée ce jour-là, mais
s'etant mis par ordre du Roy
à la teste des Troupes qui de-
voient s'opposer au détache-
ment des Ennemis, M^r de Ru-
bantel la monta pour luy. On
fit pendant la nuit près de
quatre cens pas de travail à la
droite de l'attaque, en sorte
que l'on commença à embras-
ser l'ancien ouvrage à corne
du Chasteau. On s'étendit
aussi vers le nouveau, afin
d'établir une communication
avec les travaux de la gauche,
pour

du Chast. de Namur. 145
pour estre en estat de pousser
les travaux sur le glacis du
nouvel ouvrage à corne. On
ne perdit que quatre Soldats
pendant la nuit. On travailla
à une nouvelle Batterie de
Canon. Le Roy entendit la
Messe de grand matin, & quoy
que la pluye fust forte, Sa
Majesté partit dés huit heures
pour se rendre au quartier de
M^r de Boufflers. Elle apprit
que les Ennemis s'estoient re-
tirez vers Huy, sur la nouvelle
qu'ils avoient euë que M^r de
Boufflers estoit sorty de ses Li-
gnes avec toute la Cavalerie

N

146 *Histoire du Siege*
qu'il commandoit , & que les
six cens hommes qu'ils avoient
amenez avec eux pour rom-
pre nos ponts de la Basse-
Meuse, estoient rentrez à Huy
aprés s'en estre approchcz
jusques à une lieuë à la faveur
des Bois, où ayant été aver-
tis que les ponts estoient bien
gardcz , ils avoient pris le
party de s'en retourner. Ils
passerent par l'Abbaye de
Grand-pré , où il y avoit une
Garde de cinquante Dragons,
qui leur tua , ou blessa sept ou
huit hommes. Comme ils
ignoroient que nous eussions

des Troupes dans cette Abbaye, ils s'en estoient approchez pour demander de la biere.

Le Roy renvoya au Camp de M^r de Luxembourg, la Brigade de Bolh, & le Régiment de Dragons de Sene-terre. Celuy de Framboizard demeura par son ordre au pont de la Basse-Meuse.

Comme M^r de Boufflers se mit à la teste des Troupes pour aller au devant du détachement de l'Armée du Prince d'Orange, le jour qu'il devoit monter la tranchée, il

N i j

148 *Histoire du Siège*
pria le Roy de trouver bon,
qu'il reprist son rang la nuit
du 16. au 17. & S. M. y ayant
consenté, ce Marquis la mon-
ta avec les Troupes suivantes.

Trois Bataillons des Vaif-
feaux aux deux attaques d'en-
haut.

Un Bataillon de Beauvoisis
à l'attaque basse.

Un Bataillon de Fuzeliers,
& un du Vexin, à l'attaque
d'en bas, tout-à-fait à la gau-
che.

Le mauvais temps n'empê-
cha pas qu'on n'avancast fort
les ouvrages de la tranchée,

L'attaque du bas des hauteurs fut jointe à l'attaque gauche qui passoit sur la hauteur. Quant à celle qui commençoit assez près de la Sambre, & qui s'avançoit vers l'ancien terrain qui sépare le nouvel ouvrage de l'ancien Chasteau, on se contenta de le pousser en avant, sans travailler à la faire communiquer avec les deux autres, dont elle estoit fort séparée. Du côté de la droite le travail fut approché par de doublles sappes de l'ouvrage à come de l'ancien Chasteau, jufques à ce. Toiles

N 111

150 *Histoire du Siege*
ou environ. En voyant de plus
prés le nouvel ouvrage , on y
remarqua qu'il estoit placé
dans l'endroit qu'on avoit ju-
gé d'abord , mais il se trouva
tourné différemment. Les En-
nemis dirent , lors qu'ils vi-
rent les François si proche
d'eux , qu'ils estoient devenus
des Taupes , puis qu'ils scavoient
si bien faire des maisons de terre.
Nous ne perdîmes que deux
Soldats , pendant la nuit. Nos
Bombes leur démonterent
quelques pieces de Canon.
Le matin du 17. le Prince d'O-
range marcha par sa droite en

du Chast. de Namur. 151
remontant la Mehaigne, cer-
te Riviere toujours devant
luy, & le Ruisseau de Perwis
qui commence à une demy-
lieuë de Perwis, derrière sa
droite. Sa gauche finissoit à
Bonef, c'est à dire, qu'il s'en
falloit une bonne demy-lieuë,
que sa gauche n'allast jusques
à Perwis. On en fut averty
par un de nos Partis qui vit
ses tentes tenduës de ce costé-
là. Mr de Luxembourg se mit
en mesme-temps en marche
par la gauche, derrière la Me-
haigne. Sa gauche s'étendoit
plus loin qu'elle n'avoit fait,

N 111j

152. *Histoire du Siege*
parce que ses lignes estoient
plus longues depuis qu'il avoit
reçu les Troupes que le Roy
luy avoit envoyées. Il mit sa
droite à Einplines & sa ligne
alloit droit à Lonchamp.
Aprés cela elle faisoit un
coude à gauche, & alloit finir
vis-à-vis de Masy, les Ruis-
seaux toujours devant elle.
On n'a jamais rien vu de plus
beau que la marche de ces
deux grandes Armées, qui
n'éstant séparées que par la
Michaigne, se costoyoient sans
se perdre un instant de vue,
& faisoient aller toutes deux en

du Chast. de Namur. 153
meſme temps. Tous ces mou-
vemens ſe faifoient avec un
grand bruit de guerre dans l'u-
ne & dans l'autre. Soixante à
quatre-vingt Deserteurs de
l'Armée du Prince d'Orange
ſe rendirent ce jour-là à celle
de M^r de Luxembourg, & di-
ſent à ce General, ſ'il m'eſt
permis de me ſervir de leurs
formes, que le Prince d'Orange
ne voulloit point mordre. Le
meſme jour, ce Prince rentra
dans ſon Camp, & M^r de Lu-
xembourg dans le ſien. Il n'y
avoit pas encore ce jour-là
quatre cent, tant malades que

154 *Histoire du Siege*
blessez à l'Hôpital. Les Fou-
rages ayant manqué , on fit
distribuer de l'avoine aux
chevaux , & on en envoya à
l'Armée de M^r de Luxem-
bourg. Chaque Cavalier qui
fut détaché en porta un sac.

Tranchée du 17. au 18.

Trois Bataillons des Gardes
Françaises monterent aux
attaques d'en haut. Les quatre
Bataillons de Stoupe monte-
rent deux à chacune des atta-
ques d'en bas.

Gardes de Cavalerie.

Cent divisez en deux Trou-
pes , postées de jour entre les

deux basses attaques, & avancées sur la gauche pendant la nuit.

Travailleurs des hautes attaques 400. outre lesquels on pouvoit emprunter quelques Piquiers de la garde des tranchées, suivant le besoin qu'on en auroit.

Six cens autres Travailleurs, divisez en deux Corps de 300. chevaux chacun ; chaque Travailleur muny de deux fascines.

La Cavalerie devoit voiturer des fascines le plus près des attaques qu'il se pourroit,

156 *Histoire du Siege*
pour ne point embarrasser les
chemins.

Ingenieurs.

La Brigade de Richerand,
pour l'attaque basse. Celle de
Grandmont pour les deux
attaques d'en haut. On devoit
faire des Gabions de deux
pieds & demy de haut, sur au-
tant de large.

Officiers Generaux.

Monsieur le Duc, Lieute-
nant-General.

M^r de Gassé, Maréchall de
Camp.

M^r de Croisill, Brigadier.

On apprit le matin, que le

Prince d'Orange n'avoit pas marché , & qu'il estoit demeuré campé vers le Grand Rosier.

On continua pendant la nuit à l'attaque du costé de la Sambre à la gauche , à pousser en avant la ligne qu'on tiroit vers le terrain qui sépare le nouvel ouvrage de l'ancien Chasteau , pour faciliter la Place d'armes , d'où l'on dévoit attaquer le Chasteau neuf. On en fit une au Château vieux , où l'on devoit placer trois batteries , deux de quatre pieces , & une de six.

Vers la pointe du jour, trois cens hommes de la Garnison du vieux Chasteau, joints à un détachement des Troupes qui deffendoient l'ouvrage neuf, firent une sortie avec des Espontons sur les tranchées de la gauche qui alloient le long de la Sambre, les quelles ne communiquoient point encore avec les autres. Ces Troupes estoient soustenues par le feu du Chasteau neuf. D'abord suivant l'ordinaire elles mirent les Travailleurs en fuite, après quoy elles pousserent cinquante

Grenadiers de Stoupe qui les soutenoient, renverserent quatre Gabions, & comblèrent avec nos fascines qui n'étoient pas rangées, quatorze ou quinze toises de tranchée, les Grenadiers ayant été obligéz de plier, à cause qu'ils furent attaquéz par un bien plus grand nombre de Troupes, mais ils firent des merveilles aussi-tost qu'ils se virent soutenus par M^r de Creil, Brigadier de jour, qui prit un Bataillon de Stoupe, qui estoit de tranchée, & marcha aux Ennemis. Ils l'attendirent

160 *Histoire du Siège*
avec assez de fermeté, & firent leur décharge de fort près, mais ils furent repoussés jusqu'à dans leur Contrefort. M^r Frey, Capitaine, commandant le second Bataillon de Stoupe, fut blessé à mort, & M^r du Buisson, Commissaire Provincial d'Artillerie, fut tué, ainsi qu'un Capitaine de Grenadiers. Nous eûmes huit Soldats tués, & vingt-quatre blessés. La perte des Ennemis fut encore plus grande ; on leur prit deux Officiers, dont l'un commandoit la sortie, & cinq

du Chast. de Namur. 161
soldats Espagnols qui n'a-
voient point voulu de quan-
tier. On en trouva douze ou
quinze qui avoient été tués
pendant l'occasion; d'autres
furent morts ce nombre à la
vaniage. Le travail fut repris
sur le champ. Un Officier
Suisse pris un Lieutenant des
Troupes de Brandebourg avec
lequel il se colla. L'Officier
Suisse lui donna la vie, &
l'assura à Sa Majesté. La for-
ce estoit composée de Trou-
pes Espagnoles & de Brand-
ebourg, dont la plupart
n'avoient pas voulu de quan-
tier.



162 *Histoire du Siège*
ny mettre les armes bas , ne
furent point épargnez par les
Grenadiers. Le Gouverneur
envoya l'apresdînée reclamer
un Ayudant-Major Général ,
& le Fils d'un Grand d'Espa-
gne , qui furent tuez en cette
rencontre. Cette action estoit
la seconde du Siège , où les
Suisses s'estoient distinguez.
Le Roy monta à cheval pour
aller voir son Armée , & passa
par la queue de la Tranchée ,
& au-de-là de la Sambre , d'où
Sa Majesté vit pendant plus
d'une heure , les attaques de
dessus les hauteurs .

du Chast. de Namur. 163

Tranchées du 18. au 19.

Quatre Bataillons des Gar-
des Suisses, scavoir deux à
chacune des attaques d'en bas.

Trois Bataillons de Pied-
mont à l'attaque d'en haut.

Gardes de Cavalerie.

Cent divisez en deux trou-
pes , postées de jour entre les
deux basses attaques , & avan-
cées sur la gauche pendant la
nuit.

Travailleurs des hautes at-
taques 400. outre lesquels on
pouvoit emprunter quelques
Piquiers de la Garde des Tran-
chées , suivant le besoin.

O ij

Six centaines Tirailleurs
divisez en deux Corps de 300.
chaque, munis de deux fus-
aines, & point d'ouïes.

La Cavalerie d'avoit voit-
er les fusaines à l'ordinaire.

Ingénieurs.

La Brigade de Dupuyss-Wau-
bien, pour l'attaque d'en haut.

Celle de D'Her, pour celle
d'en bas,

Les Gabions à l'ordinaire.

Officiers Généraux.

M^r de Scobille, Lieutenant
Général.

M^r de Roquetaure, M^r de
Chall de Camp.

du Chast. de Namur. 165

M^r Davejan, Brigadier.

On avoit rapporté le 18.
au Soir au Roy, que les En-
emis avoient pris tous les
chevaux d'un Convoy de qua-
tre mille sacs d'avoine, qui
avoient sur cinq cens che-
vaux. Elles venoient de Baul-
mont à Philippaville, & a-
voient été attaquées par huit
Escadrons, & cinq cens hom-
mes de pied. On avoit ajouté
que les Enemis avoient brûlé
l'avoine, ne l'ayant pu empor-
ter; mais on eut des nou-
velles lourdes le lendemain au
matin, qu'il n'y avoit eu au

plus que cent cinquante chevaux de Paysans pris, & que tout le reste de l'avoine, à tres-peu près, estoit en seureté. La précaution du Roy a été admirable sur le fait de cette avoine. Il en falloit à l'Armée, & à celle de M^r de Luxembourg, trente mille boisfeaux par jour, à raison d'un demi-boisfeau seulement pour chaque cheval. On commença à la fournir sur ce pied-là dès le 13. ou 14. du mois, & l'on en avoit une assez grande provision pour n'en point manquer pendant tout le

Siege. Les Histoires ne four-
nissent point de pareils exem-
ples. Quoy que les Ennemis
eussent beaucoup moins de
Cavalerie que nous , il faut
qu'ils ayent extrémement
souffert , n'ayant pas eu cette
prévoyance , & n'estant pas
même en estat de s'en servir
quand ils l'auroient euë.

La nuit du 18. au 19. on s'é-
tendit de quarante toises en
tirant vers l'angle de l'avant-
chemin couvert de l'ancien
ouvrage à corne , & environ
de soixante toises en allant
communiquer les Boyaux qui

168 *Histoire du Siège*
embrassoit le chemin cou-
vert du nouvel ouvrage. M^e
de Mégrigny, qui conduissoit
la Tranchée qui estoit le long
de la Sambre, poussa une ligne
de communication qui vint
joindre les travaux de la gau-
che des premières tranchées,
de sorte que depuis la Sambre
en remontant jusqu'au bout de la re-
sue des deux ouvrages à Comie,
& en descendant aux précipi-
tés qui avoisinent la Meule,
tout cet espace estoit envoi-
onné de divers travaux
qui se communiquoient, &
resteroit de fort près les
deux

deux ouvrages à corne. Il y eut pendant la nuit un Mousquetaire tué en portant des fascines. On acheva le matin quatre Batteries commencées le 13. au soir , & elles commencèrent à tirer si-tost qu'elles furent achevées. Il y en avoit une de deux Mortiers qui inquieta les Ennemis dans le chemin couvert , & dans le fossé du nouvel ouvrage , & l'autre de huit Mortiers, dont les bombes tomboient dans le corps de l'ouvrage. Les deux autres Batteries estoient , l'une de six, & l'autre de huit pieces

170 *Histoire du Siege*
de Canon. La premiere tira
sur la Tranchée du nouvel
ouvrage à corne , qui luy est
opposé , & la seconde estoit
partagée , sçavoir quatre pie-
ces pour détruire une murail-
le de trois pieds qui estoit à
la gorge de cet ouvrage , &
les quatre autres qui estoient
postées en redan , devoient
faire breche en mesme-temps ,
au front de l'ancien ouvrage
à corne du Chasteau. Ces deux
batteries estoient disposées de
maniere qu'elles donnoient
un grand avantage sur ces
deux ouvrages à corne , &

favorisoient beaucoup le de s-
sein d'attaquer le nouveau,
ce qu'on ne pouvoit faire
avant qu'on eust élargy &
perfectionné les lignes para-
lleles & les Places d'armes,
afin que les Troupes y pussent
estre rangées commodément.
Les Ennemis mirent quantité
de chevaux de frise aux en-
droits où les Bombes & le
Canon donnoient le plus, &
firent plusieurs signaux. Ils
renvoyèrent treize prisonniers
du Chasteau, qui dirent que
les Bombes les desoloient, &
qu'ils n'avoient pas de vi-

172 *Histoire du Siège*
yres. Ces prisonniers montre-
rent du pain qu'ils en avoient
rapporté, & il estoit noir com-
me de l'encre. On enleva soi-
xante & six Cavaliers de l'Ar-
mée du Prince d'Orange avec
un Officier. On eut avis que
2000. chevaux de l'Armée
de ce Prince avoient passé le
matin en deça de la Mehaigne,
comme pour reconnoistre le
poste de M^r de Luxembourg,
mais qu'ils s'estoient retirez
d'abord à la veuë des déta-
chemens de nostre Armée,
dont estoient les Gardes du
Corps qui furent commandez

du Chast. de Namur. 173
pour marcher à eux.

Tranchée du 19. au 20.

Trois Bataillons des Gardes
Françaises à l'attaque d'en-
haut.

Trois Bataillons d'Aunix,
& le troisième de Polier à cel-
le du milicu.

Les deux premiers de Polier
à celle de la Sambre.

Six cens Travailleurs pour
les hautes attaques, outre les-
quels on pouvoit emprunter
la garde de la tranchée.

Six cens autres Travailleurs
divisez en deux corps de 300.
chacun, & munis chacun de

P ij

La Cavalerie devoit voiturer les Gabions.

Ingenieurs.

La Brigade de du Bosq, pour l'attaque d'en haut.

La Brigade de Verpel, pour les attaques d'en bas.

Officiers Généraux.

M^r le Marquis de Tilladet, Lieutenant Général.

M^r le Baron de Bressey, Maréchal de Camp.

M^r de Rebé, Brigadier.
On poussa la nuit les trois tranchées autour du Fort Guillaume, de maniere qu'il

du Chast. de Namur. 175
se trouva enveloppé. Une des
tranchées fut poussée à soi-
xante pas. Il n'y eut que cinq
ou six Soldats tuez, & une
vingtaine blesséz. M^r de Van-
dremier, Ingénieur, fut tué &
un autre blessé. M^r le Duc de
Vendosme vint à cinq heu-
res du matin trouver le Roy,
de l'Armée de M^r de Luxem-
bourg. Comme elle n'estoit
qu'à une heure & demie du
Camp, on la voyoit de la
tranchée. Il dit au Roy, que
*M^r de Baviere avoit passé la
Mehaigne le jour précédent, avec
six Escadrons pour venir recon-*

P iiiij.

176 *Histoire du Siege*
noistre la gauche de M^r de Lu-
xembourg & que nos Carabiniers
les avoient éloignez & contraints
de repasser la Riziere. M^r de
Vendosme ayant reçu les or-
dres du Roy, s'en retourna avec
M^r de Chanlay. Ce dernier
revint sur les huit heures, &
dit à S M. que M^r de Luxem-
bourg avoit jugé à propos de s'ap-
procher de Namur, ne se trou-
vant pas bien dans son Camp,
où il n'y avoit qu'une partie de
son Armée qui pust agir à cause
des ruisseaux débordez qui la
séparoient, & qu'il estoit venu
mettre sa droite à Vedrin & sa

du Chast. de Namur. 177
gauche à Spi. Il pouvoit alors,
si l'occasion s'en fust présentée,
se servir de toute sa Cava-
lerie, & il estoit aisé de luy
envoyer des vivres du Camp
du Roy sans escorte.

Les équipages de l'Artille-
rie étant fort fatiguez à cause
du mauvais temps, les Cha-
riots du Roy & de tous les
Seigneurs menerent à l'Artil-
lerie des Bombes & des bou-
lets.

Tranchée du 20. au 21.

Deux Bataillons d'Auver-
gne, & un d'Alsace à l'attaque
d'en haut.

Deux Bataillons du Régiment du Roy , à l'attaque d'en bas.

Officiers Généraux.

M^r le Marquis de Boufflers , Lieutenant General , aux attaques d'en haut.

M^r le Duc de Roquelaure , Maréchal de Camp à celle du milieu.

M^r de Rainol , à l'attaque de la Sambre.

On poussa pendant la nuit plusieurs sappes à la droite en avant des deux ouvrages qui voyoient les communications des Ennemis. Les sappes de la

du Chast. de Namur. 179
tranchée de la gauche qui étoient au bord de la Sambre n'étoient pas tout à fait si avancées. La tranchée du milieu embrassa à la droite, & à la gauche sur la hauteur, le chemin couvert du demy Bastion droit à nostre égard du Château neuf. On continua de battre en bresche l'angle du Bastion gauche à nostre égard, du vieux Chasteau, & les flancs d'une contregarde qui est à l'angle de ce Bastion. On battit aussi en bresche l'ouvrage neuf par sa gorge, mais on ne voyoit que la creste des

Il y avoit le 21. en batterie, trois gros Mortiers qui jettoient des Bombes de dix-huit pouces, pesant cinq cens, & huit autres qui en jettoient de six & de huit pouces, ce qui incommoda fort les Ennemis.

Pendant le dîner du Roy, on entendit un grand bruit qui fut suivi d'une grosse & noire fumée, qu'on vit des tentes de S. M. pardessus des Montagnes & des Bois qui sont entre le lieu où se faisoit l'attaque, & le Camp. On

du Chast. de Namur. 181
crut que c'estoit au Parc de
l'Artillerie , ce qui obligea
le Roy d'envoyer M^r le Prin-
ce de Turenne , l'un de ses
Aides de Camp , pour s'in-
former de ce que ce pouvoit
estre. Une demy-heure après,
M^r de Vauban envoya dire
à S. M. qu'un Soldat du Re-
giment de Magalotti qui
avoit déserté , & que les
Ennemis avoient renvoyé ,
ayant indiqué à peu-prés l'en-
droit où les Ennemis qui
estoiient dans le Fort Guillau-
me , avoient un de leurs Ma-
gazins , on s'estoit attaché

182 *Histoire du Siege*
depuis ce temps là , à tirer à
ce Magazin , & qu'enfin une
de nos Bombes venoit de le
faire sauter , avec sept à huit
milliers de poudre. Ce Ma-
gazin estoit dans un fond
par-de-là l'ouvrage à corne
qu'on attaquoit , & comme il
remua beaucoup de terre en
sautant , il endommagea un
Bastion , & fit sauter plusieurs
palissades. Nos Canons a-
voient alors ouvert quelques
breches , tant aux faces , qu'aux
flancs & à la gorge de cet ou-
vrage neuf , & les Ennemis
avoient été diligens à les ré-

parer , avec des chevaux de
frise , & des palissades.

L'ordre ayant été donné
pour faire venir de Maubeuge
& d'Avesnes des Convois de
farine & d'avoine , qui de-
voient partir le 22. de Beau-
mont , pour se rendre à Phi-
lippeville. M^r de Luxem-
bourg fit poster quatre mille
chevaux au Pont de la Sam-
bre , afin qu'en s'avançant
vers Charleroy ils favorisassent
la marche de ces Convois , &
puissent la rendre seure. Ce
fut M^r le Comte de Cogny ,
qui les commanda. Tous les

184 *Histoire du Siege*
chariots, charettes, & mullets
de l'équipage du Roy & de la
Cour, eurent ordre de voitu-
rer le lendemain 22. les muni-
tions qui restoient au Pont
de la Basse-Meuse, & tous les
mullets y furent employez dès
le 21. L'Armée de M^r de Lu-
xembourg & celle du Prince
d'Orange, demeurerent dans
leurs postes ce jour-là. On
apprit seulement, que les En-
nemis faisoient raccommoder
les chemins du côté de Val-
hein, ce qui fit penser qu'ils
avoient intention de marcher
du côté de la Sambre.

du Chast. de Namur. 185

Tranchée du 21. au 22.

Les trois Bataillons du Dauphin monterent aux attaques hautes.

Les deux premiers des Vaisseaux à celle du milieu.

Le troisième des Vaisseaux, & celuy du Vexin à celle de la gauche.

Travailleurs des hautes attaques.

Six cens.

Sept cens autres Travailleurs, divisez en deux Corps, scavoir,

Trois cens pour l'attaque du milieu.



Quatre cens pour celle de la Sambre.

La Garde de Cavalerie devoit estre la même que le jour précédent, & voiturer des fascines.

Les Commandans, tant des Troupes que du travail, devoient estre de bonne heure à la tranchée pour reconnoître leurs postes.

Ingenieurs.

La Brigade de Dupuis Vauban pour l'attaque d'en haut.

La Brigade de Diflot pour les deux autres.

Les Gabions à l'ordinaire

du Chast. de Namur. 187
avec des ordres très-express de
les faire mieux.

Officiers Generaux.

M^r de Rubantel , Lieutenant-General.

M^r de Ximenes , Maréchal de Camp.

M^r de Boisselot , Brigadier.

On travailla à la sappe , &
on trouva un endroit de Roc
fort vif. Comme il avoit été
absolument résolu d'attaquer
le jour suivant les chemins
couverts du Fort neuf des En-
nemis, on élargit autant qu'il
fut possible les boyaux & les
tranchées qui approchoient le

Q ij

188 *Histoire du Siège*
plus des palissades, afin qu'on
y pust estre plus commode-
ment pour l'attaque, & qu'on
la pust faire avec plus de faci-
lité. Les Ennemis firent pen-
dant toute la nuit un si grand
feu sur nos Travailleurs, qu'il
y en eut environ cinquante
tuez ou blessez. M^r de Bou-
flers partit la même nuit pour
marcher en deçà de la Sam-
bre avec quatre Régimens de
Cavalerie, & quatre de Dra-
gons, & du Canon. Il devoit
estre joint en chemin par d'au-
tres Troupes, pour s'avancer
au delà de Floreffe, cotoyer

la Sambre , & observer les Troupes ennemis , qui au- roient pû se presenter au bord de cette Riviere. Il devoit aussi estre joint le 22. par le détachement de M^r de Cogny , dont j'ay déjà parlé , & qui s'étoit fait la veille. Quand on fera reflexion sur tout ce manege , on connoîtra la parfaite intelligence qu'a le Roy du métier de la Guerre , & que tous les mouvemens que ce Prince a fait faire pour s'op- poser à l'Armée des Alliez , & empêcher le secours de Na- mur , ne luy sont pas moins

190 *Histoire du Siege*
glorieux que tout ce qu'il
a fait pour la prise de cette
importante Place , dont il a
ordonné toutes les attaques ,
pendant lesquelles il s'est ex-
posé avec tant d'intrepidité.

M^r de Luxembourg eut
nouvelles le 22. que le Prince
d'Orange avoit marché le
matin de cette même journée.
Un de nos Partis manda qu'il
voyoit son Armée à Sombref ,
mais on crut que ce n' estoit
qu'une teste , c' etant impossi-
ble que l'Armée entière eust
pu faire une aussi grande
marche.

M^r le Comte d'Auvergne, qui estoit à la gauche de M^r de Luxembourg vers Spy, donna aussi avis qu'il voyoit quelques Troupes & quelques charrettes qui descendoient sur le ruisseau qui passe à Vallaestre, & qu'elles paroisoient prendre le chemin de la Sambre. On les apprehenda peu, puis que si elles avoient eu véritablement le dessein de la passer, M^r de Luxembourg ayant quatre ou cinq ponts tout faits, avoit beaucoup d'avance sur elles. On crut que la marche du Prince d'Orange estoit une

192 *Histoire du Siège*
sciente, pour voir si M^r de
Luxembourg ne passerait
point la Sambre avec précipi-
tation, & pendant ce temps
ce Prince auroit fait une con-
tre-marche pour descendre
vers luy, & s'emparer du pont
de l'Armée du Roy. Jamais
il n'y eut tant d'ardeur qu'il
en parut en ce temps-là dans
les Troupes de l'une & de
l'autre Armée; j'entends dans
celle du Roy, & dans celle
que commande M^r de Lu-
xembourg. L'Armée du Roy
ne respiroit que des assauts, &
celle de M^r de Luxembourg

ne

du Chast. de Namur. 193
ne respiroit que des Batailles.
Le mesme jour 22. M^r le Duc
de Chartres vint disner avec
le Roy , de l'Armée de M^r de
Luxembourg , où ce Prince
commande le Corps de reser-
ve. Il trouva en chemin un
Prestre ayant dignité dans une
des Eglises de Namur. Ce Pre-
stre ayant pris Monsieur de
Chartres pour l'Ele^{te}ur de
Baviere, luydit après l'avoir fa-
lué , & luy avoir fait un com-
pliment qui le surprit fort , &
donna lieu d'admirer la pru-
dence & la presence d'esprit
de ce jeune Prince , qui pou-

R

194 *Histoire du Siege*
voir se faire connoistre par
une scule parolc, ou par le
moindre mouvement de son
visage, que les François croyoient
que la Garnison du Chasteau
manquoit de tout ; mais qu'ils
se trompoient, & qu'on avoit
trouvé moyen de luy envoyer
par la Meuse, une bonne partie
des choses dont elle avoit besoin,
& que si son Altesse Electorale
vouloit, il luy feroit voir qu'il di-
soit vray ; qu'encore que la Ville
fust prise, ils avoient toujours
conservé leur bonne volonté pour
le Roy d'Espagne ; que le Roy
d'Angleterre avoit tous les jours

du Chast. de Namur. 195
des nouvelles de la Ville & du
Chasteau , & que le Mardy
suivant , comme il sçavoit bien ,
estant le jour qui avoit esté pris
pour secourir le Chasteau , la Vil-
le feroit son devoir. Monsieur
le Duc de Chartres luy dit ,
en paroissant approuver son
zele , qu'il le vouloit mener au
Roy. L Ecclesiastique crut que
ce Prince luy parloit du Prin-
ce d'Orange , & plein de cette
pensée , il luy répondit d'un air
qui marquoit sa joye , qu'il
estoit prest de le suivre par tout ,
où il le voudroit mener. Il n'y a
qu'un obstacle à cela qui vous fe-

R ij

196 *Histoire du Siege*
ra peut-estre de la peine , luy
dit alors Monsieur le Duc de
Chartres. C'est qu'il nous fau-
dra passer par l'Armée de M^e de
Luxembourg. Cet Ecclesiastique
connut à ces mots qu'il
s'étoit mépris , & s'excusa le
mieux qu'il luy fut possible ,
en disant qu'il estoit Espagnol ,
& qu'il n'avoit rien fait qui ne
fust naturel à un bon Sujet.

Le mesme jour 22. sur les
quatre heures après midy , le
Roy continuant à mépriser
les perils & à s'exposer , alla à
la tranchée , & mit pied à ter-
re pour voir de plus près la

disposition de toutes choses, & les endroits que l'on devoit attaquer. Il estoit accompagné de Monseigneur le Dauphin, de Monsieur le Duc de Chartres, & s'aprocha fort près de la Contrescarpe. Monseigneur alla ce même jour à toutes les batteries, où il distribua 350. Louis, & Monsieur le Duc de Chartres renourna à son quartier.

Avant que d'entrer dans le détail de l'attaque des chemins couverts, qui se fit le soir, je crois vous devoir apprendre quelques particularitez

R iij

198 *Histoire du Siege*
touchant cet ouvrage qui
vous feront plaisir à lçavoir.

Namur cestant la plus forte
& la plus importante Place
qui restaist au Roy d'Espagne
dans les Pays Bas , le Prince
d'Orange avoit employe tout
l'artifice dont il est capable
pour s'en rendre Maistre , soit
qu'il crut pouvoir tenir les Es-
pagnols en bride par là , soit
qu'il craignist qu'on ne la de-
fendist mal , s'ils y comman-
doient avec une entiere auto-
rité. Il tourna l'année dernie-
re autant autour de cette Pla-
ce , qu'il fit autour de Dinant ,
mais son artifice ne put rien

801

du Chast. de Namur. 199
sur l'une, ny ses forces sur l'autre. Le Prince de Barbançon qui penetra ses desscins , ne donna pas dans les pieges qu'il luy tendit , ce qui les mit assez mal ensemble , sans pourtant qu'aucun des deux le fist trop paroistre. Le Prince d'Orange estant allé dans la derniere Campagne visiter la Place , & n'ayant pu venir à bout de ce qu'il avoit resolu , forma un autre dessuin qui luy réussit. Il dit au Prince de Barbançon en se promenant avec luy , & en examinant l'endroit où a esté fait le **Fort Guillaume** , que ce terrain

200 *Histoire du Siege*
estoit de grande importance , *et*
que devant estre fort avantageux
à ceux qui l'occuperoient pendant
un Siege , il croyoit qu'on y de-
voit faire quelques fortifications ,
de crainte que si les François ve-
noient un jour à assieger celle
Place , ils ne s'en saisissent , *et*
qu'il ne leur servist à avancer
beaucoup leurs affaires. Le Prin-
ce de Barbançon demeura
d'accord de bonne foy de tout
ce que dit le Prince d'Oran-
ge , mais sur l'article des for-
tifications , il répondit , qu'il
n'avoit pas de fond pour les
faire , à quoy le Prince d'O-
range repliqua , qu'il les jugeoit

du Chast. de Namur. 201
si nécessaires en cet endroit-là,
que bien qu'il eust déjà avancé
de grandes sommes pour la Ligue,
il fourniroit encore volontiers
l'argent qu'il faudroit pour faire
construire quelques ouvrages sur
ce terrain. Je ne puis vous
dire, si le Prince de Barban-
çon avoit assez de pouvoir
pour luy donner cette per-
mission, ou s'il falut l'atten-
dre de la Cour d'Espagne,
mais enfin elle fut donnée
au Prince d'Orange, & il y
fit travailler, sans perdre de
temps. Il choisit un Ingénieur
Hollandois, appellé Clohorne,
qui peut estre mis au nombre

202 *Histoire du Siege*
des plus habiles de l'Europe.
L'ouvrage qu'il fit construire
est un grand ouvrage à corne
avec quelques redans dans le
milieu de la courtine , & seu-
lement lors que le terrain le
demandoit. Il est situé de telle
maniere , que plus on en ap-
proche , moins on le décou-
vre , de sorte qu'en huit ou
dix jours nostre Canon n'y
avoit fait qu'une tres petite
breche à passer deux hommes
seulement , & il n'y avoit pas
une palissade de rompuë. En-
fin c'est un ouvrage dont M^r
de Vauban a admiré la beau-

té. L'Ingenieur à qui il est
dû, s'estoit enfermé dedans,
pour le deffendre luy mesme,
& il y avoit fait creuser sa
fosse, disant qu'il s'y vouloit
enterrer. Il y avoit quantité de
rochers au tour de cet ouvra-
ge qu'il avoit fait couvrir de
terre, afin que si on en ap-
prochoit jamais par tranchées
on trouvaist plus de besogne
qu'on ne se seroit imaginé.
Dès que cet ouvrage fut ache-
vé, le Prince d'Orange y mit
une Garnison, qui n'estoit
composée que de Hollandois,
& de Troupes de Brande-

204 *Histoire du Siege*
bourg , avec ordre de n'obéir
qu'à luy seul , & de n'y lai-
fer entrer personne de la Gar-
nison de la Ville & du Châ-
teau , de sorte qu'il se fit une
Forteresse dont il estoit Maî-
tre absolu , & qui luy servoit
de Citadelle contre le Châ-
teau & contre la Ville. Le
Major General Winberghen
à qui il donna le commandement
de ce nouveau Fort ,
estoit un homme âgé de près
de 80. ans , qui avoit de l'ex-
périence , du cœur , de la fi-
délité & de la résolution , &
qui tant qu'a duré le Siege ,

SAINT-MICHEL-EN-GRANDE-BRETAGNE

n'a point reçu d'ordres du Prince de Barbançon. Ceux qu'il avoit mis dedans étoient gens choisis, de belle taille, & de bonne volonté, & en nombre plus que suffisant pour la dessendre. Voila l'ouvrage & les Troupes à qui nous avions à faire, sans compter tous les Elemens conjurez. Ainsi il falloit que les Assiegeans fussent François, & animez par l'exemple d'un aussi grand Roy, pour venir à bout en un mois de tous les postes que nous avons attaquez, qui sont, la Ville,

206 *Histoire du Siege*
les hauteurs , les carrières &
leur redoute , le Fort Guillau-
me , & le vieil ouvrage à cor-
ne , le tout ensemble estant
aussi considérable que trois
Villes bien fortifiées , & de-
vant mesme couster plus de
monde & de temps , à cause
des ouvrages qui estant à de-
my cachez n'estoient pas bien
connus & qui se sont trouvés
beaucoup plus forts que l'on
n'avoit cru. L'ouvrage dont
je vais vous marquer la prise ,
avoit plusieurs noms. On l'ap-
pelloit le Fort de *Terra nova*.
Je ne vous en scaurois dire

précisément la raison, si ce n'est parce qu'il est nouvellement fait, ou parce que le terrain sur lequel on l'a bâty, s'appelloit *Terre neuve*. On le nommoit aussi *Fort Guillaume*, ou *Fort d'Orange*. Il est aisé de voir que c'estoit à cause que le Prince d'Orange l'avoit fait construire & qu'il en étoit absolument le Maître. Quelques uns l'appelloient *Fort Hollandois*, & ils luy donnaient ce nom avec beaucoup de justice, puisque le Prince d'Orange l'avoit fait bâtir de l'argent des Hollandois.

Les Flamans l'ont appellé
le Fort *UVilliam*, ce mot en
leur langue , signifiant Guil-
laume. Ce que j'ay trouvé de
singulier en tout cela , c'est
qu'encore que ce Fort soit bâ-
ty sur un terrain appartenant
aux Espagnols , aucun des
noms qu'on luy a donnez, n'en
fait mention , & que le Fort
qu'avoit fait bastir le Prince
d'Orange estoit plus ordinaire-
ment appellé par son nom,
de Fort *Guillaume* , & de Fort
d'Orange que par aucun autre,
quoys que le terrain ne luy
appartint pas , & que les Hol-

du Chast. de Namur. 209
lanois luy eussent fourny
l'argent qu'il a cousté à con-
struire.

Le soir du 22. au 23. la tran-
chée fut ouverte par Mon-
sieur le Duc , Lieutenant Ge-
nèral de jour , avec les Batail-
lons de Toulouse , de Nice ,
des Fuscliers , & de Polier.

Il ne s'estoit point fait d'at-
taque depuis le 13. qu'on avoit
emporté la Redoute & les
Carrières. L'ouvrage que l'on
devoit prendre ensuite , estoit
le Fort Guillaume , dont je
viens de vous conter tout
ce qu'on en peut scçavoir. Ain-

210 *Histoire du Siege*
Si on avoit travaillé pendant
neuf jours, sans que nos Trou-
pes fussent exposées à d'autres
perils qu'à ceux de la tranchée;
ce qui leur parut un temps si
long, qu'elles ne purent s'empêcher
de marquer l'impa-
tience qu'elles avoient d'en
essuyer de nouveaux, pour
acquerir une nouvelle gloire.
Les Courtisans mesmes accou-
tumez à voir attaquer plus
fréquemment dans tous les
Sieges où ils s'étoient rencon-
trez, s'étonnoient de ce re-
tardement, & les uns & les
autres auroient voulu qu'on
eust fait moins de travail,

du Chast. de Namur. 211
& que l'on eust donné plus
d'assauts. Cependant le Roy
n'écouteoit que sa bonté pour
ses Troupes, & le desir qu'il
avoit d'épargner leur sang.
Ce Prince vouloit que l'atta-
que fust seure, & moins meur-
trière que de pareilles atta-
ques n'ont accoutumé de l'e-
stre en de semblables occa-
sions; & comme il s'agissoit
de prendre un Ouvrage isolé,
il souhaittoit qu'il fust en-
fermé par les travaux qu'il fai-
soit faire avant qu'on l'atta-
quast, afin qu'il ne pust estre
secouru des autres ouvrages

S. ij

212 *Histoire du Siege*
qui estoient encoré à prendre,
& que la Garnison n'ayant
point où se retirer, fust obli-
gée, ou de se rendre à discre-
tion, ou de capituler pour se
retirer ailleurs que dans le
Chasteau. Pour réussir dans
ce dessein, M^r de Vauban, par
ordre du Roy, avoit fait des
travaux qui passent l'imagi-
nation; aussi estoit-ce quel-
que chose de prodigieux à
voir que nostre tranchée. Elle
embrassoit à la fois plusieurs
Montagnes & plusieurs Val-
lées, avec une infinité de tours
& de retours, & j'ay vu des

Relations qui n'en pouvant assez exprimer le nombre, marquoient, qu'il y en avoit autant qu'il y a de rues à Paris. C'est une chose incroyable que la quantité de terre qu'il avoit fallu remuér pour venir à bout de tant de travaux. Aussi estoit-on scur par là, non seulement d'épargner beaucoup de sang, mais que les Ennemis voyant leur retraite coupée, seroient obligéz de se rendre beaucoup plûtost. On peut remarquer icy une chose bien glorieuse pour le Roy, & qui est au dessus de

tout ce que l'on peut imaginer. Pendant que M^r de Vau-
ban faisoit travailler à des tra-
vaux si immenses, ce Mo-
narque s'estoit chargé du
soin d'empescher qu'une Ar-
mée de cent mille hommes
ne secourust la Place, &
comme il ne s'est passé aucun
jour sans qu'elle ait fait des
mouvemens nouveaux pour
donner de l'inquietude, il a
fait voir sa parfaite intelli-
gence dans tout ce que la
guerre a de plus difficile, en
donnant tous les jours des
ordres si justes, & si à propos,

du Chast. de Namur. 215
qu'il a toujours inquiét^é ceux
qui le vouloient inquieter. En-
fin les travaux de M^r de Vauban
estant achevez, & le Fort Guil-
laume se trouvant embrassé
de tous costez, & hors d'estat
d'estre secouru par les forces
du Chasteau, toute la Cour
& toutes les Troupes en té-
moigneron^t une joye propor-
tionnée à leur impatience, se
tenant scuies de remporter
autant de victoires qu'elles fe-
roient d'attaques nouvelles.
Elles n'avoient aucun sujet
d'en douter, puis qu'elles
n'ont jamais manqué aucune

216 *Histoire du Siege*
entreprise de vigueur , ny
pris de postes qui leur ayent
esté repris , quand elles y ont
une fois esté logées. Tous les
travaux estant donc en estat
pour l'attaque du Fort Guil-
laume , le Roy ordonna à M^e
de Vauban , de disposer tou-
tes choses pour l'execution de
l'entreprise. S. M. voulut
qu'il fust attaqué sur les neuf
heures du soir , & toutes les
Troupes destinées pour cette
attaque furent d'autant plus
satisfaites de cet ordre , que
Monsieur le Duc étant de
tranchée ce jour-là , elles re-
gardoient

gardoient ce bonheur comme un presage assuré de la victoire , ce Prince n'ayant point encore paru à leur teste pour quelque expédition, sans en être sorty victorieux. Aussi se mit-il à celle des détachemens qu'on avoit faits, avec son intrépidité ordinaire , & servit non-seulement à animer les Troupes par son exemple , mais encore à les guider dans ce qu'elles avoient à faire. Mais pour prendre l'action de plus loin, M^r de Vauban ayant pris, selon l'ordre qu'il en avoit cu

T

218 *Histoire du Siege*
du Roy , toutes les mesures
qu'il avoit jugées nécessaires
pour l'execution de cette en-
treprise , & la tranchée ayant
esté relevée , on fit marcher
sept Compagnies de Grena-
diers , pour joindre à pareil
nombre qui y estoient déjà
avec les Bataillons qui la gar-
doient. Ces quatorze Compa-
gnies de Grenadiers , com-
mencerent sur les six heures
du soir à occuper tout le ter-
rain qui environnoit tous les
travaux , estant soutenus par
ces sept Bataillons.

L'ordre estoit de se loger

dans le chemin couvert , sur lequel on devoit faire une batterie , afin d'augmenter la breche , en cas qu'on ne la trouvast pas suffisante pour attaquer le corps de l'ouvrage. Les Compagnies de Grenadiers qui devoient donner à la droite estoient une de Beauvoisis , deux de Toulouse , une du Royal la Marine , deux du Royal des Vaisseaux , une de Nice , & trois du Dauphin , suivies par 400. hommes , détachéz en trois corps , soutenus par les Bataillons de la tranchée. Les Troupes desti-

T ij

220 *Histoire du Siège*
nées à donner à la gauche ;
estoioint les Grenadiers de Pié-
mont , deux Compagnies de
Fuséliers , une de Polier , une
du Vexin , & une du Royal
des Vaissaux , avec deux cens
hommes détachez , & les Ba-
taillons de la tranchée. Avant
que d'entrer en action , & de
faire les signaux , on fit un
grand feu de Bombes & de
Canon , & ensuite M^r de
Vigny fit tirer six coups de
Canon , puis six Bombes ,
aprés quoy les Troupes com-
mandées partirent l'épée à la
main , avec un air qui mar-

quoit la vigueur avec laquelle elles alloient donner , & la certitude qu'elles croyoient avoir d'une victoire fort prompte. Le feu de nostre Canon & de nos Bombes recommença , & les Troupes qui avoient commencé à marcher , chargerent avec tant d'ardeur , de force , d'intrépidité , & de conduite , qu'elles prirent d'abord le chemin couvert , où il y avoit doubles palissades , & des chevaux de frise qui en traversoient les avenuës pour les embarrasser. Les Ennemis perdirent en vi-

T iij

222 *Histoire du Siege*
ton deux cens hommes , &
quelques Officiers de marque.
Ils essayèrent de se retrancher
sur le haut du chemin couvert ,
mais les Grenadiers les suivî-
rent de trop près pour leur en
laisser le temps. Les Assiegez
ayant été poussés aux deux
attaques & celle de la gauche
les poursuivant encore , il se
passa à celle de la droite des
choses assez singulieres , &
dignes d'estre remarquées.
Aprés que ceux qui avoient
été commandez pour cette
attaque eurent taillé en pieces
tous ceux qui se mirent ce

estat de s'opposer à leur valeur, qui dans cette occasion avoit de l'air d'un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre, ils pousserent les choses plus loin qu'il ne leur avoit été ordonné, & un Lieutenant ayant pris vingt Grenadiers leur dit, *Allons, Enfans, mes Camarades, il faut icy faire parler de nous, en faisant une belle action; suivez-moy.* Ils le suivirent, & ayant grimpé, (car ce ne seroit pas assez dire que monter) sur le haut d'un Bastion de la droite, par un petit endroit où l'on ne pou-

T iiiij

224 *Histoire du Siege*
voit aller qu'un à un, ils en-
trerent dedans, en criant, *tuë,*
tuë, tuë, à moy point de quar-
tier, tuë, tuë, tuë. Les Enne-
mis furent si surpris de cette
action à laquelle ils ne s'at-
tendoient pas, qu'ils deman-
derent quartier; mais nos gens
ayant crié en même temps
Vive le Roy, parce qu'ils ju-
gerent bien qu'ils estoient
Maistres de l'ouvrage, ne
les entendirent point, de
sorte qu'ils haussèrent la
voix pour se faire entendre,
& continuèrent à demander
quartier, en criant de toute

du Chast. de Namur. 225
leur force , mais les cris de
Vive le Roy , cestant encore su-
perieurs , on ne les entendoit
pas , ce qui fut cause que
l'on en tua plus long- temps
qu'on n'auroit fait. Les rem-
parts de la Ville estoient alors
chargez de monde , qui fut
témoin de cette action. Enfin
on fit arrêter les Soldats avec
bien de la peine , & dans le
temps qu'on appelloit des
Travailleurs pour s'assurer un
logement sur le Bastion , les
Assiegez battirent la chamaide
en deux endroits , & demande-
rent à capituler. Un Capitai-

226 *Histoire du Siège*
ne vint en même-temps pour
avoir des nouvelles de quel-
ques Officiers de considéra-
tion qui avoient esté tuez ou
blesséz pendant l'attaque. Il
dit qu'ils avoient perdu cinq
ou six cens hommes depuis
qu'ils étoient assiegez, en com-
prenant dans ce nombre envi-
ron 3. cens qu'on avoit tuez, ou
tres - dangereusement blessez
dans l'action qui venoit de se
passer. M^r le Prince de Tu-
renne , qui estoit Aide de
Camp du Roy ce jour-là , &
qui à son ordinaire s'exposa à
tous les perils pour en rendre

un compte plus fidelle à S. M. alla luy faire le rapport de tout ce qui s'estoit passé dans cette vigoureuse action , & l'avertir que les Ennemis avoient battu la chamaide. Cependant on ne laissa pas , en attendant la réponse de S. M. de mettre les Travailleurs en besogne , à l'une , & à l'autre attaque. Comme Monsieur le Duc estoit Lieutenant-General de jour , ce fut à ce Prince qu'il fallut s'adresser pour la Capitulation. Quoy que les Ennemis eussent battu la chamaide , ils paroissoient néan-

228 *Histoire du Siège*
moins n'estre pas bien déterminez à se rendre. Ils se renvoyoient les uns aux autres pour faire des propositions, & mesme ils en firent, qu'on ne leur pouvoit accorder. Monsieur le Duc fit paroitre dans cette occasion autant d'esprit, de sagesse, & de conduite qu'il avoit fait voir de valeur dans toutes les attaques où il s'estoit trouvé. Il parla aux Officiers Ennemis avec vigueur, sans sortir pourtant de l'honnêteté qu'un Prince doit toujours avoir. Enfin il les charma par ses manieres, de

forte que le lendemain, le Roy pendant son dîner parla de ce Prince avec éloge , & dit, *qu'il en estoit tres-satisfait.* Toute la Cour en fit de mesme, & s'écria tout d'une voix , *qu'on ne pouvoit pas mieux faire.* J'employe icy les propres termes dont toute la Cour se servit ; mais pour revenir à la Capitulation , il ne faut pas s'étonner si les Ennemis avoient de la peine à y consentir. Le Major General Wisberghen , dont je vous ay déjà parlé , & qui commandoit dans le Fort Guillaume ,

230 *Histoire du Siege*
estant fort incommodé , à
cause de son grand âge de
80. ans , & des fatigues conti-
nuelles qu'il avoit souffertes
pendant quinze jours , qui l'a-
voient réduit à ne pouvoir
plus marcher , s'estoit fait por-
ter sur une petite breche que
nostre Canon avoit faite , ré-
solu d'y mourir l'épée à la
main , de sorte qu'il eut beau-
coup de peine à prendre la ré-
solution de capituler , & il
n'y auroit jamais consenty ,
s'il ne luy eust été permis par
les articles qui furent dressez ,
de monter au vieux Chasteau

pour s'y deffendre jusques à la fin du Siege. Cela fait connoistre que les François ont eu à faire à de braves gens, & que s'ils avoient moins de valeur, il seroit difficile qu'ils vinsent aussi souvent à bout des grandes entreprises que le Roy leur fait executer. On trouva le chemin couvert remply de corps morts, sans ceux qu'on avoit enterrez avant l'action, & d'autres que l'on trouva à demy enterrés dans le corps de l'ouvrage. Nos bombes ne les laissoient pas respirer. Ils voyoient à

tous momens sauter en l'air
leurs Camarades, leurs Valets,
leur pain, leur vin, & ils étoient
las de se jettter à terre, comme
on fait quand on voit venir
une bombe, que beaucoup se
tenoient debout au hasard de
ce qui en pouvoit arriver.
Les autres avoient creusé de
petites niches dans des retran-
chemens qu'ils avoient faits
dans le milieu de l'ouvrage,
& s'y tenoient enfoncez pen-
dant tout le jour. Ils n'avoient
d'eau que celle qu'ils tiroient
d'un petit trou que la néces-
sité d'en avoir leur avoit fait

creuser dans la terre , & ils avoient ainsi passé quinze jours entiers. Aussi huit Prisonniers que l'on avoit amenez du chemin couvert , faisoient ils horreur , tant ils estoient défigurez. Quant aux deux Officiers qui vinrent pour Ostages , l'un avoit le bras en écharpe , & l'autre la machoire à demy emportée , avec la teste bandée d'une écharpe noire. Ce dernier estoit Chevalier de Malte. Ils dirent qu'un de leurs Commandans avoit eu jusques à sept coups de bayonnette.

Le Roy fut éveillé quatre fois la nuit dont l'attaque s'effectua faite le soir précédent. Sa Majesté donna autant de fois ses ordres, & en envoya à M^r de Luxembourg, dont elle reçut deux fois des nouvelles la même nuit, par lesquelles ce Général luy apprenoit que le Prince d'Orange avoit marché.

Je ne vous dis point tous les pour-parlers qui furent faits touchant la Capitulation, & qui durerent fort longtemps. Elle fut enfin conclue en ces termes. La réponse

du Chast. de Namur. 235
est au bas de chaque Article.

CAPITULATION
Accordée à la Garnison du
Fort Guillaume.

Articles proposés par les Ennemis.

I.

Que toute la Garnison du
nouveau Fort de Namur, tant
Officiers que Soldats, de quel-
que qualité, caractère & Na-
tion qu'ils puissent être, en
sortiront avec leur Famille,
Domestiques, Valets, baga-
ges & chevaux qui s'y trouve-
ront, ou ailleurs, en toute
liberté, sans qu'il leur soit

V ij

236 *Histoire du Siege*
fait aucun tort , violence ny
outrage , directement ou in-
directement en leurs person-
nes , biens & ceux de leur Fa-
mille , ny que les bagages &
effets puissent estre visitez ,
tant en sortant du Fort , que
par tout ailleurs , jusques à
Huy.

R'EPONSE.

*Bon pour tout ce qui se trou-
vera dans l'Ouvrage neuf.*

*La Garnison ira à Gand par
le chemin qu'il plaira à Sa Ma-
jesté.*

I.I.

Que l'Infanterie sortira p'ar

du Chast. de Namur. 237
la bréche du Fort , prenant le
chemin le plus court pour son
embarquement , tambour bat-
tant , Drapeaux déployez ,
mèche allumée , & balle en
bouche.

*Bon pour la bréche & les hon-
neurs , par le chemin qu'il plaira
à Sa Majesté.*

III.

*Que pour le transport des
Officiers , Soldats , Femmes ,
Bagages & Effets , les Bateaux
nécessaires seront fournis
par Sa Majesté Tres - Chre-
stienne.*

Le Roy ne peut faire fournir

238 *Histoire du Siège*
aucune voiture, mais il leur per-
met d'emmener toutes celles qu'ils
ont dans l'Ouvrage neuf.

IV.

Que toute la Garnison, &
tout ce qui est expliqué cy-
deßsus, sera conduit avec es-
corte & en toute sécurité par
eau, & par la route la plus
courte à Huy dans deux jours,
& plutôt, s'il se peut.

*La Garnison sera conduite à
Gand en toute sécurité, comme il
est dit cy-deßsus.*

V.

Qu'on fournira des Bateaux
pour les Blessés & les Femmes

qui sont au vieux Chasteau, pour ceux qui peuvent estre transportez, & ceux qui ne sont pas en estat de transport, demeureront dans les Hôpitaux de la Ville de Namur; & il sera libre de laisser près d'eux un Officier pour en avoir soin, comme aussi quelques Chirurgiens, ausquels les choses nécessaires seront fournies par Sa Majesté, jusques à leur guerison entiere, après quoy seront renvoyez en toute sécurité au mesme lieu que la Garnison, & par le mesme chemin, leur fournissant les sauf-

240 *Histoire du Siège*
conduits pour leur seureté, &
les Bateaux nécessaires pour le
transport de leurs personnes.

Les Blessez du Chasteau neuf
qui ne pourront pas estre trans-
portez, pourront demeurer dans
les Hôpitaux de la Ville de Na-
mur, où il sera permis de laisser
un Officier, & quelques Chirur-
giens pour en prendre soin, & il
leur sera donné des sauf. conduits
pour aller à Huy.

VI.

Qu'il sera accordé vingt-
quatre heures à la Garnison,
pour se préparer à sortir, &
que dans ce temps tout doit
estre

du Chast. de Namur. 241
estre disposé pour le transport
cy-dessus mentionné.

*La Garnison livrera une porte
demain matin 23. à six heures,
& en sortira à dix.*

VII.

*Que pendant que la Garni-
son se préparera pour sortir, il
ne sera permis d'entrer, de for-
tir, ny d'approcher du Fort à
aucun Officier, ny Soldat des
Assiegeans, plus près que leurs
travaux.*

Refusé.

VIII.

*Que l'on donnera le temps
de retirer nos équipages aussi.*

X

242 *Histoire du Siege*
bien que ccluy du Comte de
Nassau.

*Bon pour les équipages qui
sont dans le Chasteau-neuf, comme
on a dit cy-dessus.*

IX.

*Que les Prisonniers faits pen-
dant le Siege, seront rendus
de part & d'autre.*

Refusé.

X.

*Il sera permis à M^r le Gé-
neral, Major Wisberghen de se
retirer au Vieux Chasteau.*

*Accordé pour luy seul d'Offi-
cier.*

XI.

Qu'il sera permis de faire sortir les Femmes & les bagages des Soldats & Officiers qui sont dans le vieux Château.

Il sera permis de faire sortir du vieux Château les Femmes seulement de ceux qui sortent par la première Capitulation.

XII.

Que la Garnison sera envoyée à Gand par le plus droit chemin, & que les journées seront réglées de manière que les Soldats ne soient pas fatigués. On fait cette demande, parce

X ij

244 *Histoire du Siege*
que l'on a refusé d'envoyer
cette Garnison à Mastric. Fait
au quartier de Namur le 23.
Juin 1692. Signé, le Baron de
Heyden.

*La Garnison sera conduite à
Gand par l'Abbaye du Moulin,
Dinant, Charlemont, Fumay, Ro-
croy, Avesnes, Landrecy, le
Quesnoy, Valenciennes, Tournay,
Courtray, sejournant à Fumay,
Landrecy & Tournay, & l'on fera
trouver pour de l'argent le pain
& la biere dont on aura besoin.
Fait au Camp devant le Chas-
teau de Namur, ce 23. Juin
1692. Signé LOUIS.*

du Chast. de Namur. 245

‘Suivant cette Capitulation la Garnison sortit le 23. de Juin à quatre heures après midi. Je vous envoie un état de ce qui sortit.

E'TAT DES TROUPES

& équipages des Regimens du vieil Holstein, Comte de Lippe, Couorde, Prince Charles, la Motte & Philippe, qui sont sortis de l'ouvrage à corne neuf pour aller à Gand, suivant la Capitulation du 23.

Officiers à cheval, 41.

Officiers à pied, 40

X iiij

Chevaux de main,	3
Carrofes, chaises, ou petits chariots couverts à la Hol- landoise,	6
Chariots & charrettes à 4. chevaux,	15
Chariots & charrettes à 3. che- vaux,	11
Chariots & charrettes à 2. che- vaux,	20
Chariots & charrettes à un cheval,	2
Chevaux de basts,	9
La recapitulation, tant des chevaux d'Officiers que des	

du Chast. de Namur 247
équipages, est de 140

Comme le mérite est toujours estimé, & mesme parmy ses Ennemis, M^r de Vauban avoit conçu beaucoup d'estime pour celuy de M^r Cohornne qu'il trouvoit tres-habile Ingénieur, de sorte qu'il voulut l'entretenir, quand la Garnison sortit. Il estoit blesfé d'un éclat de Bombe. M^r de Vauban après luy avoir donné beaucoup de louanges, luy fit plusieurs questions, ausquelles il répondit avec assez de fierté, mais toujours à propos. Il luy demanda,

X iiiij

248 *Histoire du Siege*
s'il croyoit qu'on eust pu l'atta-
quer mieux que l'on n'avoit fait.
M^r Cohorn^e répondit, que si
on l'eust attaqué dans les formes,
en conduisant la tranchée devant
la courtine & les demy Bastions,
il s'y seroit deffendu encore quin-
ze jours, & auroit costé bien
du monde, mais que de la manie-
re dont on l'avoit embrassé de
toutes parts, il avoit fallu se ren-
dre. Cependant, soit par dé-
pit contre les Espagnols, ou
pour se faire valoir, il dit,
qu'il estoit persuadé que le vieux
Chasteau, tout fort qu'il estoit,
ne tiendroit pas si long. temps que
le Fort *William*.

On a trouvé dans cet ouvrage quinze pieces de Canon, une belle Coulevrine, des Bombes, quantité de boulets, & beaucoup de poudre. Cet ouvrage étant extrémement grand, & ayant plusieurs retranchemens, les Ennemis auroient pu encore s'y défendre, sans les cruels & continuels effets de nos Bombes, & l'extrême valeur des Assiegeans, qu'ils estoient persuadéz qui ne reculeroient pas après avoir commencé l'attaque. Il y avoit un assez grand fossé entre le chemin couvert & la murail-

250 *Histoire du Siège*
le, dont la breche n'estoit pas
à beaucoup près assez grande
pour nous en favoriser l'atta-
que, mais il n'y a point d'ob-
stacles qui puissent aujour-
d'huy arrêter la bravoure des
Français.

Voicy les noms de ceux des
Troupes du Roy, qui ont été
tuez & blesséz dans cette oc-
casion.

Beauvoisis.

M^r des Petits, Lieutenant,
blessé à la jambe.

M^r Boüillourgue, Sous Lieu-
tenant, blessé au travers du
corps.

M^r de Verneuil, Lieutenant

du Chast. de Namur. 251
de la Compagnie des Gre-
nadiers, tué.

Piémont.

M^r Ponce, Capitaine des
Grenadiers, tué.

Les Vaisseaux.

M^r de Gagnier, Capitaine
des Grenadiers, blessé à
mort.

M^r de Chastenay, Capitaine
au troisième Bataillon, bles-
sé.

Un Soldat tué.

Un Sergent & cinq Soldats,
blessés.

La Marine.

M^{rs} de Saussay, & de Dorie-

252 *Histoire du Siege*
re, Lieutenans, blessez.
M^r de Conche, Capitaine
de Grenadiers, blessé à la
tête.

Quatre Sergens & quatre Sol-
dats, blessez.

Un Sergent, tué.

Toulouse.

Dix Soldats, blessez.

Dauphin.

Un Soldat, tué.

Deux blessez.

Fuzeliers.

Deux Soldats, tués.

Un Soldat, blessé.

Bombardiers.

Deux Bombardiers, blessez.

du Ch. de Namur. 253

Total des Officiers , tuez.	2
Blessez.	7
Sergens & Soldats , tuez.	7
Blessez.	37

On apprit par ceux qui sortirent du Fort-Guillaume , ce qui restoit alors de Troupes dans le Chasteau. Cet estat est plus juste & plus circonstancié que celuy que je vous ay donné dans mon Journal du Siege de la Ville.

*ETAT DES TROUPES
qui sont demeurées dans le
Chasteau de Namur.*

Le premier Bataillon du

254 *Histoire du Siege*
Prince d'Holstein, commandé
par luy.

Un Bataillon du Prince
Charles de Brandebourg, com-
mandé par luy, à la solde
d'Espagne.

Le second Bataillon du
vieux Holstein, commandé
par le Major des Roches.

Le premier Bataillon du
Ringrave Hollandois Fils,
cy devant Gouverneur de
Mastrick, à la solde des Hol-
landois.

Un Bataillon de Duteil,
Hollandois.

Espagnols naturels.

Le Regiment Manriquez,
Sergent Majot de Bataille,
commandé par luy.

Le Regiment du Comte
de Rocaful, qui a été tué.

Le Regiment de Zuniga,
commandé par luy.

Valons.

Le Régiment du Comte de
Quionmerodos, commandé
par luy.

Le Regiment du Comte de
Montciort, commandé par
luy.

Le Regiment du Comte de
Grobendou, commandé par
luy.

Le Regiment du Comte Fabes de Moselles, Fils du Gouverneur de Malines.

La Vieille Compagnie du Chasteau, commandee par M^r de Rondeau, Lieutenant du Gouverneur.

Cavalerie.

Le Regiment du Baron de Holdemon, de la Maison de Gulpennes, commandé par luy.

Une Compagnie de Cavalerie, commandée par le Sieur Petit.

Une Compagnie de Dragons, commandée par le Major Feran.

Si-tost que la Garnison fut
sortie du Fort-Guillaume, le
premiere soin fut de faire des
passages pour faciliter l'entrée
dans cet ouvrage aux Trou-
pes du Roy, au Canon & aux
Mortiers. On fit pour cela
trois ouvertures à la muraille,
& en même-temps les Tra-
vailleurs pousserent des lignes
de tranchée qui embrassèrent
les dedans de cet ouvrage, &
ouvrirent les chemins pour le
transport du Canon qu'on y
devoit mettre en batterie. On
prolongea aussi les tranchées
qui estoient devant la Sambre,

258 *Histoire du Siège*
& elles devoient joindre celle
de l'attaque du vieux Châ-
teau, qui s'étendoit fort près
de la palissade du chemin cou-
vert. Cette communication
achevée, l'ouvrage des Enne-
mis devoit être fort resserré.
On travailla à faire deux Bat-
teries de Canon dans le mes-
me Ouvrage. Par le moyen de
ces Batteries, qui devoient
voir à revers le chemin cou-
vert de la contrescarpe de
l'Ouvrage à corne du vieux
Chasteau, M^r de Vauban
croyoit l'obliger à se sou-
mettre plustost. On avança

aussi les Batteries de Bombes, afin d'en pouvoir jettter plus commodement dans cet Ouvrage.

Monsieur le Duc de Chartres passa la Sambre le matin du 23. avec son Corps de reserve pour aller joindre M^r de Luxembourg.

On eut nouvelle que les Ennemis avoient campé le 22. leur droite à Sarta Manelin, & leur gauche entre Marbay & Sombref. On ne pouvoit comprendre quelles vues pouvoit avoir le Prince d'Orange, si ce n'estoit de tascher à per-

260 *Histoire du Siège*
fauder qu'il avoit desssein de
combattre pour contenter les
Assiegez, les Flamans, les
Lieginois, l'Electeur de Ba-
vie, & toute la Ligue. Ce-
pendant on ne doutoit pas
qu'il n'eust une extrême envie
que la Place fust prise pour se
tirer d'intrigue.

M^r de Boufflers campa le
22. près de l'Abbaye d'Au-
gny sur cette rivière, & M^r le
Comte de Coigny qui s'estoit
avancé à Gerpinc, pour cou-
vrir les Convois qui passoient
de Beaumont à Philipleville,
le joignit le lendemain. L'Ar-

mée de M^r de Luxembourg ne fit aucun mouvement, On apprit ce même jour que le Prince d'Orange avoit fait déclarer il y avoit quelques jours aux Liegeois, qu'il alloit donner Bataille, qu'il pouvoit-estre heureux ou mal-heureux; qu'en cas de disgrâce, ils seroient réduits à prendre la loy du Victorieux, & qu'il les laissoit délibérer sur le party qu'ils avoient à prendre. On assura aussi que la Cabale les avoit portez presque tous à faire conduire leurs meilleurs Effets à Mastric, & qu'il se trouvoit qu'ayant

262 *Histoire du Siège*
emprunté des Hollandois des
sommes considérables, les Hollan-
dois prétendoient retenir
leurs Effets pour les sommes
qui leur estoient deuës, ce qui
commençoit à faire naître de
la mesintelligence entr'eux.

M^r de Vauban dit au Roy
l'apresdinée du 23. que s'il fa-
loit encore fortifier M^r de
Luxembourg, il n'avoit plus
besoin que de vingt Bataillons
pour prendre le Chasteau de
Namur.

Tranchée du 23. au 24.

M^r le Prince de Soubise,
Lieutenant General.

M^r de Gassé, Mareschal de
Camp.

M^r de Seguiran, Brigadier.

Un Bataillon des Gardes
Françaises, & deux de Stou-
pe à la droite, deux des Gar-
des Françaises au milieu, deux
de Stoupe à la gauche.

On travailla pendant la
nuit à avancer les tranchées
pour joindre celle de la Sam-
bre avec celle de la droite,
dans l'incertitude de l'endroit
où l'on devoit s'attacher à fa-
ire la brèche. On continua
de battre la contregarde qui
est à l'angle du bastion du

264 *Histoire du Siege*
vieux Chasteau , & l'on tra-
vailla sur la gauche à une bat-
terie de Canon de 18. pieces
pieces , dont il y en avoit
six de trente-trois livres de
balle. On travailla aussi à une
batterie de 15. mortiers à la
droite dans le ~~meſme~~ Fort
Guillaume , dont il y en de-
voit avoîr trois pour jettter des
Bombes de cinq ccns livres
chacune. On regla qu'il n'y
autoit plus que quatre Batail-
lens de tranchée , & ainsi la
garde se trouva insensiblement
diminuée , & devoit
encore devenir moins consi-
derable,

derable, si les Ennemis ne se fussent pas rendus après la prise du vieil ouvrage à corne. Il fut réglé aussi qu'on n'aurroit plus que seize cens Travailleurs, au lieu de deux mille six cens. Les chariots & Mulets du Roy, des Seigneurs de la Cour, & des Officiers Généraux, furent employez à porter à la queue de la tranchée, les provisions de guerre qui estoient encore à la basse-Meuse. Le Roy continuant à s'exposer, comme il avoit déjà fait tant d'autres fois, alla ce jour-là dans le Fort Gail-

266 *Histoire du Siege*
laume , accompagné d'une
Cour plus nombreuse qu'il
n'auroit été à souhaiter dans
une pareille occasion , à
cause que la quantité de mon-
de peut faire découvrir ce
que le bien de l'Etat rend
important de cacher en ces
sortes de rencontres.

M^r de Luxembourg manda
à Sa Majesté que les Ennemis
avoient leur droite à Flurus ,
& leur gauche à Timeon .
Leur Ligne passoit au delà de
Melle , & retournoit sur
Gauselliers où estoit leur gau-
che. Ce General croyoit

qu'ils se disposoient à marcher le lendemain. La gauche de son Armée ne fit pas un grand mouvement, mais le reste vint vers la Sambre. Une partie de l'Infanterie de la seconde Ligne passa en deçà. Celle de la première estoit le long de la Sambre, entre Froimont & Moutiers. M^r de Luxembourg fit ce mouvement pour estre plus à portée de se poster en deçà, ou en delà de la Sambre, suivant les nouvelles qu'on auroit du Prince d'Orange. M^r de Boufflers avoit toujours son dé-

268 *Histoire du Siège*
tachement à Floreste & à Fosse,
& n'avoit qu'un corps avancé
à Avclo, pour donner des
nouvelles, en cas que quelque
chose arrivast. M^r de Luxem-
bourg luy envoya la Brigade
de Champagne, celle de Bour-
bonnois, & l'aile droite de
Cavalerie de la seconde Ligne,
que M^r de Vendosme com-
mandoit. M^r de Vendosme,
& M^r de Boufflers étant joints
ensemble avoient vingt Ba-
taillons & quatre-vingt Esca-
drons. Toutes nos Troupes
passerent sur les ponts de Ba-
teaux qu'on avoit faits sur la

Sambre à Floreffe.

Le Roy dit ce jour-là, que si M^r de Luxembourg en venoit aux mains avec le Prince d'Orange, il ne laisseroit au Camp que quinze Bataillons campez sur la premiere hauteur, d'où l'on avoit chassé les Ennemis le 7. du mois, & qu'il luy envoyeroit le reste. On rompit le pont de la basse-Meuse, & l'on porta les pontons pour faire les ponts près de l'Abbaye de Maloigne, afin de faciliter le passage de M^r de Luxembourg, en cas que le Prince d'Orange se resolust de passer la Sambre.

Z iiij

270 *Histoire du Siege*
à Charleroy. Cependant Mon-
sieur le Duc de Chartres, &
M^r de Boufflers avoient un
Corps considerable, pour empê-
cher les Ennemis d'en ten-
ter le passage ailleurs. Tous ces
mouvements font voir l'exacte
vigilance du Roy, & la par-
faite intelligence qu'il a dans
le m^{er}ier de la guerre.

M^r de Guiscar ayant été
avert^y par quelques Bourgeois
de Namur, qu'il y avoit des
bombes dans une cave d'un
des Convens de la Ville, on
les visita tous par ordre du
Roy, & en même temps tou-
tes les Maisons. On trouva

dans la cave d'une des Maisons Religieuses, dont la porte estoit couverte de terre, 1250. Bombes & deux cens Carcasses, cachées sous du fumier. On les fit porter au Magazin ; elles estoient toutes chargées mesme avec leur amorce, & comme il se trouva des Mortiers justement de la mesure de ces Bombes, dans les batteries du Roy, il estoit facile de les renvoyer bientôt au vieux Chasteau. Il ne parut pas que le secret fust connu de tous ceux de la maison où l'on avoit caché ces Bombes.

Quelques Espagnols zelez ne s'estoient pas cru obligez de les découvrir avant la prise du Chasteau , ou craignoient peut-estre que s'ils les découvroient & qu'il arrivaist que le Siege du Chasteau fust levé , on ne les inquietaist , & que la Religion n'en eust à souffrir . Ce qui donne lieu de croire qu'ils pouvoient avoir eu cette pensée , c'est qu'ils parurent les plus satisfaits du monde , d'être au Roy de France , & dirent , qu'ils estoient bien obligez à S. M. de les avoir délivrez de ces maudits Protestans , qui estoient

du Chast. de Namur. 273
en Garnison à Namur, & qui
avoient fait un Presche de leurs
Ecoles. Ce sont leurs propres
termes. Le Roy s'estant con-
tenté d'envoyer à Dole celuy
qui devoit avoir eu part au
secret, parce que rien ne pou-
voit avoir été fait dans la
Maison, sans qu'il l'eust per-
mis, à cause de la superiorité
qu'il y avoit, les autres Peres
admirent sa bonté, & dirent
que leurs Superieurs auroient
eu pour luy moins de dou-
ceur.

Tranchée du 24. au 25.

Quatre Bataillons des Gar-

274 *Histoire du Siège*
des Suisses, sçavoit deux à l'at-
taque de la droite, un au Châ-
teau neuf, & un à celle de la
Sambre.

Travailleurs des hautes at-
taques 600. sçavoir 300. pour
l'attaque du vieux Chasteau,
& 300. pour celle de la Sambre.

La Cavalerie devoit voituer
des fascines, celle de l'at-
taque du Chasteau où elle
avoit accoustumé, & celle de
la Sambre au pied du Châ-
teau neuf, le plus près des testes
des tranchées qu'il se pourroit.

Ingenieurs.

La Brigade de Dupuis Vau-

du Chast. de Namur. 275

ban , & celle de Diflot. Les Gabions à l'ordinaire , moitié à une attaque , & moitié à l'autre.

Officiers Generaux.

M^r de Tilladet, Lieutenant General , à l'attaque de la droite.

M^r le Duc de Roquelaure , Maréchal de Camp , à celle de la Sambre.

M^r de Creil, Brigadier , à celle du milieu

On poussa pendant la nuit la tranchée de la Sambre contre les deux Chastcaux , en remontant jusques à l'angle du

276 *Histoire du Siège*
chemin couvert de la contres-
carpe. On tira un rameau qui
alloit à la face de l'ouvrage à
corne, & l'on fit un parallèle
à l'ouvrage du Chasteau neuf.
Il y eut pendant la nuit 50. à
60. Soldats tuez ou blessés
par les Bombes que les En-
nemis roulerent. M^r de Vau-
ban dit ce jour-là 25. qu'il
croyoit que les batteries qui
voyoient à revers la contre-
garde du vieil ouvrage à cor-
ne, obligeroient les Ennemis
de l'abandonner dans le 28.
La suite fit voir qu'il avoit jugé
assez juste. Deux Rendus rap-

du Chast. de Namur. 277
porterent qu'on avoit peu de
considération pour M^r de
Barbançon dans le vieux Châ-
teau , & que l'on n'avoit ja-
mais reçu ses ordres dans le
neuf. Le Prince d'Orange
ne fit aucun mouvement le
25. Son Armée alla seulement
au fourrage. M^r de Luxem-
bourg estoit encore dans son
mesme Camp ce mesme jour.
M^r l'Abbé de Beuvron , Au-
mônier du Roy , mourut le
matin de cette mesme jour-
née. M^r l'Abbé de Grancé ,
aussi Aumonier de S. M. étoit
au Camp , où son zèle seul.

278 *Histoire du Siege*
pour le salut des ames l'avoit
amené. Il s'y est fait admirer
de toute la Cour , & particu-
lierement du Roy , par l'ar-
deur de ce mesme zele , & par
la fermeté avec laquelle il a
méprisé les perils les plus évi-
dens. Un Soldat l'ayant prié
pendant l'attaque du Fort
Guillaume de le confesser , il
le confessa dans un lieu expo-
posé à tous les perils qu'un si
rude choc donnoit à crain-
dre , & quoy que la Confession
fust fort longue , & qu'une
grêle de balles se fust entendre
autour d'eux , il y demeura

avec une tranquilité inconce-
ble, de sorte que s'il s'en re-
tourna sans estre blessé , on
peut croire que ce fut une es-
pece de miracle. Cet Abbé a
fait cent actions de cette na-
ture , pendant tout le Siege,
mais il est sorty d'un sang ,
qui donne moins lieu d'estre
surpris de ce qu'il fait d'intre-
pide , qu'on ne le scroit d'un
autre.

Tranchée du 25. au 26.

Deux Bataillons des Gardes
Françaises aux attaques d'en-
haut.

Un Bataillon du mesme

280 *Histoire du Siège*
Regiment, & un d'Aunis à
celle de la Sambre, desquels il
devoit être détaché deux cens
hommes pour mettre dans
l'ouvrage neuf, ou fort Guil-
laume.

Officiers Généraux.

M^r de Rubantel, Lieut. Gen.
M^r le Baron de Breffay, Ma-
réchal de Camp.

M^r Davejan, Brigadier.

On travailla pendant la
nuit à bien perfectionner la
communication des deux
Tranchées, les élargir & ap-
profondir, afin de mettre à
couvert sur tout celle qui é-
toit entre les deux Châteaux.

On poussa aussi un Rameau que l'on avoit fait à la gauche de cette traverse assez près de l'angle de l'ouvrage du Chasteau où est la porte du Secours. Il y eut pendant la nuit 35. Soldats tuez ou blesséz, un Officier aux Gardes fut aussi blessé legerement à la main. M^s le Chevalier de Chavigny, Ingenieur, & Capitaine dans Clerambaut, eut un coup de mousquet au bras. On comptoit depuis le commencement du Siège dix Ingenieurs tuez & seize blesséz. Les Enemis

A-a

282 *Histoire du Siège*
ayant fait rouler une grande
quantité de bombes & de gre-
nades dans le travail. Les bat-
teries de Bombes, de Canon
ausquelles on avoit commen-
cé de travailler aussi-tost après
la prise du Fort Guillaume,
commencèrent à tirer à la
pointe du jour avec assez de
succés, mais les brèches des
Bastions n'êtant pas pratiqua-
bles, on ne crût pas y pouvoir
monter sans le Mineur, à cau-
se des contre Forts qui en
empêchoient l'aplanissement.

L'apres dinée le Roy alla sur
la hauteur de la redoute assez

prés du lieu où sont les batteries. Sa Majesté y demeura près de deux heures pour en voir l'effet, de sorte que toute la Cour estoit à découvert à la demy portée du mousquet de l'ouvrage à corne dont on avoit entrepris l'attaque, sans que les Ennemis osassent tirer un coup de mousquet. Il y avoit aussi très-peu d'apparence que pendant un feu si vif les plus braves troupes du monde pussent montrer la teste, lorsque 30. pieces de Canon & 20. mortiers tiroient continuellement.

Aa ij

Le Roy entra ensuite dans le Fort Guillaume, & s'avanza jusques à la batterie de 18. pieces qui estoit vers la gorge. Il n'avoit que M^r de Duras, & M^r de Vauban auprès de luy en cet endroit, qui n'est pas à demy portée de mousquet du chemin couvert de l'ancien Chasteau.

On crût que les Ennemis avoient marché, mais on apprit qu'après avoir fait détendre leurs tentes, ils estoient demeurez dans leur mesme Camp. M^r de Luxembourg avoit alors sa première ligne

au Village de Monstier de l'autre costé de la Sambre , & son aile droite de Cavalerie avoit passé la Riviere de Repille , ce que sa seconde ligne avoit fait le jour d'au- paravant.

Depuis la prise de la Ville. M^r le Comte de Guiscar que le Roy en a nommé Gouverneur , & M^r le Prince de Barbançon s'estant souvent fait faire des civilitez reciproques , le 26. on vint prier M^r de Guiscar d'envoyer quelque rafraischissement à M^r de Barbançon M^r de Guiscar

286 *Histoire du Siège*
ravy d'avoir occasion de faire
paroistre la civilité & la ga-
lanterie Françoise, luy envoya
aussi-tost beaucoup plus que
M^r de Barbançon n'avoit pa-
ru souhaiter.

Tranchée du 26. au 27.

Un Bataillon de Piémont,
& un de Polici à la droite.

Deux de Polici à la gauche,
d'où il devoit être détaché
deux cens hommes pour met-
tre dans le Chasteau neuf.

Officiers Généraux.

Monsieur le Duc , Licute-
nant General.

M^r le Marquis de Monre-

du Chast. de Namur. 287
vel, Maréchal de Camp.

M^r le Marquis de Rebé,
Brigadier.

On avança pendant la nuit
prés de la contrescarpe, les
logemens que l'on avoit faits
la nuit précédente.

Ordre du 27.

Le Mot,

Saint Pierre & Fontarabie.

Les Pastures, Biouac, Por-
tes & fascines à l'ordinaire.

La Cavalerie devoit pren-
dre de l'avoine pour quatre
jours.

Cent cinquante Chevaux
pour escorter les vivres au
bois.

Vingt hommes pour garder
l'avoine au grand parc de l'Ar-
tillerie.

M^r le Duc de Montmoren-
cy vint dire au Roy de la part
de M^r de Luxembourg, que
les Ennemis estoient toujours
à Fleurus, & qu'ils n'avoient
fait aucun mouvement depuis
qu'ils y estoient arrivéz,

Un Canonnier deserteur
rapporta qu'une Bombe estoit
tombée dans le seul puits que
les Assiegez avoient; que l'eau
en estoit tres-corrompue; qu'ils
n'avoient point d'autre boisson,
& qu'ils estoient reduits à rompre
leur

leur pain avec des haches. Il ajouta, que le Prince de Barbançon n'estoit point sorty du Donjon depuis le commencement du Siege. Il ne faut croire que de bonne sorte les rapports des Deserteurs, mais ils ne doivent pas estre oubliez dans un Journal exact & fidelle.

Une de nos sentinelles, ayant lié conversation avec une sentinelle des Assiegez, celle-cy dit, que la diligence de nos Travailleurs pour la fin du Siege ne leur faisoit nulle peine, & qu'ils nacheveroient jamais assez tost.

Bb

290 *Histoire du Siège*
Compagnies des Grenadiers, qui
devoient se trouver le 28. à six
heures du matin, à la queue
de la tranchée de la droite.

Une des Gardes Françaises. 120 hommes

Deux des Gardes Suisses. 120

Deux du Régiment du Roy. 110

Deux de Stoupe. 120

Une de Polier. 60

Une du Dauphin. 55

Compagnies de Tranchée.

Deux d'Auvergne. 110

Une de la Sarc. 55

Une du Vexin. 55

Ce qui faisoit quatorze, eel-

du Chast. de Namur. 291'

le des Gardes Françoises estant
comptée pour deux , parce
qu'elle est de 120. hommes.

Total 805

Tranchées du 27. au 28.

Deux Bataillons d'Auvergne
à l'attaque d'en haut.

Un de la Sarre , & un du Vé-
xin , à l'attaque de la Sambre ,
dont il devoit estre détaché
deux cens hommes pour l'ou-
vrage neuf.

Officiers Generaux.

M^r le Prince de Soubise ,
Lieutenant General.

M^r de Ximenes , Maréchal
de Camp.

B b ij

M^r de Renol, Brigadier.

On travailla pendant la nuit à se loger sur le bord du fossé, & on fit une sappe pour favoriser le Mineur.

Avant que de vous entretenir de ce qui se passa à la prise des deux chemins couverts, je dois vous dire que le Roy voulut estre présent à cette attaque, & que S. M. estoit dans un lieu qui n' estoit pas tout à fait hors de la portée du mousquet.

Les Troupes destinées pour l'attaque des deux chemins

couverts de l'ouvrage à corne
du vieux Chasteau dont je
vous ay déjà fait le dénombre-
ment , s'estant renduës à la
tranchée à l'heure marquée ,
elles furent partagées pour
deux attaques , soufflenuës par
les Bataillons de tranchées , &
suivies de 800. Travailleurs
commandez. Je vous ay dit
à quelles attaques les Troupes
de tranchée devoient agir.
Quant aux Officiers Gene-
raux que je viens de vous
nommer , M^r le Prince de
Soubise , Lieutenant General
de jour , devoit commander

B b iij

294 *Histoire du Siège*
aux attaques d'en haut. M^e
de Ximenes, Maréchal
de Camp, à celles d'en bas,
aussi bien que M^r de Renol,
Brigadier. Le signal estoit de
27. Bombes à trois reprises.
A peine la dernière fut-elle
en l'air, que nos Troupes for-
tirent de leurs retranchemens,
avec une contenance aussi fie-
re que bien soutenuë, & qui
presageoit les avantages qu'el-
les alloient remporter. Elles
marcherent plus de cent dix
pas à découvert, & traversé-
rent un grand terrain au mi-
lieu duquel il y avoit un rang

de palissades , qu'on nomme *contre-chemin couvert*. On ne sçauoit exprimer avec quel ordre & quelle ardeur elles franchirent tout ce terrain qu'il falloit traverser à découvert jusques à ces palissades , derrière lesquelles il y avoit cent cinquante hommes qui prirent la fuite après avoir fait leurs décharges. Nos gens ne s'arrêtèrent en cet endroit qu'autant de temps qu'il leur en fallut pour sauter par-dessus les palissades , & fondirent ensuite sur le véritable *chemin couvert* , avec tant

296 *Histoire du Siege*
de vigueur , que les Ennemis
furent obligez de lâcher pied ,
& de les laisser Maistres ab-
solus de toutes les contref-
carpes qui regnent le long de
cet ouvrage , depuis la hau-
teur de la Meuse , jusqu'à la
descente de la Sambre . Com-
me les Assiegez n'avoient
qu'une porte par où ils se pou-
voient retirer , mais seulement
un à un , il y en eut beaucoup
de passez au fil de l'épée , &
il ne se sauva qu'un tres-petit
nombre de ceux qui estant à
ces premières actions , furent
contraints de prendre la fuite .

Ils furent coupez par les Grenadiers Suisses qui les turent, & firent seulement quelques prisonniers. Ainsi les deux chemins couverts furent emportez malgré les fougades, que les Ennemis firent jouer, & malgré deux cens hommes commandez par un Major Espagnol, qui furent tellement épouvantez, que contre l'ordinaire de cette Nation, qui se deffend toujours assez bien, ils ne firent qu'une tres-foible résistance, quoy que selon le rapport des Prisonniers, ils se fussent attendus

298 *Histoire du Siège*
à estre attaquez, & qu'ils s'y
fussent mesme préparez. En-
fin les Grenadiers dont je
viens de vous parler, descen-
dirent dans le fossé qui est peu
large, & sec, où ils eßuyerent
un tres grand feu de Grena-
des que jetterent les Enne-
mis, qui estoient tous sortis
du Chasteau pour venir dans
cet ouvrage, croyant qu'on
s'efloit préparé pour l'empor-
ter, & qu'on avoit résolu de
ne se point retirer qu'on n'eust
executé ce dessein. C'est une
chose incroyable, que le feu
de mousqueterie & de Grena-

des que les Ennemis firent de leur courtine, ainsi que des angles & des flancs de leurs Bastions. Ce feu durà près de deux heures, & sembloit devoir desoler nos Troupes, qui ne laisserent pas de travaillez à se loger pendant que les Ennemis étoient sur la bresche. Leurs premiers rangs avoient l'épée à la main. Leurs Officiers, qui estoient en grand nombre, avoient la pluspart des boucliers, & quelques-uns des Spontons. Tout ce feu n'empêcha pas que tandis que l'on travailloit aux

300 *Histoire du Siège*
logemens , les Compagnies
des Gardes ne demeurassent
à découvert pour soutenir les
Travailleurs , & ce fut là qu'il
y eut douze ou quinze Offi-
ciers tuez ou blessez . Nos
Troupes ne l'ont esté que dans
ces sortes d'occasions ; car
lors qu'il s'est agy de coups de
main , les Ennemis ont tou-
jours plié , de sorte que pa-
roistre & vaincre a toujours
esté la mesme chose pour les
Assiegeans .

Quoy que le feu des Enne-
mis fust terrible , le nôstre y
répondit d'une maniere enco-

du Ch. de Namur. 301

re plus forte. Trente pieces de Canon tirerent sur eux, comme de la Mousqueterie. Nos Mortiers les accablerent de bombes en m^{ême} temps, & l'on remarqua qu'il n'en toinboit jamais moins de six tout à la fois dans l'endroit où estoient les Ennemis, & qu'elles se succedoient les unes aux autres, c'est à dire qu'il en toinba incessamment tant que dura l'action. Il seroit mal aisé de peindre les sanglans effets de tant d'artifice, & tout ce qui en estoit enlevé ou emporté. Il n'y a que ceux

302 *Histoire du Siège*
qui se sont trouvez à de pa-
reilles attaques qui le puissent
bien concevoir. Enfin au mi-
lieu de tant de feux de part
& d'autre, le logement au-
quel on travailloit fut soli-
dement étably, & on l'acheva
avant trois heures après midy.
Pendant qu'on y travailloit, il
se fit des actions extraordina-
ires à la bréche, & d'une vi-
gueur & d'une intrepidité
presque inconnues jusques à
ce jour-là. Cette bréche qui
estoit à l'angle d'un Bastion,
ne consistoit qu'en deux pe-
tits éboulements depuis le haut

du parapet jusques au cordon. Le reste de la muraille n'avoit pû estre battu en bréche, n'cstant pas vû de nostre Ca-
non. Les Grenadiers des Gar-
des Françoises , apriés avoir
emporté les deux chemins
couverts & une contre-garde
revestue , & avoir essuyé pen-
dant deux heures à découvert
tout le feu des ramparts pour
soutenir les Travailleurs dans
le temps qu'ils travailloient à
faire leur logement , voulu-
rent encore essayer de se ren-
dre maîtres de la bréche dont
je viens de vous parler , qui

estoit si peu praticable, & d'où l'on avoit jetté tant de grenades, & fait un si grand feu de Mousqueterie. Emportez par cette ardeur, ils passèrent sur les décombres qui estoient dans le fossé, & monterent à la bréche de la pointe du demy-Bastion opposé à la Sambre, dont je vous ay aussi parlé, & grimpèrent fort près de la creste. Ils firent feu quelque temps contre les Ennemis qui bordoient la bréche, & qui jettoient sur eux beaucoup de Grenades, & il se passa là de part & d'autre

du Chast. de Namur. 305
des actions fort intrepides.
Les Ennemis estoient sur le
haut de la bréche , l'épée à la
main, , & nos gens à demy-
pique près d'eux, ne pouvant
monter plus haut , parce que
la bréche estoit encore trop
escarpée pour y pouvoir par-
venir. Cela ne les empêcha pas
de jettter des grenades jusque
dans le Bastion. M^r de Sail-
lant fit paroistre en cette oc-
casion toute la bravoure dont
il a si souvent donné des preu-
ves. M^r le Prince de Turenne,
Aide de Camp du Roy de
jour , marcha avec les Grena-

C.c

306 *Histoire du Siège*
diers , aussi bien que M^r de
Chatcauvilain , comme Aide
de Camp de Monseigneur , &
M^r de Vauban s'exposa par
tout où il y avoit du peril.
M^r le Prince de Soubise rem-
plit son employ de Lieutenant
General pendant toute l'ac-
tion , ou plutost tant que du-
rèrent tant de belles actions ,
avec autant d'intelligence que
de valeur & de conduite.

Le petit Corps de Grena-
diers qui avoit été si vaillam-
ment insulté la bréche , étant
rentré dans le logement du
chemin couvert. il s'y passa des

chooses si extraordinaires qu'il semble que les François seuls en soient capables. Un Grenadier, nommé Francœur, demeura seul sur la bréche pendant un grand quart-d'heure après que les autres se furent retiréz. On le vit distinctement recharger jusqu'à trois fois vers le milieu de la bréche où il estoit moins vu, & ensuite remonter quelques pas, observant les Ennemis, & attendant à tirer, jusqu'à ce qu'il vist en beau début quelques-uns de ceux qui estoient sur le haut. Le Roy remarqua luy-même

Ceij

108 *Histoire du Siège*
toutes ces choses, admira la
valeur & la présence d'esprit
de ce Grenadier, demanda à le
voir, & parut dans la résolu-
tion de le faire Officier. Sa Ma-
jesté luy donna quelque ar-
gent dans la suite.

Un autre brave appcllé la
Fosse, Grenadier du même
Régiment, avoit fait aussi un
peu auparavant une action
assez remarquable pour n'estre
pas oubliée. En entrant dans
le second chemin couvert, il
blessa d'un coup d'Epée à la
cuisse un Officier des Ennemis,
& le prenant par la Cravate, il

le menaça de le tuers il ne luy monstroit le lieu où l'on avoit placé les Fourndeaux. L'Officier le fit, & le Grenadier osta les Saussifrons. Ainsi les trois Fourndeaux furent éventez; il y en avoit trois de chargez, mais nostre attaque surprit tellement les Ennemis qu'ils n'curerent pas le temps d'y mettre le feu.

Pendant qu'ils estoient occupez à faire feu sur nos Troupes, M^r de Milaine profita adroitemment de cet intervalle, pour faire passer le Mincut, & l'attacher à

310 *Histoire du Siège*
la branche gauche de l'ouvrage à corne, où il fit son trou à six toises de l'angle, & perça la muraille à deux pieds & demy. Elle se trouva si épaisse & la maçonnerie si solide, que le travail ne put être poussé aussi loin que l'on avoit résolu. On fit descendre les Sappeurs dans le fossé, afin que leur travail donnast lieu au Mineur à la face de l'ouvrage à corne, à la même distance de l'angle où l'autre Mineur estoit attaché. Une batterie de douze petits Mortiers avoit commencé dès le

du Chast. de Namur. 3^{me}
matin à tirer dans le demy
Bastion de la branche droite,
& une autre du même nom-
bre tira le soir dans le demy
Bastion de la branche gauche.
Nous n'eûmes dans cette
grande journée, pendant la-
quelle on fit tant de belles
actions, & tant de travaux,
qu'environ cent cinquante
hommes tuez ou blessez. Les
Ennemis en eurent près de
cinq cens ; au moins les fit-
on monter à ce nombre, mais
ces sortes de calculs ne se font
jamais que par conjecture. Il
y a quelquefois plus, mais

tres-souvent moins , & il n'y a que les Ennemis qui le puissent dire ; encore leur faut il du temps pour en estre bien instruits. Voicy un estat de nos Officiers & Soldats , tuez & blessez.

M^r de Saillant , Capitaine des Grenadiers des Gardes , blessé à la teste , d'une Grenade qui ne creva pas.

M^r d'Artagnan , l'épaule cassée d'un coup de mousquet.

M^r de Vauvouy , Lieutenant aux Gardes , qui servoit pour M^r le Chevalier de Serre Cour qui avoit été blessé d'un

du Chast. de Namur. 313
d'un coup de mousquet au
travers du corps.

Le Major de Stoupe , fort
blessé.

M^r Schouars , Lieutenant
des Gardes Suisses tué. C'es-
toit un de leurs plus braves
Officiers.

M^r le Marquis de Mailloc ,
Aide de Camp de M^r le Prince
de Soubise , reçut à ses
costez un coup de mousquet
au travers de la cuisse.

M^r du Bosc , Ingénieur ,
blessé au bras.

M^r le Chevalier de Chau-
vigny , Ingénieur , un coup
D d.

314 *Histoire du Siege*
de mousquet dans le bras.

M^r le Grand Combe, Inge-
nieur, blessé.

M^r d'Orgemont, blessé.

M^r Marius, Ingenieur, un
coup de mousquet dans le
corps, dont il est mort. Il
avoit déjà été blessé au mê-
me Siege, & à celuy de Mon-
melian.

M^r Ternant, Capitaine au
Regiment d'Auvergne, bles-
sé.

M^r Beaupuis, Lieutenant du
Regiment du Roy, blessé.

M^r le Blond, Ingenieur,
tué.

Soldats.

Gardes Françoises, 20 compris un Sergent.

Gardes Suisses, 13 compris trois Cadets.

Regiment du Roy, 19 compris deux Sergens.

Dauphin, 4 compris un Sergent.

Vaisseaux, 16 compris un Sergent.

Fuzeliers, 3

Bombardiers, 3

Mineurs, 1

La Sarre, 5

Vexin, 12 compris un Sergent.

D d ij

Aunis,	2
Scouppé,	6
Salis,	9
Polier,	12

Il ne faut pas s'étonner de ce nombre de morts , & de blessez. Les Troupes demeurent trois heures à découvert , pendant qu'on fit un logement à la gauche , & à la droite de l'ouvrage à corne. Le plus grand feu dura cinq quart-d'heures , & celuy qui incommoda le plus nos Troupes venoit d'un angle du de my Bastion , qu'on ne voyoit pas entierement. M^r l'Abbé

de Grancé effuya tout le feu que firent les Ennemis dans toute cette journée. Tantost il encourageoit les Grenadiers ; tantost il assisoit les Mourans, & tantost il guidoit les Travailleurs. Enfin il étoit l'admiration des Braves, & la consolation des Affligez.

M^r de Luxembourg manda ce jour là au Roy, que le bruit estoit grand parmy les Ennemis, que le Comte de Tilly Cerclaës devoit retourner avec les Troupes qu'il commandoit du costé d'Huy & de Liege, que l'on vouloit en-

D d iiij

318 *Histoire du Siège*
voyer un autre Corps en Flandre , du costé des Lignes , & que le Prince d'Orange avoit envoyé marquer un Camp entre Sambre & Meuse , près de Charleroy . On apprit par des correspondances secrètes , que ce mesme jour 28. l'Electeur de Baviere & le Prince d'Orange avoient eu un grand démêlé ensemble , sur ce que le premier vouloit absolument donner le combat à quoi s'opposoit le Prince d'Orange , disant , que rien ne pressoit encore , qu'il falloit laisser affoiblir la Cavalerie Françoise qui perissoit tous

un b*Q*

les jours faute de fourages, & que le Chasteau n'estoit pas si près de se rendre. Cependant le Château battit la chamade deux jours après. Le Prince d'Orange disoit encor à l'égard de la bataille, qu'il s'en remettoit à la décision du Prince de Valdec, mais il n'y avoit pas à douter, que ce Prince étant entièrement dans ses intérêts, ne dust parler selon ses intentions. Il y avoit aussi des Députez des Etats de Hollande à l'Armée, mais ces Députez étant ses créatures, ils n'osoient parler contre luy, tant parce

Dd iiiij

320 *Histoire du Siege*
qu'ils auroient agy contre
leurs interests particuliers, que
parce qu'ils sont persuadez
par les exemples passez du
danger qu'il y a à parler contre
ce Prince. C'est ce qui est
cause de la méchante situa-
tion où la Hollande se trouve
aujourd'hui.

Tranchée du 28. au 29.

Quatre Bataillons du Roy,
deux à l'attaque haute, &
deux à celle de la Sambre.

Deux cens hommes pour le
Chasteau neuf.

Seize cens Travailleurs, huit
cens le soir, & huit cens le 29.
au matin.

Officiers Généraux.

M^r le Marquis de Tilladet ,
Lieutenant General , à l'atta-
que haute.

M^r de Congis , Maréchal
de Camp , à l'attaque de la
Sambre.

M^r de Boisselau, Brigadier,
au Chasteau neuf.

On se contenta de per-
fectionner le logement du
chemin couvert. Il restoit en-
core un mur à abattre qui
étoit la parfaite communica-
tion. On attacha un Mineur
au demy Bastion , du côté de
la Sambre.

222 *Histoire du Siege*
Tranchée du 29. au 30.

Les trois Bataillons du Régiment Dauphin à la grande attaque.

Le Bataillon de Beauvoisis à l'attaque de la Sambre.

Officiers Généraux.

M^r de Rubantel, Lieutenant General, & M^r de Carnan, Brigadier, à la grande attaque.

M^r le Comte de Gassé, Maréchal de Camp, à l'attaque de la Sambre.

Le Régiment Dauphin attacha pendant la nuit, le meneur à la face de la corne

droite, celuy de la corne gauche ayant esté attaché la nuit precedente. Cela fut fait avec tout le succès possible, après que les Troupes eurent effuyé le feu d'une grande quantité de Grenades. Le même Régiment fit ensuite un logement très-avantageux, en présence de M^{es} de Sainte Maure, de Carman & Poncer, sur une redoute casematée, dans la courtine de l'ouvrage à corne, de sorte qu'il imposoit aux flancs des deux cornes, dont le feu estoit très-dangereux pour la communication aux

324 *Histoire du Siege*
deux mines. Après cela on fit
reconnoistre la Casemate en
bas; elle se trouva abandonnée,
ainsi que trois pieces de Ca-
non, qui estoient dedans, quoys
qu'il y eust une bonne com-
munication dans le fossé bien
à l'épreuve, & couverte jus-
ques à une poterne qui entroit
dans l'ouvrage à corne. On
logea 25. Grenadiers dans cette
communication pour s'assieu-
rer de ce poste, après quoys on
ouvrit une Sape vis-à-vis le
pied de la bréche pour y tenter
un logement, ce qui fut exé-
cuté de la maniere suivante.

Huit Soldats choisis, & un Sergent le pot en teste, conduits par un Ingenieur, ayant chacun une pelle & une pioche, monterent à la bréche qui estoit presque impratiquable, le Canon ne l'ayant pas assez éboulée pour y pouvoir monter ; ils marcherent en silence jusques au haut sans y estre découverts par la precaution qu'ils avoient euë d'attirer tout le feu des Ennemis du costé où estoient attachez les Mineurs, afin de le détourner de celuy où l'on vouloit faire le logement.

Pendant ce temps , les huit
Soldats travaillerent , & ce fut
si tranquillement , qu'on ha-
zarda d'y faire passer en trois
fois une vingtaine d'hommes ,
& trois Sergens , qui travail-
lerent trois quart - d'heures
avec la ~~mesme~~ ~~tranquillité~~ ,
après quoy un Major général
Espagnol parut sur la bréche ,
criant , *mata , mata* . Les Tra-
vailleurs un peu étonnez des-
cendirent dans le fossé , à l'ex-
ception du Sergent , qui ne
considera point qu'estant resté
seul il pouvoit estre accablé
de toutes les Troupes qui

du Chast. de Namur. 327
estoienc dans cet Ouvrage.
M^r le Comte de Sainte Maure,
qui s'estoit le premier imagi-
né de faire monter à la bréche
pour tenter le logement, & qui
estoit au pied pour en atten-
dre le succès, se mit en teste
de faire remonter les Travail-
leurs, & leur dit *que si les En-
nemis croient encore mata, ils de-
voient crier de leur costé, tuë.* Cela
fut executé. Il se mit à leur
teste, & les fit remonter en
criant *luy-mesme, tuë, tuë,
tuë.* Ils furent suivis de dix
Grenadiers, & estant montez
sur le haut de la bréche, ce

328 *Histoire du Siège*
Comte crio, *A moy, les trois*
Compagnies de Grenadiers. Aus-
si-tost ces Compagnies mon-
terent, & peu de temps après
six détachemens de Fuseliers,
qui estoient tout prests dans
la Tranchée, soutenus de trois
Bataillons. M^r Cabre, Aide
de Camp de Monsieur, monta
aussi avec quelques autres, &
tout ce qu'il y eut d'Ennemis
en haut fut poussé. On fit
monter les Travailleurs, qui
se trouverent presque tous Pi-
quiers du Régiment Dauphin,
& l'on fit deux bons loge-
mens sur cette corne droite

de l'Ouvrage. Les Ennemis occupant toujours celle de la gauche , jetterent continuell-lement des grenades ; & comme le Regiment Dauphin vouloit avoir la gloire de tout , & qu'il s'agissoit de chasser les Ennemis de la corne droite , pour étendre le logement sur tout l'Ouvrage , on détacha une Troupe de Grenadiers pour aller tâter les Ennemis. Il tomba dans leurs mains un Espagnol , qui croyant que tout l'Ouvrage fust encore occupé par leurs Troupes , ne fit point dif-
Ec

ſiculé de fe mêler parmy nos gens. Il n'eftoit alors que mi-
nuit. Cet Espagnol fut faifi, &
questionné, & l'on apprit de
luy, qu'il venoit avertir ſes gens
qu'il eftoit temps de fe retirer,
leurs Camarades en ayant fait
autant, pour laiſſer jouér la mine
ſous l'autre Bastion, où il avoit
ordre d'aller mettre le feu. Sur
cela on le menaça de le poi-
gnarder ſ'il n'enseignoit l'en-
droit où eftoit la mine, ce
qu'il fit. On oſta le ſauciſſon
qu'on y trouva introduit, &
l'on y laiſſa une bonne garde.
M^r de Sainte Maure alla rendre

compte au Roy de ce qui s'é-
toit passé. Le logement fut
continué sur les deux cornes,
& en état de deffense au point
du jour , ce qui donna une si
grande terreur aux Ennemis,
que ne sçachant à quoy attri-
buer leur malheur , & se trou-
vant dans une consternation
& dans un abattement , qui
les mettoit hors d'état de faire
aucune action de vigueur ,
outre qu'ils estoient perisua-
dez qu'il n'y avoit point de
secours à cisperer du Prince
d'Orange , ils battirent la cha-
made à cinq heures du matin.

Ec ij

M^r le Marquis de Ronceroles,
Aide de Camp du Roy , de
jour, & M^r le Comte de Sain-
te Maure, Aide de Camp de
Monsieur le Dauphin aussi
de jour , qui estoit déjà de re-
tour après avoir porté la pre-
miere nouvelle de ce qui s'é-
toit passé , pendant le temps
que l'on travailloit à se loger ,
allerent tous deux porter celle
de la réduction du Chasteau ,
& comme il y avoit deux che-
mins pour se rendre au quartier de S. M. ils convinrent
d'en prendre chacun un , afin
que cette agreable nouvelle

fust scuë le plustost qu'il seroit possible. M^r de Sainte Maure arriva le premier. Le Roy marqua d'abord , qu'il avoit de la peine à s'imaginer que cette grande nouvelle fust véritable. Elle luy fut peu après confirmée par M^r de Vauban , qui ayant vû le logement qu'on avoit fait après la tentative que Monsieur de Sainte Maure avoit proposée , dit , qu'il estoit fort bon , & en estat d'estre soutenu. M de Vauban dit au Roy , qu'il avoit vû dans le vieux ouvrage à corne plus de 20. pieces

334 *Histoire du Siege*
de Canon , la plupart de 24.
que nostre Canon & nos Bom-
bes avoient renversées , & dont
ils avoient brisé les affuts.
Sur les dix heures du matin ,
les Assiegez envoyèrent au
Roy pour Otages , un Major ,
un Lieutenant Colonel , & un
premier Capitaine . S. M.
leur dit , qu'Elle ne vouloit rien
écoutter à moins que toute la Gar-
nison du vieil ouvrage à corne ne
fust prisonniere de guerre , ou que
tout ce qu'il y avoit de Troupes
dans le Chasteau ne fust en
mesme - temps à bonne composi-
tion .

Enfin on convint de la Capitulation, & voicy ce qu'elle contenoit.

ARTICLES

De la Capitulation que proposent les Troupes de la Garnison du Chasteau de Namur.

I.

Son Excellence le Prince de Barbançon Gouverneur de la Place, Les Srs Manriquez, & le Comte de Thian Généraux de Bataille, le Lieutenant Gouverneur de ladite Place, & tous les Officiers & Soldats, de quelque condition, Nation, Etat & qualité qu'ils puissent estre, Cavalerie, Infanterie, & Dragons à cheval & à pied, for-

tiront de la Place avec armes , bagages & leurs effets , tambours battans & enseignes déployées , balle en bouche , mesche allumée aux deux bouts , par la porte du Secours en deux fois vingt-quatre heures après la ratification de la présente Capitulation , sans que personne puisse estre arresté en leur corps & effets , chevaux & bagages , tant pour dettes contractées pendant le Siege qu'autrement.

Accordé que la Garnison sortira demain Maray premier Juillet à trois heures après midy , & donnera ce soir à cinq heures la porte de l'Escalier du Chasteau du costé de la Ville jusqu'à la maison du Gouverneur , & il restera des officiers de chaque Corps jusqu'à ce que l'on ait entierement satisfait

du Chast. de Namur. 337
satisfait à ce qu'ils doivent dans la
Ville.

II.

Que l'Infanterie pourra sortir
par la breche.

Accordé.

III.

Que la Garnison composée des
Troupes du Roy & de Brande-
bourg sera conduite par les che-
mins les plus courts & en droiture
à la Ville de Louvain , & S. M.
T. C. leur fera fournir les vivres
nécessaires jusque sur les Terres
de Sa Majesté Catholique , avec
leurs effets & bagages ; elle ne fera
que trois heures de chemin cha-
que jour , & le second jour elle se
reposera. A cet effet S. M. T. C.
fera fournir trois chariots à quatre
rouës pour chaque Compagnie , &

F f

un à chaque état Major pour conduire leurs bagages, Officiers & Soldats blessez, qui pourront souffrir le voyage, & ceux qui ne le pourront pas souffrir resteront dans la Ville de Namur pour y estre panséz & nourris jusqu'à entiere guerison, aux frais & dépens de S. M. T. C. & après leur guerison ils feront renvoyez avec passe-port à leur garnison.

Le Roy veut bien que la Garnison composée des Troupes Espagnoles, Vallons & de Brandebourg, estant au Service du Roy Catholique, soit menée à Louvain par le plus court chemin, à condition que ces Troupes s'obligeront de ne faire aucun service de trois semaines, & qu'il leur sera donné des vivres pour quatre jours pour leur donner moyen d'arriver au

dit Louvain. A l'égard des chariots, comme il n'est pas possible d'en trouver présentement, il sera donné deux ou trois Convents pour enfermer leurs meubles jusqu'à ce qu'on puisse fournir des chariots à six chevaux ; ce qui sera fait incessamment au nombre demandé. Quant aux blessez & malades du Chasteau qui ne pourront pas estre transportez, ils seront mis à l'Hospital & pansez aux dépens du Roy, comme ceux des Troupes de Sa Majesté, après quoy il sera donné des passeports à ceux qui s'en voudront retourner.

IV.

Que tout bagage ne pourra estre visité non plus que trois chariots couverts.

Accordé.

F f ij

Que tous les Officiers, Soldats & autres, de quelque qualité & Nation qu'ils soient, pourront rester & continuer dans le service, sans qu'eux ny leurs parens puissent estre inquietez ny molestez.

Refusé.

Aucuns Officiers ny Soldats ne pourront estre arrestez ny leurs effets pour dettes contractées tant avant que pendant le Siege.

Cet Article est répondu parce qui est marqué dans le premier.

Au cas que les Officiers, Soldats & autres personnes qui se sont retirées au Chasteau, ayent quelques meubles, hardes ou effets à eux appartenans dans la Ville de Na-

mur, ils y auront libre accès , & les pourront retirer & emmener avec eux , ou vendre durant le terme, de trois mois , pendant lequel terme les femmes & enfans pourront rester dans ladite Ville , sans estre inquietez ny molestez dans leurs personnes , biens & effets , & ensuite se retirer où ils trouveront convenir , en leur donnant les passe-ports nécessaires.

Quoy qu'il soit porté dans la Capitulation de la Ville que tout ce qui resteroit dans ladite Ville appartenant aux Officiers du Chasteau seroit confisquable , cependant le Roy veut bien qu'il leur soit permis de retirer les effets qu'ils y ont laissez ; mais les Femmes & autres Officiers & Soldats ne pourront demeurer dans la Ville .

342. *Histoire du Siege*

VIII.

Les Officiers & Soldats pourront entrer dans ladite Ville pour y chercher & achepter tout ce qu'ils auront de besoin pour leurs necessitez pendant leur sejour dans le Chasteau,

Refuse.

IX.

L'Intendant de la Province jouira du benefice de la presente Capitulation, ainsi que les Receveurs & autres Officiers Royaux qui se sont retirez au Chasteau.

L'Intendant de la Province demeurera dans la Ville pour la seurete du payement de ce qui peut estre deu par le Roy d'Espagne aux Habitans de ladite Ville.

X.

Sa M. T. C. sera tenuë de faire

fournir 30. Chariots à 4. rouës, attelez chacun de six chevaux, pour conduire les bagages & effets du Gouverneur, des Généraux de bataille, Lieutenants Généraux, & Major de la Province.

Le Roy entre cy & quinze jours fera fournir les chariots, & jusqu'à ce temps-là il sera donné à Mr le Prince de Barbançon, & autres denommés dans cet Article, un lieu pour enfermer leurs hardes.

XI.

Jusqu'à l'entiere évacuation du Chasteau, personne des Troupes de S. M. T. C. n'y pourra entrer, & elles resteront au lieu & endroit qu'elles occupent présentement.

Accordé jusqu'à trois heures après midy, que les Troupes du Roy entrent dans le Chasteau.

Ff iiiij

Que Mr de V Vinberghen , Général Major des Troupes de Hollande , sortira du Chasteau avec les trois Bataillons , qui sont des Troupes de Hollande par la Breeche , comme il est dit cy-devant pour les Troupes de S. M. C. & deux pieces de Canon qui sont à l'Estat , leur fournissant 24. batteaux de Meuse pour le transport dudit Général Major , desdits bataillons , pieces de Canon & bagages , avec l'escorte nécessaire jusqu'à Liege.

Le Roy desire que Mr de V Vinberghen avec les Troupes de Hollande , après estre sorty par la breeche , aille à Louvain avec les deux pieces de Canon appartenantes à l'Etat. A l'égard des voitures des bagages , il leur sera deo-

du Chast. de Namur. 343
né un lieu pour enfermer leurs barden
jusqu'à ce que les chariots nécessaires
puissent estre livrez : ce qui sera fait
incessamment.

XIII

Que les Bleslez & Malades se-
ront traitez , & resteront dans la
Ville , comme il est dit cy-devant .
*Accordé la même chose à l'égard des
malades des Troupes de Hollande qu'à
celles d'Espagne étant au Service du
Roy Catholique.*

XIV.

Que tous les Officiers & Soldats
faits prisonniers de part & d'autre
pendant le Siege , seront rendus
sans rançon .

*Accordé . Le Roy desire que s'il y a
quelque prisonnier des pays de S. Mar-
jeûte faits pour la contribution , ils
soient mis en liberté .*

Que S. M. T. C. accordera aux
Troupes du Roy Catholique qua-
tre pieces de Canon & deux Mor-
tiers avec leurs affuts & autres cho-
ses necessaires servant à leurs usa-
ges, & avec poudre, balles & bom-
bes pour tirer six coups de chaque
piece, & les chevaux necessaires
pour les conduire.

*Ils seront voiturez à Louvain en-
tre-ey & dix jours.*

FAIT au Quartier du Roy de-
vant le Chasteau de Namur le 30.
Juin 1692.

Signé, BERSTEL, & TANILA.

FAIT au Camp devant le Châ-
teau de Namur le 30. Juin 1692.

Signé, LOUIS.

On apprit qu'une des plus gran-

des incommoditez que les Assiegez eussent souffertes, avoit cesté le manque d'eau & de biere, & que le 29. une de nos Bombes leur avoit tué près de quarante hommes , ayant donné contre leur muraille, & leurs rochers d'ardoises , ce qui fit le même effet que si les pierres avoient esté des cartouches. On l'eut aussi que nostre Canon leur avoit tué 27. soldats en deux coups , & qu'une de nos bombes qui estoit tombée dans l'Hospital du Donjon , l'avoit renversé sur une centaine de blessez ou de malades qu'elle avoit tous écrasez. On ajouta à cela que ce qu'ils avoit extremement tourmentéz , c'estoit que lors qu'ils relevoyent leurs gardes , & qu'ils vouloient prendre un peu de repos , ils se mettoient sept ou huit ensemble , afin

que l'un d'eux veillaist , & qu'il pust reveiller ses Camarades , quand il estoit tombé une bombe près de l'endroit où ils se mettoient ; mais que comme il y en tomboit une grande quantité, ils entendoient crier si souvent , *Gare la Bombe* , qu'il leur étoit impossible de dormir , ce qui avoit continué pendant tout le Siège,

Tranchée du 30. au 1. de Juillet.

Deux Bataillons des Vaisseaux à la droite. Le troisième du Royal des Vaisseaux , & le premier du Royal de la Marine à la Sambre. Il n'y eut point de détachement pour le Chasteau-neuf.

Officiers Généraux.

Mr le Duc, Lieutenant General,

Mr le Duc de Roquelaure, Maréchal de Camp.

Mr de Segurian , Brigadier.

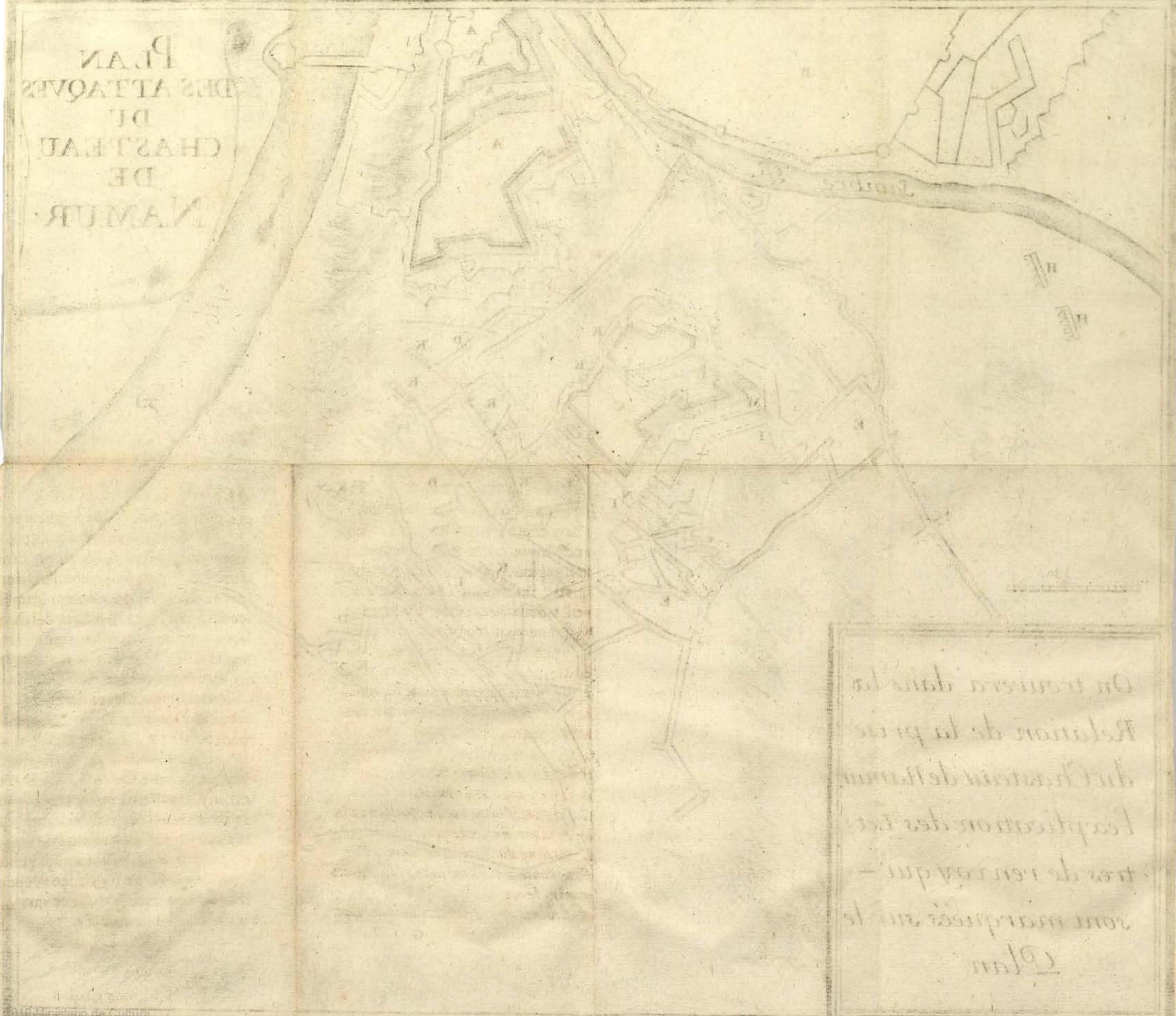
La Capitulation estant faite , là

nuit se passa tranquillement de part & d'autre. Le Roy nomma Monsieur le Prince pour voir sortir la Garnison l'apres dinée, & M. le Marechal de Humieres pour accompagner Son Altesse. Il sortit environ deux mille cinq à six cens hommes. On vit paroistre d'abord 150. Chevaux avec le Prince de Barbançon, qui ayant salué Monsieur le Prince de l'Epée, vint à luy ensuite Chapeau bas. Il fut receu avec toutes les civilitéz imaginables, & demeura toujours auprès de Monsieur le Prince. Les Regimens du Rhingrave & de Barbançon passèrent après, & furent suivis de celuy du Prince Charles de Brandebourg. Les Grenadiers de ce Regiment avoient des Bonnets en maniere de Mitres en broderie de soye sur le devant. Ce qui restoit de ces

Grenadiers fut trouvé assez bon. Les VValons vinrent ensuite, & parurent d'assez méchantes Troupes. Les Espagnols firent l'Arriérgarde. La plupart estoient jeunes, petits, mal vêtus, & fort délabrez. La pluye qui tomba toute cette apréldinée n'aida pas à faire paraître ces Troupes.

Pendant qu'elles passerent, Monsieur le Prince entretint M. de Barbançon d'une maniere aussi delicate que spirituelle, & parla de la longue défense de ce Gouverneur, en luy repassant tous les Sieges que le Roy avoit faits en Personne, qui n'avoient pas tenu le tiers du temps qu'avoit fait le Chasteau qu'il venoit de rendre. M. de Barbançon répondit fort poliment à tout ce que luy dit Monsieur le Prince.

PLAN
DES ATTAVIUS
DU
CHATEAU
DE
VANUR.



Le plan de ce château a été dessiné par un ingénieur militaire. Il montre les fortifications, les terrains environnantes et la grande étendue d'eau à l'est. Les lettres 'LA' sont indiquées près de l'eau. Un petit rectangle dans le bas à droite contient du texte écrit à la main.

160

PLAN
DES ATTAQVES
DU
CHASTEAU
DE
NAMUR.



Pendant que la Garnison sortoit, le Roy étoit à l'Abbaye de Floreffe, avec Monseigneur & Monsieur. M. de Luxembourg & M. de Boufflers s'y estoient rendus, & S. M. y demeura deux heures en conférence.

Rien ne peut mieux suivre le Journal de ce Siège, que le Plan des attaques, selon qu'elles ont été poussées. Vous trouverez icy l'explication des lettres de renvoi qui sont dans la planche.

AAAAA Le Chasteau.

B Une partie de la Ville.

C Fort Guillaume ou des Hollandois.

D Attaque du Chasteau.

E Attaque du Fort Guillaume.

F Redoute d'où l'on chassa les Ennemis, le 15.

G Ravins & Monticailles que cinq

*Bataillons des Ennemis occupoient,
d'où on les chassa le 7. jusques à la
Redoute F.*

*H Batteries de la Sambre qui voyoient
à revers les ouvrages dudit Fort.*

*I Attaques par où les Grenadiers
entrerent dans les chemins couverts
le 22. à neuf heures du soir.*

K Batteries de Mortiers & de Canon.

L Redans ou la Carriere.

*Le front où Poligone exterieur du
Fort Guillaume, est de cent quatre-
vingt toises d'une pointe à l'autre.*

*M N & par ces mesures on peut juger
de la grandeur du premier ouvrage à
corne du Chasteau & des autres pie-
ces plus retirées du mesme Chasteau,
tous ces ouvrages étaut sur une mê-
me échelle.*

*Je ne donne point icy de liste ge-
nèrale de ceux qui ont esté tuez ou*

blesséz pendant ce Siege , puis qu'en ayant donné à toutes les attaques qui se sont faites , ce ne seroit que repeter ce que j'ay déjà marqué.

Le 30. à dix heures du soir , on fit à l'Armée de Mr. de Luxembourg les salves de réjouissance pour la prise de Namur de la maniere suivante.

L'Infanterie estoit sur deux Lignes , & s'étendoit en montant du costé de Long-c. amp , & elles commençoient à Spi. La Cavalerie estoit aussi sur deux Lignes , la droite au Chasteau de Roques , & s'étendoit du costé de Namur. Le Canon étoit entre l'Infanterie & la Cavalerie & fut tout tiré à boulets. On en tiroit 112. à chaque salve. L'armée de M. de Boufflers qui étoit à une lieue de celle de M. de Luxembourg , com-

Gg
G

mença. Elle tiroit 36. coups à chaque salve, & dés que la Mousqueterie finissoit, nostre Canon recommençoit à tirer.

Le 2. de Juillet l'Evesque de Namur vint saluer le Roy, & prester le serment accoustumé. La Ville estoit venuë le jour précédent dans la même intention. Le Roy leur fit connoistre que ce n'estoit pas l'usage de France que les Bourgeois prétassent serment, & leur dit, que s'ils estoient bons Sujets, il leur feroit bon Maistre.

Je vous envoie l'état d'une distribution faite par le Roy, que vous ne serez pas fâchée de voir.

VILLE DE NAMUR.

Le Gouvernement de la Ville &

du Chast. de Namur. 355

Chasteau de Namur, à Mr le Comte de Guiscar.

La Lieuvenance de Roy de la Ville, à Mr d'Avejan, Lieutenant Colonel de Languedoc.

La Majorité à Mr Rougon, Major du Chasteau de Dinant.

L'une des Aides-Majoritez, à Mr de Brissac, Lieutenant des Grenadiers du Regiment du Roy.

L'autre Aide-Majorité, à Mr Danville, Sons-Brigadier de la premiere Compagnie des Monsquetaires.

La Capitainerie des Portes, à Mr Dumet, Monsquetaire de la seconde Compagnie.

CHASTEAV DE NAMVR.

Le Commandement à Mr de Montineuf, Lieutenant de Roy de la Ville de Dinant.

Gg ij

La Lientenance de Roy, à Mr d' Reynac, Major du Régiment de Navarre.

La Majorité, à Mr de Misiancourt, Capitaine des Grenadiers du Régiment de Bourbon.

L'Aide-Majorité. à Mr Dubois des Bordes, Lieutenant au Régiment d'Infanterie de Toulouse.

VILLE DE DINANT

La Lientenance de Roy, vacante par la promotion de Mr de Montlencuf, à Mr de Valeille, Major de ladite Ville.

La Majorité de ladite Ville, vacante par la promotion de Mr de Valeille, à Mr le Chevalier de Tresmanes, Capitaine des Grenadiers de Champagne.

CHASTEAV DE DINANT.

La Majorité, vacante par la promotion de Mr de Rougon, à Mr de Ras, Capitaine au Régiment d'Orléans.

Le Roy partit le 3. du même mois & emmena dix Compagnies des Gardes Françaises, trois de des Suisses, les deux Compagnies des Mousquetaires, le quartier des Gendarmes, & des Chevaux-Legers, & le Gues des Gardes du Corps, & montra par là à ses ennemis qu'il n'avoit pas besoin de toutes ses Troupes pour s'opposer aux efforts de la Ligue.

F. I. N.

Le Plan doit regarder la page 358.

三三三

๔๔๙ ลักษณ์ ลีลาวดี

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200



13

S I E G E
D E
N A M V P

Osservatorio de Marina

BIBLIOTECA

086-8

Núm.